

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE
OPTION : Patrimoine bâti et paysage urbain

**LA VALORISATION DE LA PARTIE EST DU QUARTIER DE
RHIBA ET SA RECONNEXION AVEC LE CENTRE ANCIEN**
Cas d'étude : ilot de l'ancienne gare routière de Rhiba –
Tlemcen-

Soutenue le 02 Decembre 2021 devant le jury :

Président :	Abdessamad LOBIYED	Professeur	UABT Tlemcen
Examineur :	Ilies DIDI	MC (B)	UABT Tlemcen
Examineur :	Nadia BOUDALIA	MA (A)	UABT Tlemcen
Encadrant :	Chihab SELKA	MAA	UABT Tlemcen

Présenté par : Mme ALEM Farah Mounia MEZIANI

Année académique : 2021/2022

Remerciements

Avant de présenter ce mémoire, Je voudrais dans un premier temps remercier d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir donné la volonté et le courage pour mener à bien ce travail, ainsi que mes parents et mon mari pour leurs soutiens constants et leurs encouragements sans relâche.

Je remercie également mon encadrant de mémoire, M. Selka Chihab, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion. Sans oublier l'humour qui détend et l'énergie positive qu'il a véhiculée tout le long de l'année sans fatigue, et sans répit.

En second lieu, je remercie M.Lobiyed Abdessamad pour son excellente pédagogie, et le savoir qu'il nous a transmis durant la 1ere année. Ensuite je tiens à remercier M.Chiali Abdessamad pour ses enseignements passés et pour l'éveil Architectural qu'il a suscité en nous.

Et bien évidemment, je remercie tous mes professeurs, ainsi que tous les responsables de mon cursus durant ces 5 belles années.

Je tiens à témoigner aussi toute ma reconnaissance à mes amis(es) qui m'ont soutenue par leur aide dans la réalisation de ce mémoire

Dédicaces

Je Dédie ce travail à ma famille et mon mari, qui ont toujours cru en moi et qui m'ont encouragé à poursuivre dans la voie des études.

Je dédie aussi ce mémoire à tous mes chers amis. Et spécialement Nihel, J'ai passé de très bon moment de camaraderie et de complicité en sa compagnie, je souhaiterais que nous restions ainsi pendant encore de longues années.

Résumé

Le patrimoine urbain revêt une importance particulière par sa profondeur historique liée directement à l'identité territoriale commune. Toutefois, en raison des différentes interventions urbaines imposées par la modernisation, des bouleversements importants ont été produits dans ce cadre ce qui a porté atteinte au caractère sacré du patrimoine urbain, altérant ainsi son authenticité.

Toute ville ou espace urbain détient ses propres points d'ancrage et ses repères à travers les centres historiques existants qui méritent une attention particulière pour leur préservation si importante pour la mémoire et l'identité commune.

A ce sujet, des efforts ont été consentis pour la préservation du patrimoine urbain par la création de secteurs préservés, cependant, ces efforts demeurent insuffisants face à la grandeur et la richesse du patrimoine urbain de notre pays, et plus particulièrement la ville de Tlemcen, qui fait face à de grandes difficultés.

Face aux difficultés de procéder à une intervention architecturale en bonne et due forme au niveau du centre ancien, nous avons opté pour la zone de l'abord sud-est de la ville de Tlemcen qui n'est pas épargnée, également, des différents problèmes de fonctionnement et urbains ayant des impacts sur le centre ancien.

L'abord sud-est comprend le quartier de Rhiba, l'îlot de la gare routière, Derb Messoufa ainsi que le quartier de la gare ferroviaire. Notre intervention au niveau de cette zone de l'abord sud-est a pour objectif principal de remédier aux problèmes et insuffisances sur place, notamment, la rupture fonctionnelle et physique avec le centre ancien et œuvrer à la formation d'une unité urbaine cohérente et continue. L'objectif est, également, d'alléger la pression sur la médina et d'œuvrer à sa préservation des aléas de la saturation urbaine.

Mots clés : patrimoine – centre ancien – Médina de Tlemcen – préservation - requalification – rupture – continuité– identité urbaine.

Abstract

Urban heritage is of particular importance because of its historical depth directly linked to the common territorial identity. However, due to the various urban interventions imposed by modernization and different circumstances, major upheavals and shortcomings have occurred in this context which has undermined the sacred character of the urban heritage, thus altering its authenticity.

Any city or urban space has its own anchoring points or references and its landmarks through the existing historic centers that deserve special attention and care for their preservation, which is highly important for the memory and common identity.

In this regard, efforts have been made for the preservation of urban heritage by creating preserved sectors, however, these efforts remain far from being enough given the size and richness of the urban heritage of our country, and more particularly the city of Tlemcen, which faces important difficulties.

Faced with the difficulties of carrying out an architectural intervention in good and due form at the level of the old center, we opted for the zone of the south-eastern surrounding of the city of Tlemcen which is not spared, also, of the various problems of functioning and urban issues having impacts on the old center.

The south-eastern surrounding includes the district of Rhiba, the islet of the road station, Derb Messoufa as well as the district of the railway station. Our intervention in this area of the south-eastern surrounding has the main objective of addressing the problems and inadequacies on site, in particular, the functional and physical rupture with the old center, and working towards the formation of a coherent and continued urban unit. The objective is also to ease the pressure on the medina and work to preserve it from the vagaries of urban saturation.

Keywords: Urban heritage – Old center – Medina of Tlemcen – preservation - requalification – rupture – continuity– identity.

ملخص

يتسم التراث العمراني بأهمية خاصة اعتباراً لعمقه التاريخي المرتبط مباشرة بالهوية الإقليمية المشتركة. ومع ذلك، وبسبب التدخلات الحضرية المختلفة التي فرضتها العولمة والتحديث، انجرت اضطرابات كبيرة في هذا السياق قوضت الطابع المقدس للتراث العمراني، وبالتالي كانت لها انعكاسات على أصالته.

أي مدينة أو مساحة حضرية لها نقاط إرساء خاصة بها ومعالمها من خلال المراكز التاريخية القائمة التي تستحق اهتماماً خاصاً للحفاظ عليها، وهو أمر مهم جداً للذاكرة والهوية المشتركة.

في هذا الصدد، تم بذل جهود للحفاظ على التراث العمراني من خلال خلق قطاعات مصونة ومحمية، إلا أن هذه الجهود لا تزال غير كافية بالنظر إلى حجم وثرء التراث العمراني لبلدنا، وعلى وجه الخصوص مدينة تلمسان التي تواجه صعوبات كبيرة في عذا الشأن.

في ظل الصعوبات للقيام بتدخل معماري بشكل سليم ومناسب على مستوى المركز القديم، اخترنا منطقة المدخل الجنوبي الشرقي لمدينة تلمسان والتي هي أيضاً غير بمنأى عن المشاكل المختلفة، المتعلقة بالجانب الوظيفي المعماري والحضري، مما يؤدي إلى مشاكل لها تأثيرات على المركز القديم.

يشمل المحيط الجنوبي الشرقي للمدينة منطقة رحيبة ومحطة النقل البري ودرب مصوفة وحي محطة السكة الحديدية. إن الهدف الرئيسي لتدخلنا في هذا المجال من المحيط الجنوبي الشرقي للمدينة هو معالجة المشاكل وأوجه القصور في الموقع، ولا سيما القطيعة الوظيفية والمادية مع المركز القديم، من خلال العمل على تشكيل وحدة حضرية متماسكة والحفاظ عليها، كما أن الهدف أيضاً هو تخفيف الضغط على المدينة والعمل على حمايتها من تقلبات التشعب الحضري.

Table des Matières

I. INTRODUCTION :-----	1
II. OBJET D'ETUDE :-----	2
III. INTERET DE LA RECHERCHE :-----	2
IV. PROBLEMATIQUE :-----	3
V. HYPOTHESES :-----	4
VI. OBJECTIF DE LA RECHERCHE :-----	5
VII. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE :-----	5
CHAPITRE 1 -----	7
CONCEPTS ET DEFINITIONS-----	7
2.1. Le patrimoine :-----	8
2.1.1. Les différents types de patrimoine :-----	9
2.2. Le Patrimoine urbain :-----	10
2.3. La ville historique :-----	11
2.4. Les centres anciens :-----	12
2.5. La Médina :-----	12
2.6. Les abords-----	13
2.7. Le secteur sauvegardé :-----	13
2.7. Paysage urbain / l'image de la cité de Lynch :-----	14
CONCLUSION :-----	17
CHAPITRE 2 -----	18
APPROCHE ANALYTIQUE -----	18

1. INTRODUCTION :	19
2. PRESENTATION DE LA VILLE :	19
2.2 Approche géographique :	19
2.2. Aperçu historique des trois périodes	20
3. PRESENTATION DE L' AIRE D' ETUDE :	32
4. PRESENTATION DE L' ETAT DE FAIT :	34
4.1. Analyse fonctionnelle :	34
4.2. Analyse paysagère :	35
4.3. Analyse séquentielle :	38
5. SYNTHESE DU DIAGNOSTIC :	40
5.1. Volet patrimonial :	40
5.2. Volet architectural :	40
5.3. Volet Environnemental et Paysager :	40
5.4. Volet fonctionnel :	41
6. L' ANALYSE THEMATIQUE :	43
7. STRATEGIE D' INTERVENTION GLOBALE :	47
7.1. Volet Patrimonial :	47
7.2. Volet Architectural :	47
7.3. Volet Environnemental et paysager :	47
7.4. Volet fonctionnel :	47
8. PROGRAMME URBAIN :	50
8.1. Fonction de stationnement :	50
8.2. Fonction commerciale :	50

8.3.	Fonction de loisirs : -----	50
8.4.	Fonction de remise en forme et de bien-être :-----	50
8.5.	Fonction socio-culturelle et de formation : -----	50
8.6.	Fonction de détente et de rencontre : -----	51
8.7.	Fonction résidentielle : -----	51
8.8.	Fonction d'hébergement : -----	51
CONCLUSION :-----		53
CHAPITRE 3 -----		54
REPONSE ARCHITECTURALE-----		54
1.	INTRODUCTION :-----	55
2.	PHASE PROGRAMMATIQUE : -----	55
2.1.	Les enjeux de l'intervention :-----	55
2.1.1.	Les enjeux urbains : -----	55
2.1.2.	Les enjeux sociaux et environnementaux :-----	55
2.1.3.	Les enjeux économiques : -----	55
2.1.4.	Les enjeux culturels : -----	55
2.2.	Définition du projet :-----	56
2.2.1.	Pour qui ? -----	56
2.2.2.	Pourquoi ?-----	56
2.2.3.	Comment ?-----	56
2.3.	Présentation de l'assiette d'implantation :-----	57
2.3.1.	Situation géographique :-----	58
2.3.2.	La morphologie et la topologie du terrain : -----	58
2.3.3.	Accessibilité :-----	60
2.4.	Analyse thématique :-----	60
2.5.	Programme spécifique : -----	64
3.	PHASE CONCEPTUELLE :-----	68
3.1.	Idéation :-----	68

3.1.1.	Les principes générateurs : -----	68
3.1.2.	Principe d'implantation et composition volumétrique : -----	71
3.1.3.	Evolution de la forme : -----	74
3.1.4.	Le schéma fonctionnel : -----	77
3.2.	Descriptif des plans : -----	79
3.2.1.	L'accessibilité : -----	79
3.2.2.	Partie commerciale : -----	80
3.2.3.	Partie de remise en forme et de bien-être : -----	81
3.2.4.	Partie formation et innovation : -----	81
3.2.5.	Partie loisirs : -----	81
3.2.6.	L'aménagement extérieur : -----	81
3.2.7.	Présentation par niveau : -----	82
3.3.	Références stylistiques : -----	84
3.4.	Les textures et couleurs : -----	90
3.5.	Choix des éléments constructifs : -----	91
3.5.1.	La structure : -----	91
3.5.2.	Les planchers : -----	93
3.5.3.	Paroi et faux-plafonds : -----	94
3.6.	Les corps d'état secondaire : -----	95
3.6.1.	Climatisation : -----	95
3.6.2.	Protection incendies -----	96
3.6.3.	Le gaz -----	97
3.6.4.	Adduction en eau : -----	97
3.6.5.	Courants Forts (CFO) : -----	98
3.6.6.	Courants faible (CFA) : -----	98
	CONCLUSION : -----	99

CONCLUSION GENERALE

Tables des figures

Figure 1: schéma explicatif de la méthodologie de travail, -----	6
Figure 2: Définition du patrimoine selon les différentes sciences-----	9
Figure 3: Typologies du patrimoine, -----	10
Figure 4: Les trois figures de la ville ancienne,-----	11
Figure 5: Situation géographique de la ville de Tlemcen -----	20
Figure 6: Coupe schématique de la ville de Tlemcen -----	20
Figure 7: Schéma retraçant les trois périodes historiques de la ville de Tlemcen -----	21
Figure 8: Carte présentant le plan de Castellum de Pomaria (Tlemcen), -----	22
Figure 9: Carte présentant Agadir, Période Idrisside, -----	23
Figure 10: Carte présentant Agadir et Tagrart, période Almoravide, -----	24
Figure 11: Carte présentant Agadir et Tagrart, période Almohade,-----	25
Figure 12: Carte présentant Tlemcen, période Ottomane -----	26
Figure 13: Plan de Mauger 1958 : ce qui a été projeté,. -----	27
Figure 14: Plan de Mauger 1958 : ce qui a été réalisé.,-----	28
Figure 15: Evolution de la ville de Tlemcen, période post-coloniale,-----	32
Figure 16: carte présentant la zone d'intervention et le centre-ville de Tlemcen, -----	33
Figure 17: Délimitation de la zone d'intervention,-----	34
Figure 18: Carte présentant les fonctions de la zone d'intervention, -----	35
Figure 19: carte représentant -----	37
Figure 20: Photos réelles des points de repère, -----	38
Figure 21: Carte présentant l'analyse séquentielle de l'aire d'étude -----	38
Figure 22: Séquences visuelles du 1er axe, -----	39
Figure 23: Séquences visuelles du 2eme axe, -----	40
Figure 24: Carte présentant la synthèse du diagnostic de la zone d'intervention -----	42
Figure 25: Carte de synthèse de la stratégie d'intervention globale -----	48
Figure 26: Stratégie d'intervention spécifique-----	49
Figure 27: Tableau du programme urbain -----	51
Figure 28: Carte présentant les équipements du programme urbain -----	52
Figure 29: Schéma explicatif du programme de base -----	57
Figure 30: Carte présentant l'assiette d'implantation. -----	58

Figure 31: Morphologie du terrain et gabarit de l'environnement	59
Figure 32: Coupe B-B du terrain	59
Figure 33: Coupe A-A du terrain	59
Figure 34: accès mécaniques et piétons existants	60
Figure 35: Analyse fonctionnelle plan du RDC	62
Figure 36: Analyse fonctionnelle du 1er étage	62
Figure 37: Analyse fonctionnelle Coupe AA	62
Figure 38: Tableau de programme spécifique	67
Figure 39: Explication du concept de compréhension, décomposition et recomposition,	69
Figure 40: Principe d'incubation,	70
Figure 41: La réorganisation de l'îlot de la gare routière,	71
Figure 42: Opération de nivellement d'une partir de l'îlot,	72
Figure 43: Implantation du projet sur l'îlot,	72
Figure 44: Fragmentation du volume,	73
Figure 45: Volume après soustraction,	73
Figure 46: Pénétration du volume,	74
Figure 47: Vide de liaison (ruban),	74
Figure 48: La forme du volume suit les lignes directrices du terrain,	75
Figure 49: Jeu de gabarits,	75
Figure 50: Gabarit du projet par rapport à l'environnement,	76
Figure 51: Coupes à partir des deux boulevards perpendiculaires montrant la composition volumétrique,	76
Figure 52: Principe du plein/ vide et verticalité/horizontalité,	77
Figure 53: La répartition des équipements,	78
Figure 54: Coupe schématique des fonctions qui donnent sur le Blvd de Rhiba,	78
Figure 55: Coupe schématique des fonctions qui donnent sur le Blvd du 1er Novembre,	79
Figure 56: Coupe schématique des fonctions qui donnent sur la rue N7,	79
Figure 57: Les différents accès du projet,	80
Figure 58: Espace public du projet,	82
Figure 59: photos de maisons prises par l'auteur	85
Figure 60: Photos de forme des volumes utilisé dans le projet	85
Figure 61: Deux arcs outre-passé à l'angle,	86
Figure 62: Les arcs utilisé dans la placette,	86
Figure 63: Passage en arc brisé du projet,	87

Figure 64: passage couvert "Skifa", -----	87
Figure 65: Arc géométrisé, -----	88
Figure 66: Arc géométrisé utilisé dans la façade, -----	88
Figure 67: motifs géométriques du ruban de liaison, -----	89
Figure 68: Kbou au-dessus de l'angle d'entrée, -----	89
Figure 69: Bardage blanc en fibres de ciment, -----	90
Figure 70: Système structurel poteaux poutres de la partie Incubateur, -----	92
Figure 71: Structure de la passerelle, -----	93
Figure 72: Plancher en Corps creux, -----	93
Figure 73: Plancher collaborant, -----	94
Figure 74: Faux plafond suspendu, -----	94
Figure 75: Les cloisons utilisés dans le projet, -----	95
Figure 76: Système de climatisation adapté dans un fragment de projet, -----	96
Figure 77: Système de protection incendie utilisé dans le projet, -----	96
Figure 78: Système de l'adduction en eau utilisé dans le projet, -----	97

Chapitre introductif

I. Introduction :

Les centres anciens ont, à travers l'histoire, constitué le noyau des civilisations et cultures anciennes représentant ainsi un témoignage de leurs passage et enracinement identitaire. Outre, leur organisation urbaine et style architectural propre, les centres anciens furent le théâtre d'une expression culturelle et sociale, reflétant le niveau de développement atteint par les différentes civilisations qui s'y sont succédées.

Toutefois, l'arrivée de l'ère de la révolution industrielle ayant induit le développement des moyens de transport et faciliter la connectivité entre le centre ancien et les périphéries a conduit à la création de nouvelles réalités sociales. Ce constat fut d'avantage accentué par une croissance économique accélérée et un afflux important des populations vers le centre ancien. N'étant plus en mesure de supporter l'arrivée massive des populations à la quête d'opportunité et de meilleures conditions de vie, en raison notamment de la vétusté du bâti, le centre ancien a fini par subir une dégradation considérable conduisant à son abandon graduel et un exode vers des périphéries.

La situation des centres anciens en Algérie ne peut être omise de ce contexte historique. Il est dans ce cadre important de souligner que les centres anciens de notre pays comptaient de précieux vestiges historiques et patrimoniaux datant de l'ère précoloniale renseignant sur une profondeur culturelle et identitaire. Cependant, la période de colonisation a impacté les centres anciens en Algérie à travers notamment les plans d'alignements conduis aux détriments de nombreux sites patrimoniaux induisant leurs dégradations ou même leur disparition.

S'en ai suivi la période postcoloniale lorsque l'entretien des centres historiques a commencé à faire défaut en raison, entre autres, de l'absence de moyens et du savoir-faire requis, accélérant ainsi leur dégradation continue et leur transformation, en grande partie, en foyer de pauvreté, et ce, malgré leurs beautés architecturales originelle.

S'agissant de la médina de Tlemcen, qui fait l'objet de notre étude, elle est bâtie autour d'une identité particulière dictée par des considérations culturelles et religieuses multiples, cependant, les différentes transformations subies durant les périodes précoloniale, coloniale et postcoloniale ont conduit à une dégradation du vieux bâti, et ce, en l'absence d'efforts d'entretien pour préserver la diversité architecturale dont les origines regroupent les styles arabo-mauresque et colonial.

Aussi, le développement des abords a fait perdre à la médina son caractère central déjà mise à mal par les éléments précités, ayant conduit à une rupture urbaine nécessitant une intervention à même de rétablir l'équilibre et la cohérence de la structure urbaine.

La ville de Tlemcen recèle d'importants vestiges et site patrimoniaux qui renseignent sur une profondeur historiques particulière que nous sommes appelés à préserver et valoriser à travers la création de passerelles entre toutes ses parties et ses composantes. Appelée ville d'art et d'histoire, Tlemcen est l'expression de plusieurs passages historiques qui ne laissent aucun d'entre nous indifférent. La préservation de la richesse de cette ville, perle du Maghreb, s'avère nécessaire pour qu'elle soit à la hauteur de son histoire et de son patrimoine.

II. Objet d'étude :

Le quartier de Rhiba et Bab Jiad constituent une région riche par son identité historique et son positionnement par rapport à la ville et qui souffre d'une certaine rupture fonctionnelle.

C'est à partir de cette perspective patrimoniale que nous nous sommes attelés à contribuer à la revalorisation de cette région en œuvrant à créer des passerelles entre son centre ancien et ses abords, plus précisément la région Est à savoir Rhiba, Derb Messoufa, l'îlot de la Gare routière et le quartier de la gare ferroviaire, avec comme toile de fond l'objectif d'apporter les réponses appropriées à la problématique posée.

L'abond de Rhiba constitue cette zone limite entre le centre ancien et les Abords faisant d'elle un site propice à la création d'une liaison fonctionnelle entre le la médina et les fragments. Aussi, il convient de signaler que le fonctionnement de la gare routière de la ville de Tlemcen a été considérablement réduit après sa délocalisation vers un autre site près de la commune de Aboutachfine (Bréa). En effet, la gare routière qui fait l'objet de notre étude se limite à l'exploitation d'un nombre réduit de destinations vers certaines localités de la wilaya.

Aussi, cette zone est marquée par l'existence d'un bâtiment contenant des services administratifs multiples (services Impôts, bureau des Douanes...).

III. Intérêt de la Recherche :

La dégradation et la marginalisation dont fait l'objet le patrimoine hérité de la Ville de Tlemcen ont suscité notre intérêt dans le but de redonner un nouveau souffle à ces sites ayant subi cet état de dégradation et de marginalisation et œuvrer à leur revalorisation dans une perspective de complémentarité et de continuité.

De ce fait, les abords du centre ancien de la ville de Tlemcen représentent une partie importante dans la configuration urbaine. Toutefois, ces mêmes abords constituent en même temps un point de rupture pour des raisons multiples liées notamment à leur abandon et dégradation tel que mentionné précédemment.

A cet égard, notre choix s'est porté sur la zone est de la ville de Tlemcen R'hiba, Derb Messoufa, l'îlot de la Gare routière avec un fonctionnement nettement réduit, et le quartier de la Gare ferroviaire.

Plus précisément, le choix de cette partie (Est) des abords de la ville de Tlemcen s'explique par la décision des autorités de délocaliser la gare routière et de maintenir un fonctionnement réduit au niveau de cette gare comme cité précédemment. Cette décision n'a pas été sans conséquence sur cette zone ayant davantage accentué la séparation entre la médina et les abords, ce qui nous conduit à chercher des solutions pour remédier à cette situation en travaillant à créer les passerelles nécessaires et la cohérence voulue.

IV. Problématique :

Une lecture d'ensemble permet toujours de mieux cerner tout prolongement historique, physique ou culturel. A partir de cette vision, bien que générique, l'absence de continuité dans un ensemble urbain pourrait s'avérer préjudiciable d'une perspective paysagère et mémorielle.

En effet, notre cas d'étude portera sur les sites de Rhiba, Derb Messoufa, l'îlot de la Gare routière et le quartier de la Gare ferroviaire. Si les deux premiers sont considérés comme étant partie du centre ancien, les deux autres constituent la partie des abords. A ce titre, l'îlot de la Gare routière marque le premier point au titre du fragment par rapport au centre ancien.

Sur cette question précise, en dépit de sa proximité avec le centre ancien, l'îlot de la gare routière se caractérise par une rupture fonctionnelle par l'absence d'activités commerciales et par l'existence d'habitat collectif HLM dont l'état s'est fortement détérioré notamment pour ce qui est de son aménagement externe.

Le fonctionnement réduit de la gare routière après sa délocalisation, comme précédemment mentionné, constitue, également, un facteur important à prendre en considération. Cette réduction considérable de l'activité au niveau de la gare routière encourage davantage la conduite d'une réflexion pour l'amélioration de cette zone sur plusieurs plans à

savoir, fonctionnel, structurel, urbain mais aussi esthétique afin d'asseoir une cohérence urbaine dans cette zone et parvenir à cette continuité escomptée entre le centre ancien et les abords.

A ce titre, l'existence d'un bâtiment administratif, au volume important, et dont l'esthétique ne répond nullement aux besoins de notre projet, créant ainsi une barrière visuelle et une séparation entre le site de l'îlot de la gare routière et le Boulevard du 1^{er} Novembre. Ce bâtiment constitue une problématique de taille pour notre projet en termes d'incohérence de fonctions dans la zone d'étude, en effet, Cette incohérence est illustrée par l'existence d'un certains nombres d'administrations au milieu environnement commercial et autre constituant ainsi une entrave à la volonté de conférer une dynamique nécessaire en cette zone d'étude

Aussi, la dualité et l'inadéquation architecturale et formelle constitue un élément à prendre en compte. A ce titre, la partie de la médina se caractérise d'une part par une certaine densité urbaine et un style propre au centre ancien, et d'autre part, l'accord Est se caractérise par un style plus aéré et parfois aléatoire.

A ce titre, cette partie de la ville de Tlemcen jouit d'une valeur historique particulière. Bien que la morphologie ancienne de cette partie soit préservée, l'incohérence urbaine entre centre ancien et abords demeure visible en raison d'un constat d'abandon et du désintérêt exprimé à l'égard des vestiges « Remparts d'El Machouar et de la médina » et sites historiques « le centre ancien » au niveau des abords au profit d'un intérêt relativement plus accentué pour le centre ancien, mais aussi en raison d'un manque de visibilité à long terme dans la définition des politiques de l'aménagement urbain.

A la lumière de ce qui précède, nous formulons l'interrogation suivante :

Comment peut-on parvenir à remédier à cette situation de rupture entre le centre ancien de Tlemcen, par sa richesse patrimoniale, et ses abords induits par l'îlot de la gare routière dans son état de fonctionnement actuel ?

V. Hypothèses :

Afin de répondre à cette problématique, nous posons l'hypothèse suivante :

- Relier et intégrer l'îlot de la gare routière avec le quartier traditionnel de Rhiba et Derb Messoufa à l'ouest et le quartier de la gare ferroviaire à l'est afin d'assurer une continuité urbaine fonctionnelle et spatiale.
- L'identifier à travers la restructuration de la partie Est de Rhiba.

- La réorganisation de ses fonctions urbaines, et ce, dans l'esprit d'assurer une cohérence architecturale en vue d'une adaptation avec la dimension à la fois moderne et contemporaine dans la partie Est et traditionnelle se situant dans la partie Ouest

VI. Objectif de la Recherche :

L'objectif principal de la recherche est de remédier à la situation de rupture à la fois structurelle, fonctionnelle et physique entre le centre ancien (Médina) de Tlemcen, en l'occurrence Rhiba et Derb Messoufa, et la zone Est de Tlemcen, précisément l'îlot de l'ex Gare routière et le quartier de la Gare ferroviaire, et ce, en travaillant sur cet ensemble patrimonial pour assurer une cohérence et une continuité urbaine à travers un axe multifonctionnel.

Cette intervention visera, également, à élargir ou prolonger la centralité de la médina par la création d'une complémentarité entre les fonctions du centre ancien et ses abords permettant ainsi la valorisation de tous les points relevant du patrimoine au niveau des abords.

VII. Méthodologie de la Recherche :

Tout travail scientifique et académique repose sur une méthodologie afin de procéder à la vérification de l'hypothèse formulée et d'apporter la réponse appropriée à la problématique posée.

De ce fait, notre méthodologie a porté sur trois (03) volets, à savoir :

a) La partie théorique :

Cette partie essentielle pour la collecte des informations nécessaires à notre recherche a porté sur la recherche et l'analyse documentaire, sur le thème d'étude, les définitions sémantiques des concepts.

b) La Partie analytique :

Elle représente l'entame du travail empirique par l'analyse du site d'intervention à savoir le centre ancien et ses abords, plus précisément, Rhiba, Derb Messoufa, l'îlot de la Gare routière et le quartier de la Gare ferroviaire, par l'adoption de différentes approches à savoir Historique, Géographique, urbanistique et bien évidemment architecturale, afin de faire la lumière sur les voies et moyens conduisant à une étude claire, devant déboucher sur une stratégie d'intervention bien définie à même de nous permettre de réaliser l'objectif escompté.

c) La Partie opérationnelle :

Cette partie constitue l'aboutissement des étapes précédentes en créant cette passerelle si importante entre le site, le thème de notre recherche et le programme d'intervention dont l'objectif essentiel de parvenir à la réponse urbaine et architecturale adéquate.

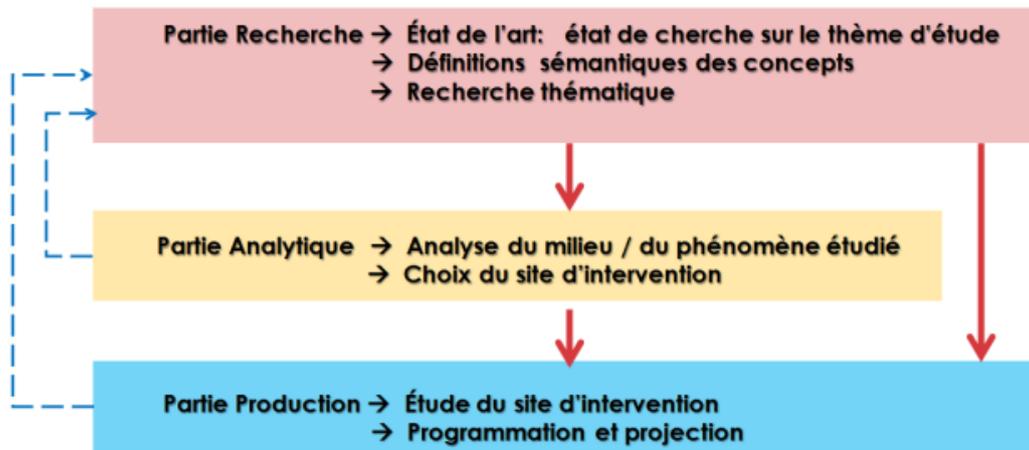


Figure 1: schéma explicatif de la méthodologie de travail, **Source :** M. RAHMOUN, séminaire méthodologie de recherche

Chapitre 1

Concepts et définitions

1. Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous allons mettre la lumière sur les différents concepts en relation avec notre thématique, des définitions qui vont nous aider à éclairer la compréhension et nous enlever l'ambiguïté qui se pose entre des termes utilisés dans notre travail de recherche.

2. Définitions des concepts :

Dans cette partie, nous exposons les termes et expressions importantes mais surtout liées à notre thème d'étude afin de cerner les contours de notre approche analytique.

2.1. Le patrimoine :

Au sens étymologique le terme « patrimoine » se compose de deux racines, à savoir : Pater ou patri « père », et monia « fortune, capital, que l'on hérite de nos pères ».

Afin d'illustrer davantage cette étymologie, **Davie M** a indiqué que « si la transmission est forcée elle peut être refusée donc le vrai patrimoine c'est ce que l'on a accepté à hérité de nos père ». ¹

Dans la même veine, **André CHASTEL**, historien de l'art français, a lié la définition du patrimoine au défi de sa conservation, en précisant que « **le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices.** »²

F. CHOAY a défini le patrimoine comme :

*« L'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune Appartenance au Passé : œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains. »*³

Le terme patrimoine est souvent rattaché à une terminologie spécifique telle que : culturel, historique, matériel, immatériel, vivant, oral, technique, informationnel, rural, de proximité, petit, urbain, naturel, financier, national, mondial, de l'humanité, etc.

Dans ce cadre, le sens attribué au mot patrimoine diffère d'un domaine à un autre. Le tableau ci-dessous résume les définitions selon les différents usages :

¹ DAVIE M. F. La maison Beyrouthine aux trois arcs et la construction idéologique du patrimoine. Edition Albalurbama, Paris (France), 2003, p346.

² Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09

³ Choay François : l'allégorie du patrimoine, Ed du seuil, Paris, 1992, p275

Catégorie des sciences	Définitions
Les historiens	Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent.
Les sociologues	Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité.
Les économistes	Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'éléments conçus comme ressources économiques.
Les législateurs	L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants.
Sciences de la terre et de la vie	Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs.

Figure 2: Définition du patrimoine selon les différentes sciences⁴

2.1.1. Les différents types de patrimoine :

Il existe deux catégories à savoir le patrimoine immatériel et le patrimoine matériel :

a) *Le patrimoine immatériel :*

La convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de 2003, définit le patrimoine culturel immatériel comme un ensemble de pratiques, les représentations, expressions, connaissances et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace culturel qui leur sont associés...

Il s'avère que la transmission du patrimoine immatériel contribue à la promotion de la diversité culturelle en renforçant le sentiment d'appartenance à une identité donnée et de la continuité culturelle.

b) *Le patrimoine matériel :*

Le terme « matériel » renvoie en évidence à toute production matérielle effectuée par l'homme. En effet, le patrimoine matériel pourrait être présenté à travers les éléments suivants⁵ :

- Les paysages : sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.
- Les biens immobiliers : sont les bâtiments de différents usages qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.
- Les biens mobiliers : Dans la catégorie des biens mobiliers il y'a les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.

⁴ Mme MAHDID Soumia KHERBOUCHE, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de Magister, Tlemcen 2012, p.10.

⁵ 13^{ème} conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004 ; p. 75 et p.76

- Les produits : Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.

L'organigramme suivant résume les différentes typologies du patrimoine citées précédemment :

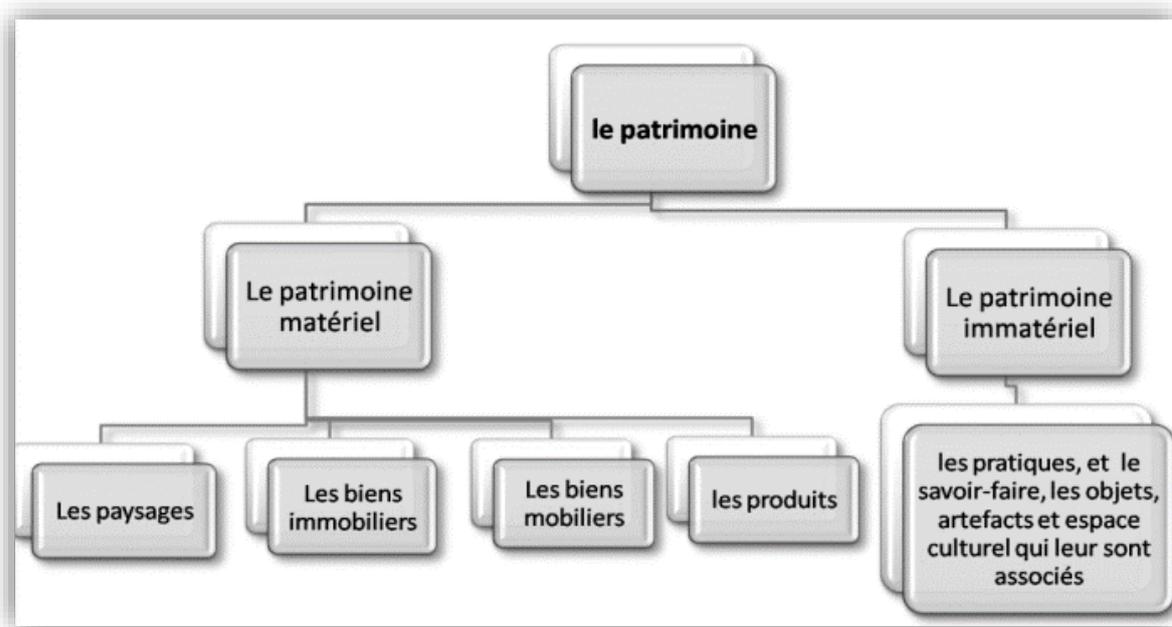


Figure 3: Typologies du patrimoine, Source : Auteur

2.2. Le Patrimoine urbain :

La notion du patrimoine urbain fait référence à un ensemble urbain inclus dans une conception d'aménagement territorial globale. A ce titre, le patrimoine urbain comprend « *tout tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXème siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés* »⁶

Dans le même sillage, **Gustavo Giovannoni a introduit** au début du XXème siècle, la théorie de la préservation du patrimoine comme intégré dans un environnement urbain et non comme monument, il insiste que le patrimoine bâti doit être inclus dans une conception générale de l'aménagement territorial.

Il apparaît à travers cette définition que pour **Giovannoni**, le patrimoine urbain n'est pas uniquement un objet de contemplation à isoler, mais un milieu de vie spécifique auquel il attribue un rôle prédominant dans les agglomérations métropolitaines.

⁶ Hamma walid : Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire magister, Tlemcen ,2011, p.20

Outre **Gustavo Giovannoni en Italie**, la reconnaissance du patrimoine urbain a été mise en avant par **Ruskin** en Grande-Bretagne et **Camilo Sitte** en Autriche à des périodes successives, respectivement selon trois figures de la ville ancienne : mémorielle, historique et historial, sont représentées dans le schéma suivant :

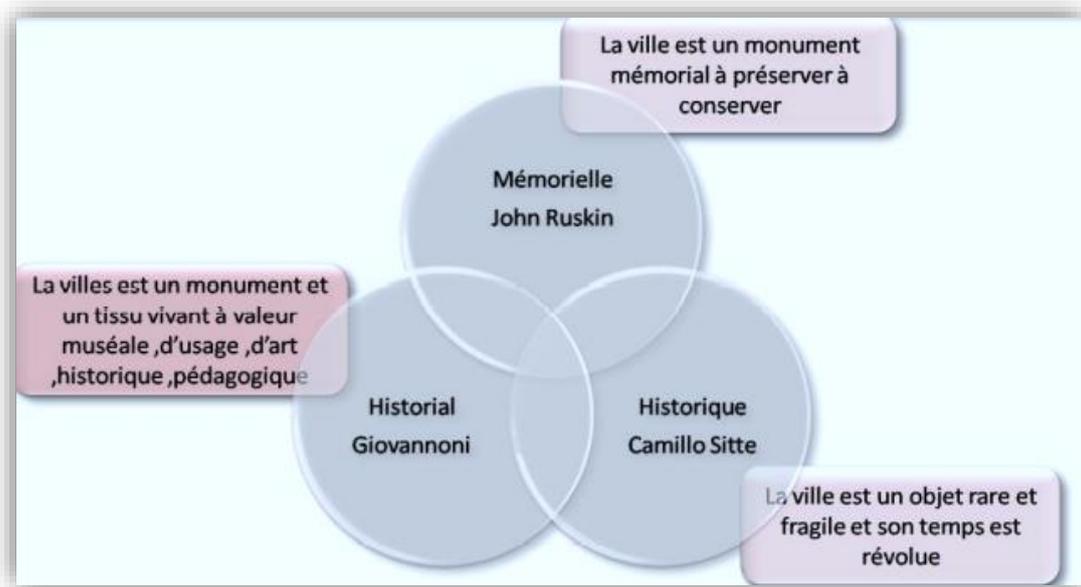


Figure 4: Les trois figures de la ville ancienne, **Source :** Auteur

2.3. La ville historique :

Le concept de ville historique est né en Angleterre, sous la plume de **J.RUSKIN** (1819-1900). Elle est une unité urbaine un « établissement humain » dans laquelle se concentrent la plupart des activités humaines présentant des caractéristiques historiques et qui témoigne d'un ensemble d'événements passés à travers un passage d'une civilisation. La ville historique est aussi une structure vivante qui exprime l'évolution de la société et de son Identité culturelle. En tant que patrimoine civil sont porteuses de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité.

Aldo Rossi, dans son livre⁷, il analyse la ville en tant qu'architecture mais elle n'est pas selon lui un simple conglomérat d'édifices, elle est la résultante d'une longue **histoire** sans cesse reconstruite. Il considère la ville comme une œuvre, un artefact chargé de **valeurs symboliques**, **le lieu d'une mémoire collective**. Ainsi qu'elle est une totalité qui se construit à partir d'elle-

⁷ Aldo Rossi, l'architecture de la ville, 1996.

même, dans son ensemble apparaît comme un organisme vivant qui s'alimente et se compose d'architecture, au point que le binôme architecture-ville est indissociable.

Aldo confirme que La ville construit sa propre histoire à laquelle on peut sans cesse se référer pour y bâtir aujourd'hui il confirme que La méthode historique semble nous offrir la plus sûre vérification de la validité de toute hypothèse sur la ville.

Selon **Site**⁸ La ville ancienne constitue un objet de connaissance savante, dont l'étude des formes, des qualités plastiques comme telles, nourrit explicitement un fait d'art. Cette préoccupation pour le faire prédomine chez Sitte alors que chez **Ruskin** c'est surtout le rôle, la signification culturelle dans son sens large qui prédomine, bien qu'elle nourrisse implicitement un fait d'art.

2.4. Les centres anciens :

Cette notion désigne le premier noyau de l'établissement urbain, elle identifie avant tout l'espace par son ancienneté par rapport aux autres quartiers de la ville donc : « il ne s'agit plus seulement d'un morceau de composition urbaine, mais d'une œuvre d'art accomplie par le travail des siècles. » **Camillo Site**⁹

Pour Françoise CHOAY les spécificités propres aux centres anciens sont résumées de la manière suivante : « la ville ancienne est caractérisée par ses limites, la lenteur de son rythme de vie, la petite échelle des pleins et vides qui forment son tissu, la solidarité dans la proximité des éléments de son bâti dont aucun n'est doté d'autonomie mais dont chacun se trouve par rapport aux autres dans une relation d'articulation ou dit autrement de contextualité ... »¹⁰

2.5. La Médina :

« La médina ou la ville musulmane est le lieu où se développe la civilisation islamique selon des caractéristiques architecturales et sociales spécifiques ». ¹¹

La médina, en arabe, c'était la ville intégrée et intégrante, unité sociale de référence, habitat exclusif, référence à la consolidation du sédentarisme. ¹²

Selon le dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme : « *La médina représente la notion de permanence de la forme urbaine liée à un développement par substitutions typologiques*

⁸ Camillo Sitte, l'art de bâtir les villes, 1889.

⁹ C.Site « l'art de bâtir les villes, l'urbanisme de ses fondements artistiques » Edition du Seuil. Paris,1996. P10

¹⁰ Extrait de l'introduction de l'ouvrage de Gustavo Giovanoni, « l'urbanisme face aux villes anciennes ». Editions du Seuil, Mai 1998.p 9-10

¹¹ HAMMA Walid,op.cit

¹² La Lettre du patrimoine mondial (Centre du patrimoine mondial de l'Unesco) Médinas : sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel. No 9. Décembre 1995

respectant l'armature initiale, c'est une ville orientée plutôt qu'homogène, structurée par les parcours reliant les portes de l'enceinte fortifiée (lieux de convergence du populaire, du quotidien, du contact extérieur) et la mosquée centrale (centre de gravité des activités les plus nobles). Les rues marchandes spécialisées (sûqs) enveloppent les édifices publics, repérables par leurs seules entrées, ainsi que les îlots résidentiels, desservis par une arborescence d'impasses »¹³

2.6. Les abords :

D'après Le dictionnaire de Larousse c'est « l'entour d'un lieu, environs, ensemble des bâtiments et terrains limitrophes d'un centre équestre.¹⁴

Les abords, un mot employé au pluriel qui signifie l'entourage d'un monument ou d'un lieu. Dans le domaine du patrimoine, les abords sont le contexte ou le cadre construit d'un monument historique.¹⁵

C'est aussi, ce qui entoure une « localité, un monument, une maison. Les abords d'une place de guerre, d'une ville ou d'un château. »¹⁶

Selon **F. CHOAY**, ce terme en est venu à désigner les immeubles bâtis ou non formant le cadre d'un monument historique.¹⁷

2.7. Le secteur sauvegardé :

Ce sont le plus généralement des villes historiques, des centres anciens marqués par une longue histoire urbaine. Sont des milieux urbains qui recouvrent une typologie variée tant en taille qu'en morphologie.

En France, la loi Malraux du 4 août 1962, délimiter en « secteurs sauvegardés » toutes villes ou quartiers d'une valeur historique et esthétique ou leur conservation, restauration et mise en valeur est justifiée.

En Algérie, et en vertu de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel : « *Sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les Casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité architecturale et*

¹³ Pierre MERLIN Françoise CHIAY : dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, 3 -ème édition :2010 p.461

¹⁴ Le dictionnaire de Larousse, Site Web : <http://www.larousse.fr>

¹⁵ F. CHOAY, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, p 01

¹⁶ Le dictionnaire de L'académie française, 8 -ème édition.

¹⁷ F. CHOAY, Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme, p01

esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur. »

Les secteurs sauvegardés donc répondent à la nécessité de prendre en charge les centres anciens et concilier les exigences de l'urbanisme et les impératifs de la conservation du patrimoine. Ces secteurs sont dotés d'un « plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés » (PPSMVSS) et « le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des sites archéologiques » (PPSMVSA).

2.7. Paysage urbain / l'image de la cité de Lynch :

A savoir les parcours, les « nœuds », les secteurs, les limites et les repères en insistant sur l'importance du déplacement et de considérer la ville comme une succession de séquences, de plans organisés autour des réseaux. **Le paysage**, c'est ce que l'on voit, c'est le « décor ». ¹⁸

Par son ouvrage fondateur « L'image de la cité », Lynch refonda la légitimité de l'analyse visuelle du paysage urbain, à un moment où la pratique urbanistique était essentiellement fondée sur l'analyse fonctionnelle de l'espace.

Pour Lynch la forme urbaine doit être identifiable par ses caractéristiques qui la rendent unique et ce sont précisément ces caractéristiques qui permettront aux individus et aux groupes sociaux de se l'approprier pour lui donner une signification émotive et affective.

Il crée alors le concept d'« **imagibilité** » des formes urbaines, qui correspond à leur capacité à provoquer une image chez l'individu, et par là, faciliter la création d'images mentales collectives. Ainsi, il s'interroge sur les qualités de lisibilité, d'identité et de mémorisation des éléments qui se combinent pour former l'image globale de la ville :

a. Lisibilité : La capacité des éléments d'être reconnus et organisés dans une représentation cohérente de l'espace.

b. Identité : L'identification d'un espace, sa différenciation d'un autre et son individualité.

c. Mémorisation : C'est la qualité d'un objet physique de rappeler une forte image à plusieurs observateurs différents. En s'appuyant sur une phrase écrite par K. Lynch en 1960 : "Les images de l'environnement sont le résultat d'une opération de va-et-vient entre l'observateur et son milieu". La morphologie, la forme physique de la ville joue alors un rôle

¹⁸ Cour Théorie de projet M1/cour 02/ lire la ville

fondamental dans la production de l'image perçue à travers cinq types d'éléments constitutifs du paysage urbain : **les voies, les limites, les nœuds, les points de repère et les quartiers.**

On définit alors : Les points de repère, qui relèvent de la trame générale et correspondent à des lieux dont "l'utilisation implique le choix d'un élément unique au milieu d'une multitude de possibilités". Ils constituent en quelque sorte "l'habillage de la ville" et, de ce fait, sont extrêmement divers ; ils peuvent différer selon les personnes : tour, église, vitrine, parking ; tout lieu qui a une signification particulière de par sa localisation, son aspect, etc...¹⁹

3. Les actions d'interventions sur les tissus urbains :

3.1. La réorganisation urbaine :

Elle consiste à améliorer la réalité urbaine par des opérations superficielles, à court ou à moyen termes dont elle ne produit pas de rupture dans le cadre bâti²⁰. Elle touche :

- Les aménagements des espaces résiduels insérés dans le cadre bâti existant.
- La réorganisation de la circulation (création de secteurs piétonniers, règlementation du stationnement, réorganisation des lignes de transport en commun...).
- L'affectation de nouvelles fonctions et la délocalisation des fonctions incompatibles.

3.2. La réhabilitation :

*« La réhabilitation comprend les améliorations matérielles qui sont nécessaires pour utiliser de façon adéquate une structure vide ou mal employée. La réhabilitation devrait toujours impliquer une réutilisation aussi proche que possible de la fonction originale pour faire en sorte que l'intervention et la perte de valeur culturelle soient aussi réduites que possible, ce qui s'inscrit également dans la logique économique ».*²¹

Il existe deux types de réhabilitation : **réhabilitation lourde** et **réhabilitation légère**.

3.3. La valorisation du patrimoine bâti et urbain :

La valorisation consiste à faire connaître et à mettre un patrimoine local (architectural, artistique, naturel ou urbain) en valeur afin de favoriser l'attractivité du territoire. Le but est ainsi d'augmenter les flux touristiques. C'est aussi la protection et la gestion du patrimoine pour affirmer l'identité et la cohésion ainsi que pour l'équilibre économique d'une population.

¹⁹ <https://journals.openedition.org/cybergeogeo/5043>

²⁰ SAIDOUNI M., op.cit., p128

²¹ ICCROM, Guide de la gestion des sites du patrimoine culturel mondiale, Rome, 1996, p93

À travers la diffusion et la promotion, cette valorisation permet de rendre accessibles les richesses du patrimoine culturel, ou artistique, à un large public. Cette mise en valeur repose notamment sur l'accueil, l'encadrement et l'animation réalisés par de diverses actions dont nous citons :

a) **La revitalisation urbaine**

« Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public. Les approches patrimoniales, économiques, environnementales et socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme. »²²

b) **Le renouvellement urbain**

Désigne l'action de reconstruire la ville sur elle-même et de recycler ses ressources bâties et foncières.

« Il concerne une partie du patrimoine existant qui a vieilli ou qui ne répond plus aux exigences actuelles et qui mérite donc à cet effet d'être renouvelée ». ²³

Le renouvellement urbain autrement définit comme « *un nouveau mode de développement et de fonctionnement de la ville visant à économiser les espaces et l'énergie et à régénérer les territoires urbains dégradés* ». ²⁴

²² UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p13

²³ UNESCO. Ibid,

²⁴ Jegouzo Yves. Droit de la ville et droit dans la ville. 2001.

Conclusion :

Ce chapitre nous a permis de découvrir d'une part la notion et le champ du patrimoine à savoir le patrimoine urbain, villes historiques, Médina et abords et voir comment ces notions participent à la composition du centre-ville historique de Tlemcen

Ainsi que les moyens de protection et d'intervention sur un patrimoine urbain que nous allons les appliquer dans le chapitre suivant. À partir de ce cadre théorique nous retenons que la protection du patrimoine urbain et des centres historiques en particulier devient un sujet d'actualité cela se traduit par les différents outils interventions que ce soit au niveau international ou national.

Après ce chapitre nous allons établir le chapitre analytique qui va contenir des analyses urbaines faites sur différentes échelles.

Chapitre 2

Approche analytique

Chapitre 2 : Approche Analytique

1. Introduction :

Au titre de ce chapitre nous allons nous pencher sur le cas d'étude qui est la ville de Tlemcen, une ville qui a enregistré le passage et la succession de différentes civilisations. Nous allons dans ce cadre procéder à l'analyse du centre historique ainsi que le fragment et la zone d'intervention à savoir l'abord Est de la médina.

Aussi, nous allons élaborer un diagnostic sur l'état des lieux ainsi qu'une stratégie d'intervention pour faire la lumière sur les différents aspects liés au site et identifier les solutions adéquates aux problèmes rencontrés.

2. Présentation de la Ville :

Dans notre analyse de la ville de Tlemcen, nous allons suivre différentes approches en l'occurrence, géographique, historique et urbanistique en se basant sur la méthode Réhabimed.

Tlemcen, est la forme du pluriel berbère Tilmisân dont le singulier est Tilmas qui signifie « poche d'eau, source ». Ce nom convenait admirablement à notre ville dont les innombrables sources donnent une eau abondante, fraîche, agréable au gout.²⁵

2.2 Approche géographique :

La ville de Tlemcen chef-lieu de la wilaya se situe à plus de 800 mètres d'altitude, au nord-ouest de l'Algérie, elle est à distance de 63 kilomètres de la frontière marocaine de 140km de la ville d'Oran et de 40 km de la mer méditerranée. Grâce à sa situation géographique, par la nature de son climat due à l'altitude et par son hydrographie, elle fut un lieu d'habitat et d'échanges actifs.²⁶

Grace à son emplacement géographique et ses conditions climatiques favorables, Tlemcen fut un centre d'échange actif, ce qui lui a permis d'être le théâtre de succession de civilisations et de cultures.

²⁵ Tlemcen et sa région- livret-guide publié par le CINDICAT D'INITIATIVE DE TLEMECEN 1921

²⁶ KHEBOUCH soumia Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural Le cas de la ville historique de Tlemcen,tlemcen ,2011-2012

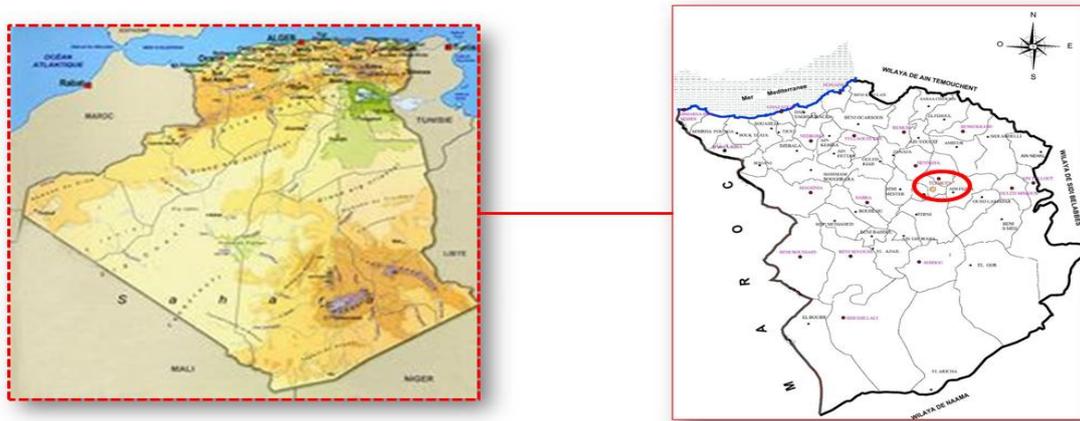


Figure 5: Situation géographique de la ville de Tlemcen^{27 28}

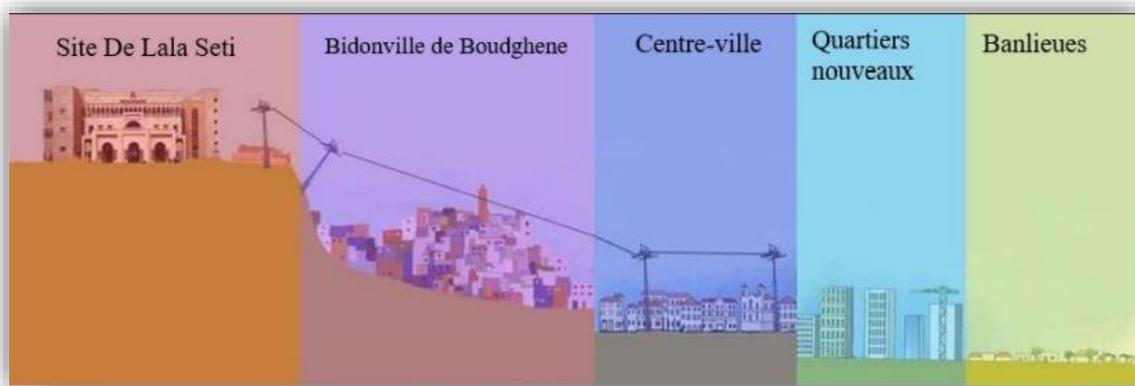


Figure 6: Coupe schématique de la ville de Tlemcen²⁹

2.2. Aperçu historique des trois périodes

Tlemcen hérite dans le fonctionnement de son espace d'un passé prestigieux, en raison du rôle culturel de l'ancienne capitale du Maghreb central et La qualité de son patrimoine historique a fortement marqué les différents espaces qui le composent. Se constituant de trois périodes principales : la période précoloniale ; la période coloniale, la période post- coloniale.

L'histoire de Tlemcen remonte à la préhistoire avec une trame souvent dense, d'évènements qui l'ont marqué³⁰. La médina a pris successivement plusieurs noms : Pomaria (vergers), Agadir (lieu élevé), Tagrart (campement), et Tlemcen. L'expansion s'est faite de l'est

²⁷ Fichier:Carte Algérie.jpg — Geneawiki

²⁸ Carte de situation de la région d'étude. | Download Scientific Diagram (researchgate.net)

²⁹ BENDIOUIS.A, SAIDAINI.Z, KHETTAOUI.M. L'apparence simplifiée d'un quartier BOUDGHAN à Tlemcen. Mémoire de Master en Architecture. Université de Mostaganem 2016/2017. P17

³⁰ Fouad GHOMARI, La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire, <http://www.webjournal.unior.it> - (I) 2007

à l'ouest à cause de la pente recherchée, de la profusion des matériaux utilisés dans la construction et de la présence d'oued Metchkana au sud-est, qui constitue un fossé naturel.³¹

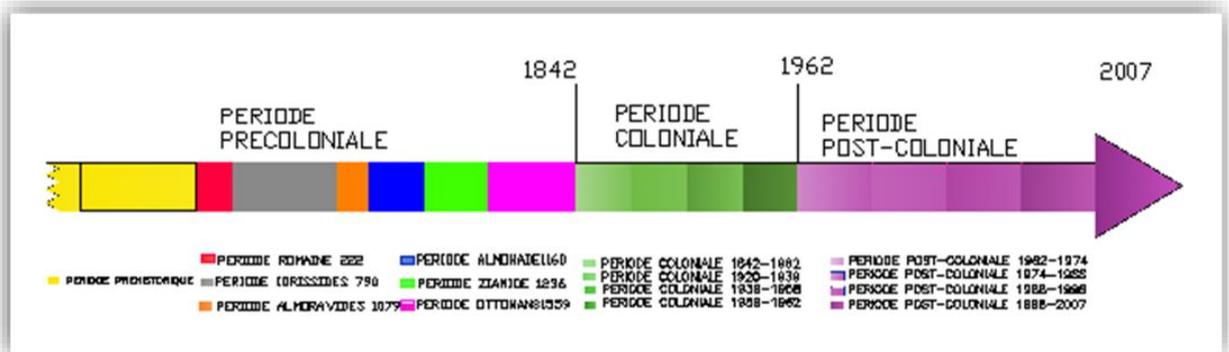


Figure 7: Schéma retraçant les trois périodes historiques de la ville de Tlemcen³²

I. Période Pré Coloniale :

Beaucoup de villes sont le produit d'un processus de stratification et d'accumulation de traces et de tracés. Plus que cela, la ville est née du développement historique de l'humanité et ne peut être séparé de ce qui a fait l'histoire.

- a) **Période préhistorique** : Existences de grottes sous forme d'habitat troglodyte à Mouillah, Lac Karar, Ouzidane, Kalaa.
- b) **Période Romaine : (Pomaria 201-235)** : Depuis cette période, Tlemcen fut connue comme « cité » avec pour nom Pomaria-qui signifie les vergers. Elle fut édifiée par d'Alexandre SEVERE. Le choix du site d'implantation faisait d'elle un carrefour militaire très important ; avec l'installation d'une garnison militaire. Elle fut située au même emplacement qu'Agadir qui lui a succédé. La mosquée d'Agadir dont ne subsiste aujourd'hui que le minaret, aurait été édifiée sur le temple d'Auslivia.

³¹ KHARBOUCHE Soumiaop.cit

³² Google image

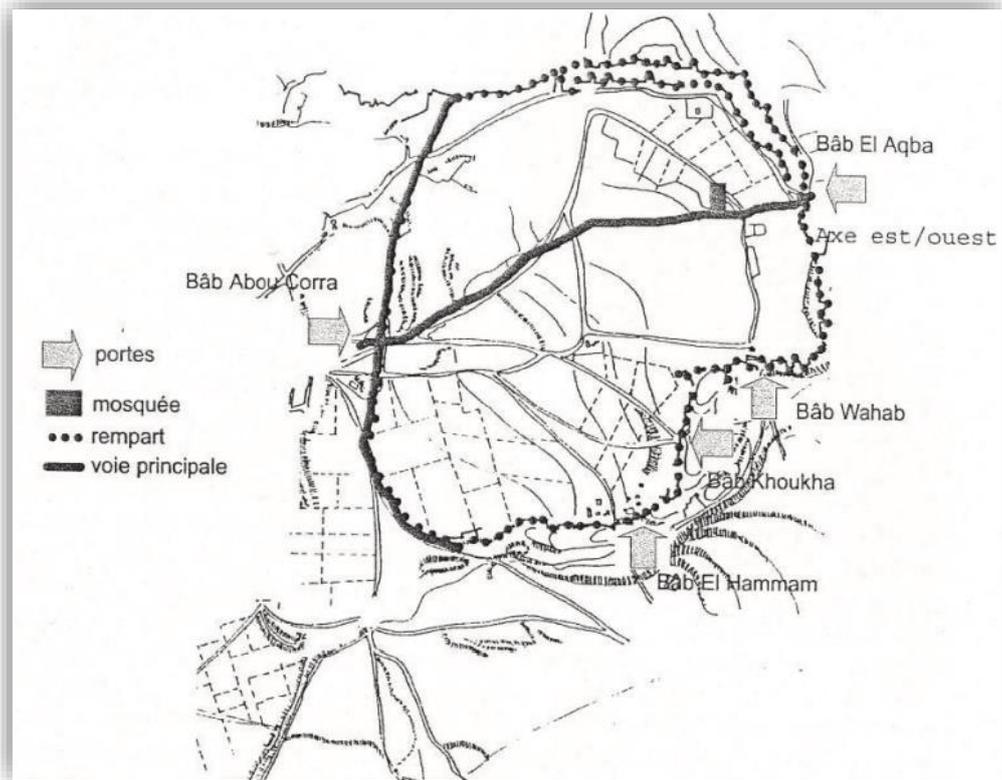


Figure 9 : Carte présentant Agadir, Période Idrisside³⁴, **Source :** Tsouria Baba Ahmed Kassab

- d) Période Almoravide (1079-1147) :** Youcef Ibn Tachffine a installé son camp militaire au Nord-Ouest d'Agadir évoluant en une cité nouvelle appelée Tagrart (mot berbère signifiant campement). Cette dernière fusionnait avec Agadir pour former une seule enceinte qui regroupait les deux cités, Agadir et Tagrart mais qui étaient séparées par un même mur. Seule une porte au nord fut percée dans les Rampart d'Agadir : Bab Errouah (sixième porte). Elle était organisée principalement autour de quatre espaces qui sont l'espace culturel (la grande mosquée), l'espace politique (El Mechouar, Kser El Bali), l'espace économique (souk Ismail, Beradin, El Ghzel et fondouk Romana) et l'espace résidentiel (Bâb zir, Bâb Ali, derb Essensla, Sidi El Djabbar, El Korrane, derb Essadjane, derb Sidi Hamed et derb Messoufa).

³⁴ KASSAB BABA AHMED Tsouria. Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, le cas de Tlemcen. Thèse de Doctorat. EPAU Alger 2007

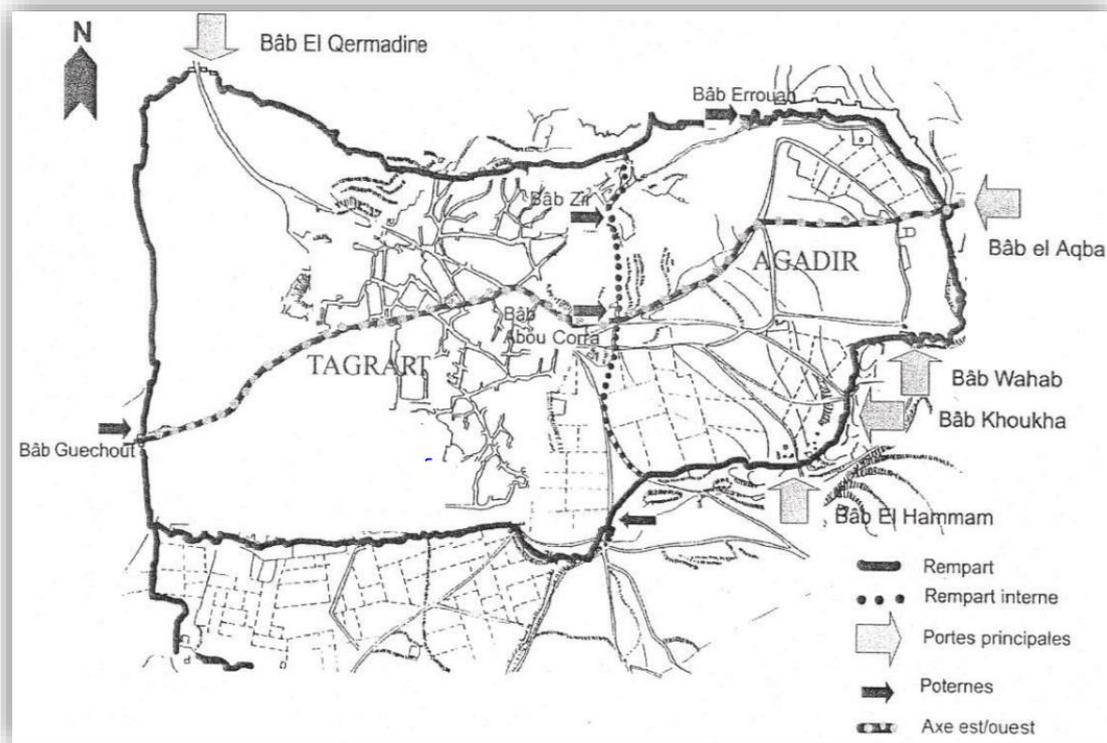


Figure 10: Carte présentant Agadir et Tagrart, période Almoravide³⁵, **Source :** Tsouria Baba Ahmed Kassab

- e) **Période Almohades 1147-1236 :** Sous le règne des Almohades avec le commandement de Abdel Moumène réformateur religieux issu de la tribu berbère de Masmouda, ordonna la destruction des remparts ouest d'Agadir qui contraignait la population à l'exode, favorisant ainsi l'union des deux cités (Thagarth et Agadir) pour former par la suite Tlemcen qui devient le siège d'un gouvernement de province. Dès alors, il « ordonna de réparer les fortifications de l'ancienne ville, d'en exhausser les remparts et d'entourer d'un mur le quartier de Tagrart ». A cette époque Agadir n'a reçu aucun traitement spécial.

³⁵ Ibid

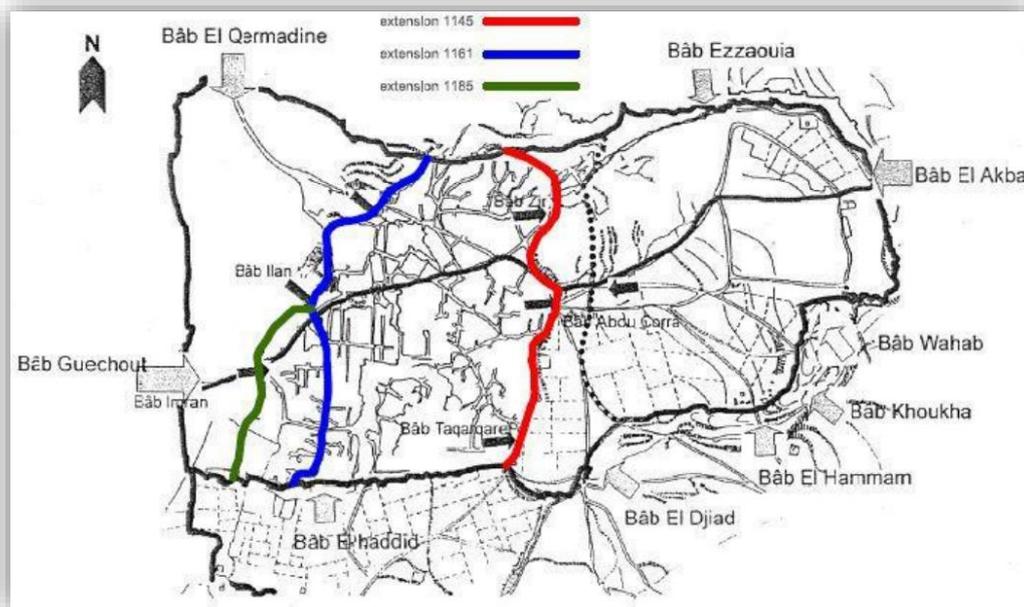


Figure 11: Carte présentant Agadir et Taggart, période Almohade³⁶, **Source :** SELKA Chihab

- f) **Période Zianides 1236 à 1517 :** Durant le long règne des Abdalwadides ou Banou Ziyân, Tlemcen s'affirmait sur le plan commercial à travers sa production et surtout sa situation sur la grande route Est-Ouest. Durant le règne de Banou Ziyân la ville changea de nom de Taggart à Tilimsen cette époque a connu diverses mutations structurelles comme urbaines couronné par deux grandes extensions de la ville. La première (entre 1236 et 1281 et sous le règne de Yaghmoracen) était vers le Sud Est où il y a eu la création d'une cité résidentielle accueillant les andalous (Bâb El Djiaid, Rhiba, derb El Fouki et derb Essourour). Et la deuxième (entre 1307 et 1317 et sous le règne d'Abou Moussa Hamou 1er 481) était vers l'Ouest (derb El Hadjamine et derb Essagha), le Nord-Ouest (quartier de Ouled Sidi El Imame) et vers le Sud-Ouest (Bâb Gachout, El Arâret derb Ras El Casbah). (1308 - 1336 - Reprise du pouvoir par les Abdalwadides, sous leur chef Aboutachfine. La restructuration de la ville donna lieu à une spécialisation progressive des quartiers)
- g) **Période Mérinides 1299-1358 :** Issue de la même tribu que les Zianides, les Mérinides devinrent maîtres du Maghreb extrême et du Maroc du Nord en 1248 sous le règne d'Abou Yahya qui fit de Fès sa capitale. Ils ont assiégé Tlemcen deux fois, le premier

³⁶ SELKA Chihab. Etat du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bâb EL QUARMADINE. Mémoire de magister. Université de Tlemcen. Novembre 2015.

siège était entre 1299 et 1307 par Abou Yakoub fondèrent le complexe de Sidi Boumediène et El Mahalla El Mansourah). Le deuxième siège était entre 1336 et 1358 par Abou Elhassen où ils ont construit le quartier de Sidi El Halloui en 1353 avec sa mosquée.

- h) Période Ottomane 1559-1830 :** Une nouvelle population (Koulouglis père turc et mère arabe) va s'installer dans la zone restée jusqu'à présent libre, le sud-ouest.

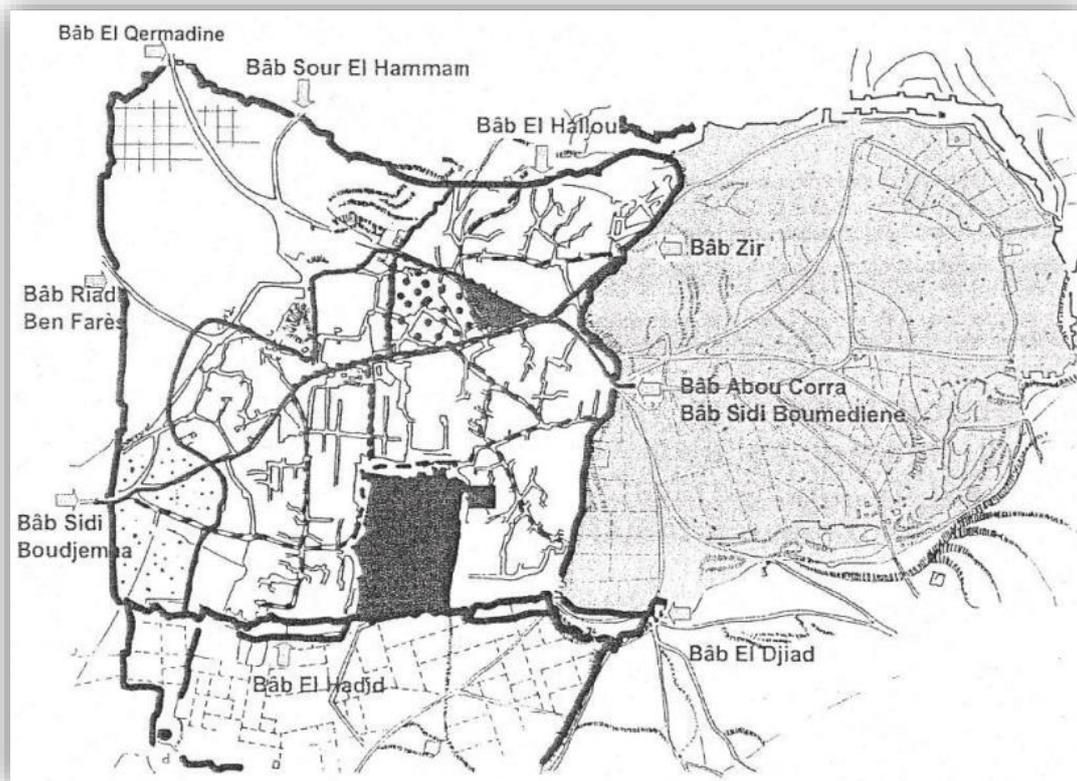


Figure 12: Carte présentant Tlemcen, période Ottomane³⁷

II. Période Coloniale (1830-1962) :

La colonisation française en Algérie a été le début d'une longue série de grands changements, tant sur le plan socio culturel, que sur le plan urbain. L'homogénéité spatio-fonctionnelle vernaculaire qui s'était installée dans la structure des villes arabo musulmanes pendant des décennies s'est vue détruite. A l'instar des autres villes algériennes du littoral, Tlemcen n'a pas échappée à ces transformations. La première action des français a été l'envoi d'une unité du Génie -Militaire qui s'attache à faire le levé topographique systématique de la

³⁷ KASSAB BABA AHMED TSOURIA, Op,cit .

Chapitre 2 : Approche Analytique

médina en 1836 (Solms), suivie d'une seconde en 1842 (Germain Sabatier) préparant leurs stratégies d'intervention.

La mise en place de l'occupation française s'est faite en plusieurs étapes :

- Installation de l'appareil militaire et administratif.
- La densification et le peuplement de la ville (intra-muros).
- L'urbanisation extra-muros.

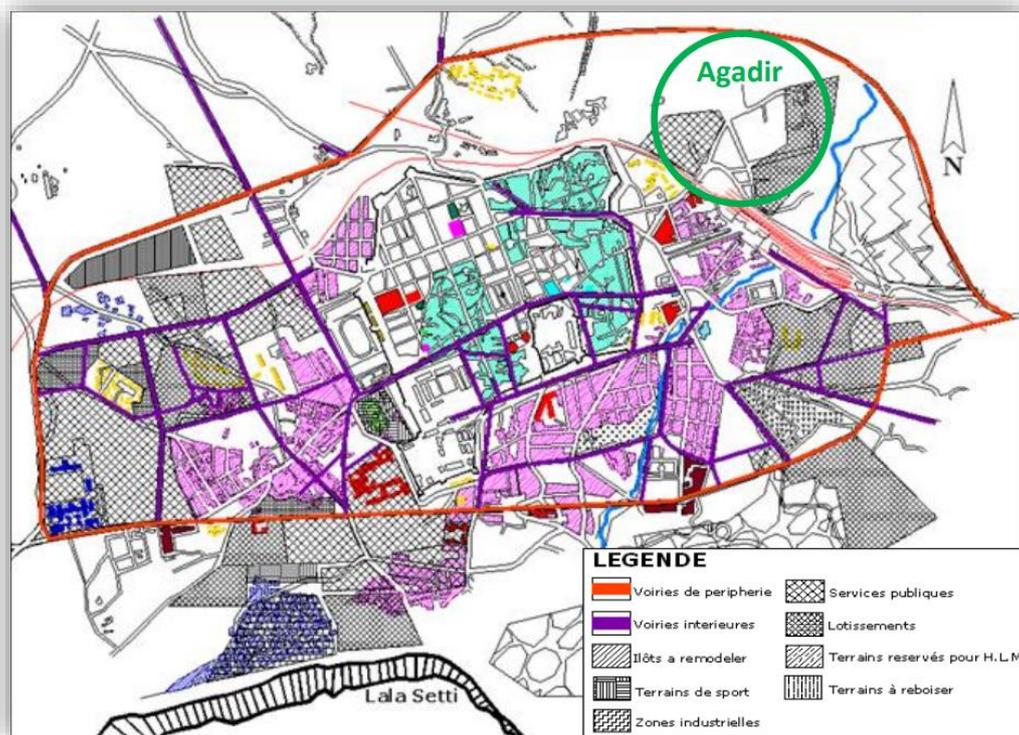


Figure 13: Plan de Mauger 1958 : ce qui a été projeté, **Source :** Analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, Site Web : <https://fr.calameo.com>.

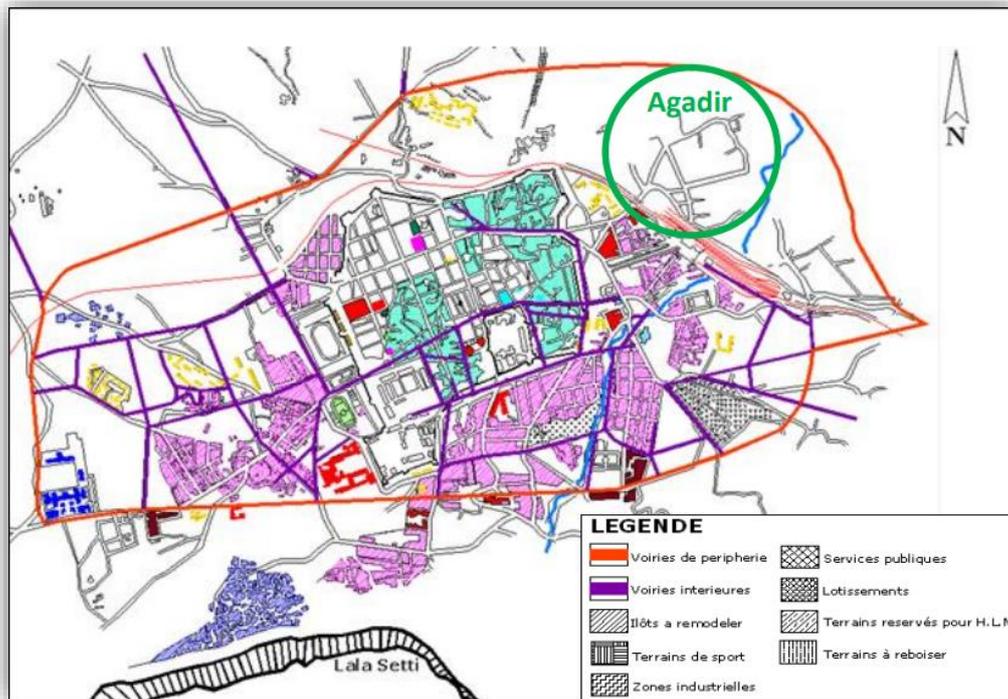


Figure 14: Plan de Mauger 1958 : ce qui a été réalisé., **Source :** Analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps, Site Web : <https://fr.calameo.com>

a) **Tlemcen 1842-1860 : l'intervention militaire :**

Définitive qu'en 1842, l'occupation fut exclusivement militaire pour assurer la défense de Tlemcen, et lutter contre les attaques de l'Emir Abdelkader. Cela s'est traduit par l'amélioration des fortifications (Mechouar, ksar el bali), ensuite, la construction d'un nouveau rempart percé de sept portes, puis finalement la construction et l'aménagement des bâtiments militaires (casernes et quartier d'Isly).

Dans le but d'asseoir leur pouvoir sur l'assise urbaine de la ville, certaines places et esplanades ont été aménagées tel que : Place de la mairie, la place d'Alger.

b) **Tlemcen 1860-1900 : l'intervention administrative :**

L'administration coloniale procéda à l'élargissement et le percement de certaines rues rectilignes, puis la densification et le peuplement de la ville afin d'assurer une communication entre les casernes et le réseau routier intra-muros et extra-muros. Typiquement Orthogonal, le plan d'extension de Tlemcen était matérialisé par un grand axe générateur Est– Ouest (Boulevard National), le long duquel étaient implantés les principaux édifices publics tels que banque, sous-préfecture, poste, église etc.).

c) Tlemcen 1900-1962 : l'intervention civile :

L'intervention coloniale durant ces décennies c'est caractérisé par plusieurs périodes marquées par leur spécificité urbaine. L'essor économique de la région sur le plan agricole et la croissance de la population provoquent l'implantation des premiers lotissements résidentiels en dehors de la ville.

Pour pallier à ce phénomène, des édifices socio culturels ont été implantés tels que les écoles (l'école Pierre Curie dans les quartiers européens de la périphérie)

A la fin des années 50 les autorités coloniales ont élaboré une politique complète pour le développement urbain futur de Tlemcen en introduisant du zoning fonctionnel (Le plan Mauger). Période, le tissu urbain atteint sa plénitude suivie peu après de sa déchéance politique et économique. Le quartier Bab El Hadid, est le seul fait marquant dans l'évolution du tissu urbain de Tlemcen.

La période coloniale fut sans conteste la plus marquée dans l'histoire de l'évolution urbaine de la ville de Tlemcen. Des changements et transformations agressifs se sont abattus sur la structure urbaine traditionnelle de la médina sans épargner sa structure socioéconomique qui prévalait. Cet impact, était perceptible à la fin de son règne et jusqu'au jour d'aujourd'hui, Tlemcen reste une ville marquée par cette période coloniale, dont les traces sont encore visibles et font partie intégrante de la ville contemporaine. Elle est désormais composée de trois structures urbaines distinctes :

- Une ville européenne avec sa structure urbaine en damier et ses équipements urbains structurants,
- Une médina blessée et aillant perdu ses caractéristiques de pôle de l'agglomération
- Une série de zones d'habitat spontané sous-équipées et surpeuplées.

III. Période Post coloniale :

A l'aube de l'indépendance, l'Algérie pris un nombre important de décisions pour répondre aux besoins d'une population croissante, qui vient de passer d'un mode de vie rural à un autre citadin. Les périodes les plus marquée par ces décisions sont les suivantes :

Chapitre 2 : Approche Analytique

a) Période 1962-1974 :

Le développement de la ville a suivi les événements historiques importants dans le pays, on citera essentiellement :

- La période de 1962-1966 : Après la proclamation d'un état socialiste, cette phase sera relativement stable par rapport à la grande fièvre urbanistique lancée dans le cadre du plan de Constantine. Les décisions politiques les plus marquantes sont : la nationalisation des biens vacants des colons ; et l'élaboration de Plan d'urbanisme Directeur pour contrôler le développement de la ville.
- La période de 1967-1974 : Pour prévenir à moyen terme le développement du pays; des périodes correspond au plan triennal et au premier plan quadriennal sont établis et contiennent respectivement:
 - Le code communal, le code de la wilaya (le plan spécial, le schéma de développement industriel).
 - Le PUD 1971 : L'implantation de la zone industrielle à Chetouane, et la zone semi industrielle à Abou-Tachfin, l'implantation du pôle universitaire à Imama, et l'apparition de la Z.H.U.N.

b) Période 1974-1986 :

Afin de continuer dans la même politique, cette période a vu le lancement du 2^e plan quadriennal qui donnera un peu plus d'importance à la planification des agglomérations en pleine croissance. Politiquement, cette phase a eu pour objectif de décentraliser un peu plus les décisions en proposant un nouveau découpage administratif ; ce qui a permis à Tlemcen de multiplier son nombre de daïra et de communes (arrête du 1^{er} juillet 1974).

Parmi les nombreuses mesures appliquées, on retiendra aussi le lancement de la Z.H.U.N. et le plan de modernisation urbaine P.M.U. destiné à améliorer les conditions de vie des citoyens. Le PUD de Tlemcen quant à lui préconisait :

- Le blocage de l'urbanisation à l'intérieur des limites de l'agglomération ;
- Affectation de tous les terrains libres, en priorité, aux équipements collectifs ;
- Développement urbain par la création de ZHUN à l'ouest et au nord-ouest ;
- Rénovation urbaine ;

Chapitre 2 : Approche Analytique

- Création d'un réseau de transports en commun ;
- Une croissance vers les pôles satellitaires, allant vers le nord-est et le nord-ouest.

c) Période 1986-1998 :

Les grands événements marquant cette période peuvent être résumés comme suit :

- Changement du système politique ;
- Développement polycentrique de Tlemcen avec une extension périphérique ;
- Le terrorisme (décennie noire) : Ralentissement de l'urbanisation.

d) Période 1998-2018 :

C'est une période hautement dynamique. L'urbanisation en Algérie devint fortement attachée à la situation politique et économique. Parmi les grandes décisions prises dans tous les secteurs du développement national ; la relance du programme d'un million de logement, puis la révision du PDAU (1997 conforme à la nouvelle loi N° 04 /du 14Aout 2004 modifiant la loi N°90/29 du 1er décembre 1990) visant à définir une politique de développement et d'aménagement urbain assurant une qualité de vie aux citoyens algériens.

Dès 2007, une dynamique urbaine intense engendra un nombre important d'actions pour répondre à ce besoin de développement. Les conséquences de ce phénomène devenaient perceptibles tel que :

- Le déséquilibre inter quartiers et le dysfonctionnement du groupement à cause de la croissance démographique et de ses besoins.
- L'éclatement du tissu urbain et la différenciation socio spatiale.
- L'importance des consommations foncières relatives à l'évolution de la population.

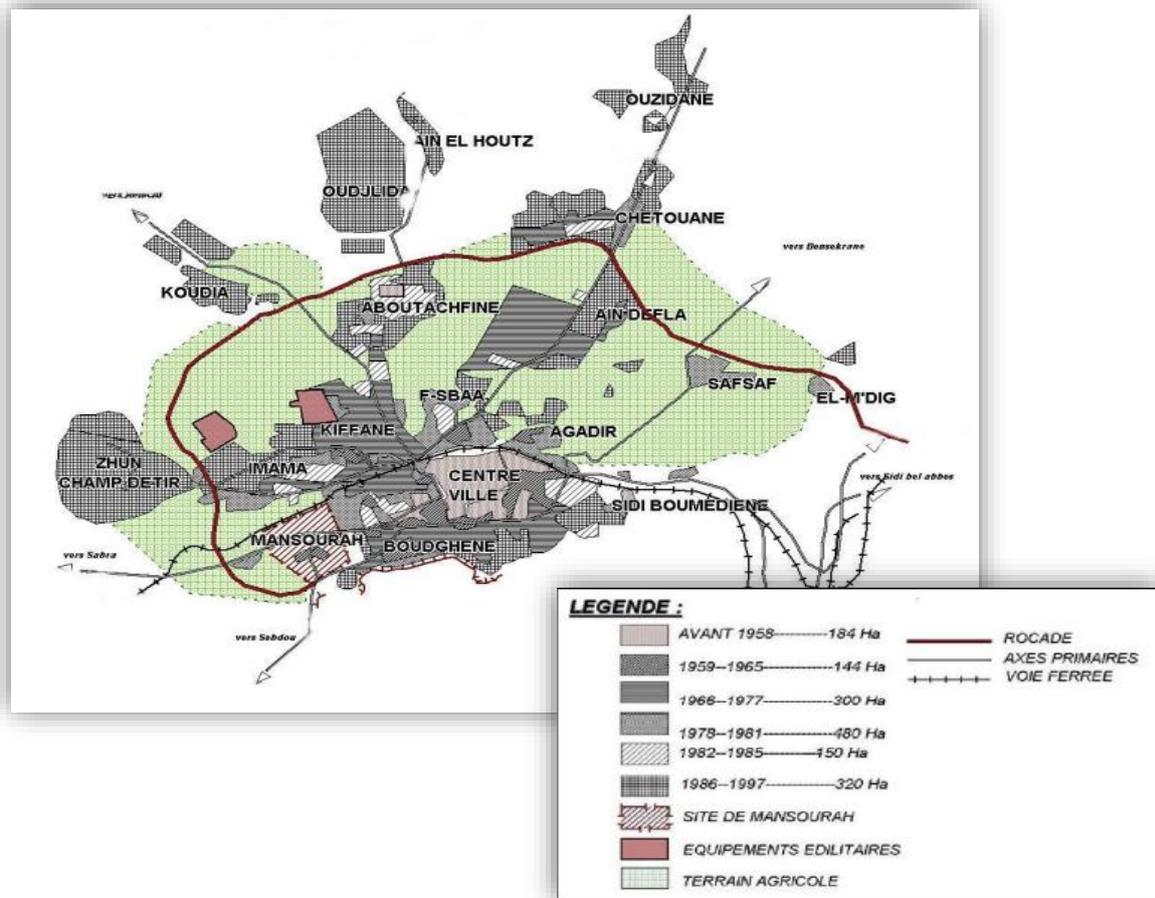


Figure 15: Evolution de la ville de Tlemcen, période post-coloniale, **Source :** POS

3. Présentation de l'aire d'étude :

Pour ce qui est de l'emplacement de la ville de Tlemcen, elle occupe un emplacement qui surplombe les sites de Sid Said, Sidi Othman et Sidi Al Haloui, avec une altitude qui varie entre 817 mètres au niveau de Bab El Hadid et de 769 mètres à BabZir ce qui représente un dénivellement de 3,6% à raison d'un dénivellement de 48 mètres sur une distance de 1300 mètres.

D'après le PDAU, le centre-ville de Tlemcen est délimité par ce qui suit :

- Au Nord : par le chemin de Fer et l'enceinte médiévale (Bab el Karmadine) ;
- Au Sud : par le Boulevard Hamsali Sayah ;
- A l'Est : par la périphérie de la région d'Agadir ;
- L'Ouest : par l'allée des Pins.

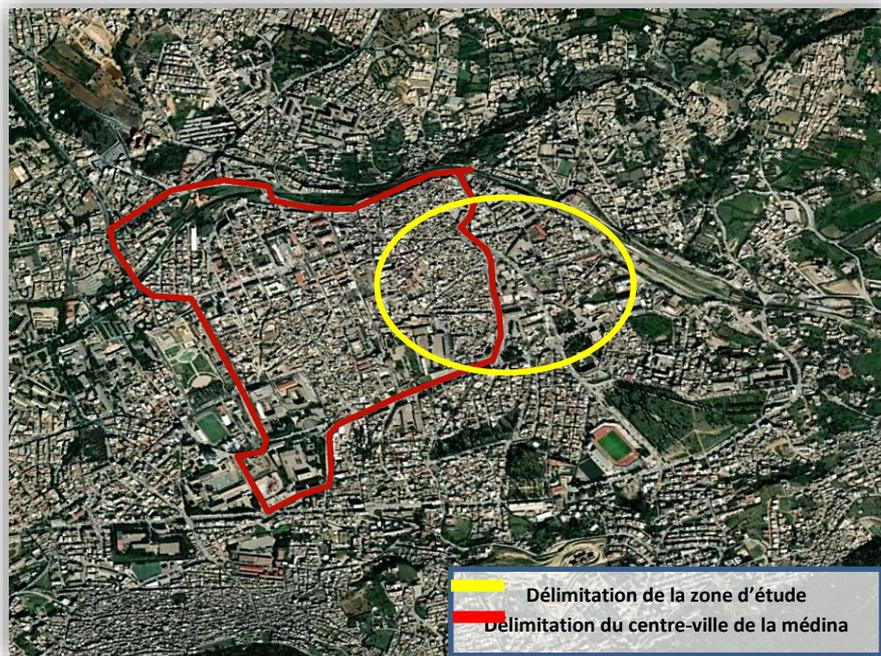


Figure 16: carte présentant la zone d'intervention et le centre-ville de Tlemcen, **Source :** Google earth, Traitée par l'auteur

3.1 Délimitation de l'aire d'étude :

L'aire d'étude concerne la partie Est de la médina de Tlemcen et son abord à savoir le quartier de Rhiba, Derb Messoufa, l'îlot de la Gare routière et le quartier de la gare ferroviaire.

La partie Ouest de la zone : comprend la partie Est du centre -ville, nous avons le quartier de Rhiba et Derb Messoufa qui représente cette partie du tissu traditionnel qui n'a pas fait l'objet d'intervention ou de modification par la colonisation française.

La partie Est de la zone : comprend la partie des bâtisses au style à la fois colonial et moderne de la ville (quartier de la gare ferroviaire).

Ces parties, Est et Ouest, se trouvent séparées par deux îlots à savoir :

- **L'îlot Nord :** composé d'immeubles HLM érigés durant la période coloniale dans le cadre du Plan de Constantine avec la présence de quelques habitats individuels.

- **L'ilot Sud** : comprend la gare routière dont le fonctionnement a été considérablement réduit suite à sa **délocalisation**, avec des équipements nécessitant une intervention pour asseoir une meilleure réorganisation et un meilleur fonctionnement.

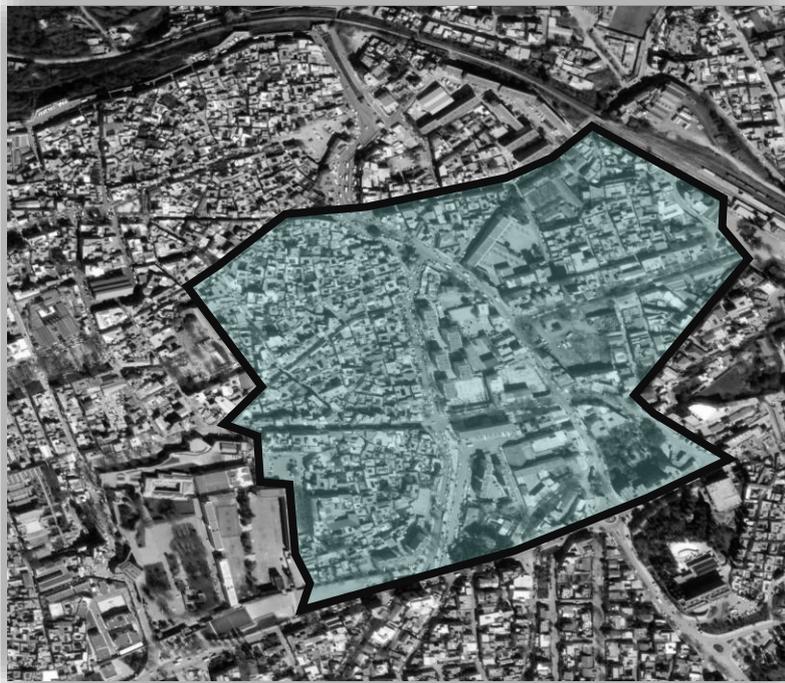


Figure 17: Délimitation de la zone d'intervention, **Source :** Fond plan de google earth, traité par l'auteur

4. Présentation de l'état de fait :

4.1. Analyse fonctionnelle :

La carte démontre une diversité fonctionnelle (culturelle, sociale, commerciale, service) qui existe dans la zone d'intervention, cependant, la fonction dominante est celle de la fonction pédagogique, elle se matérialise par l'existence des écoles, des CEM et des lycées.

Il y a aussi une concentration d'activités dans les axes structurants de la zone d'étude. Cette richesse engendre des zones surpeuplées et une densification des lieux, tout en enregistrant un manque de fonction de loisir, détente et de remise en forme.

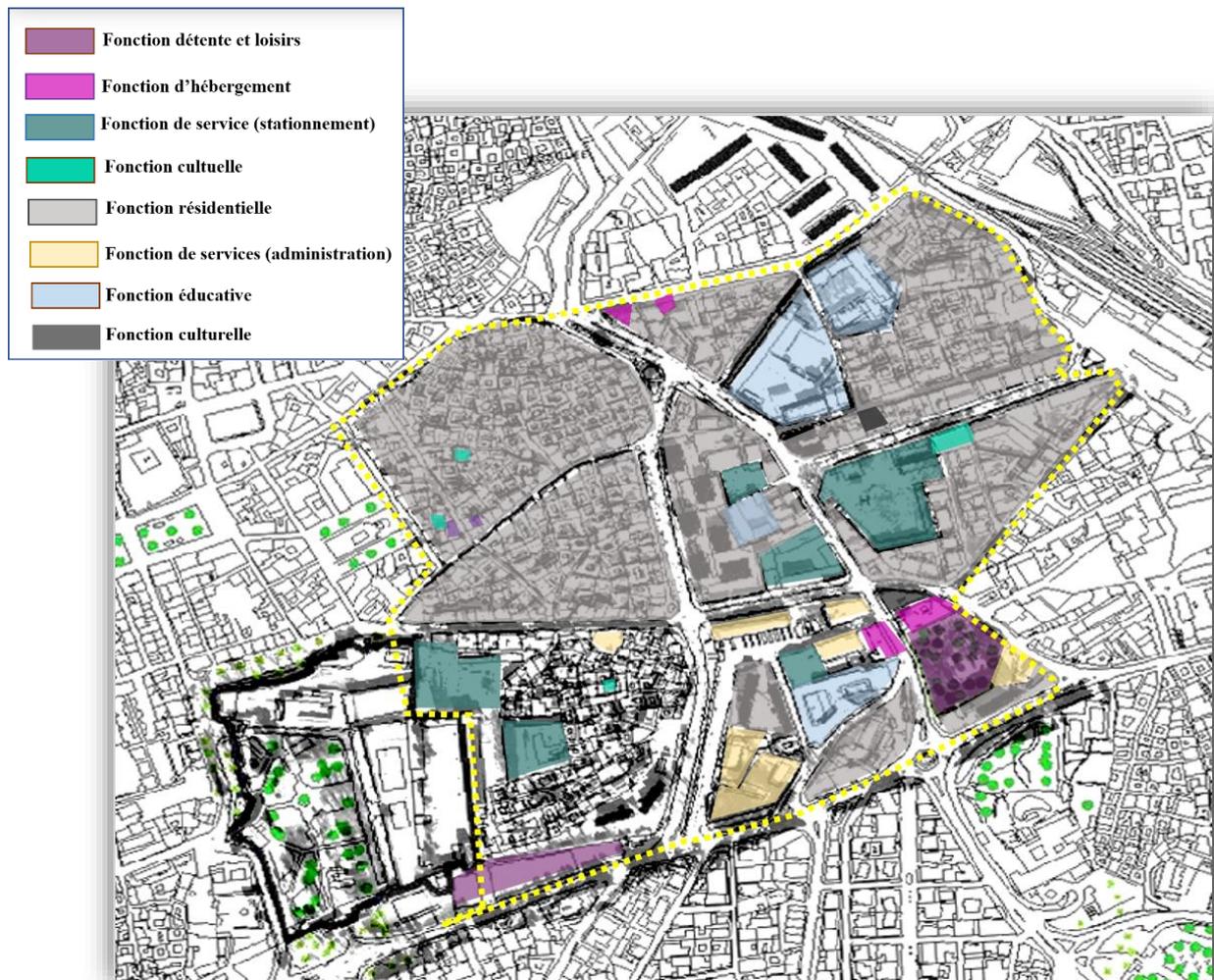


Figure 18: Carte présentant les fonctions de la zone d'intervention, Source : Auteur

4.2. Analyse paysagère :

Afin de comprendre l'approche du paysage urbain, nous allons nous référer à l'étude de Kevin Lynch dans son livre : **L'image de la cité**.

Les voies : Le réseau de voirie permet d'appréhender le fragment d'étude et d'en relier les éléments.

Selon le POS 1998, Nous distinguons deux types de voies devisées selon le type de tissu urbain dont on a mécanique dans la partie coloniale et piétonne dans la partie précoloniale

Les voies principales (la N7, boulevard Inal Ahmed et le boulevard 1^{er} Novembre) relient le centre historique au reste de la ville ce qui fait d'elles des voies très fréquentées par les véhicules.

Les voies secondaires relient les quartiers et les îlots entre eux et sont moins fréquentées par les véhicules.

Chapitre 2 : Approche Analytique

On remarque aussi deux types de systèmes viaires :

- Un système en damiers du côté du noyau colonial.
- Un système arborescent dans le centre ancien.

Les nœuds : « *Naturellement, beaucoup de nœuds participent à la fois aux deux natures : point de jonction et point de concentration*³⁸ » dont on possède plusieurs dans notre cas d'étude surtout avec la présence de plusieurs arrêts de bus à proximité du centre-ville

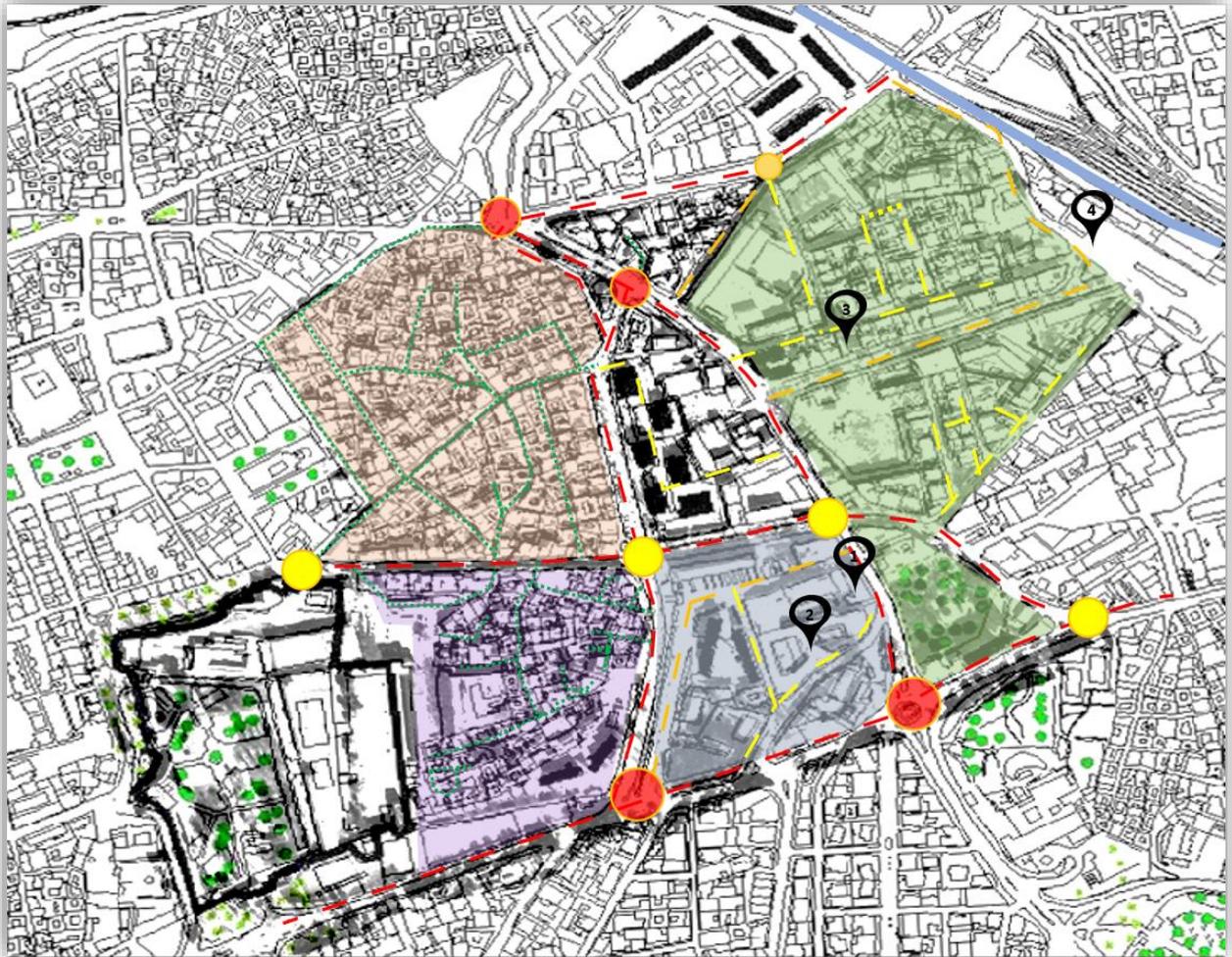
Les repères : le site dans lequel le projet est implanté se caractérise par une multitude de points de repères à l'instar de l'école primaire de Metchkana, le centre islamique, l'hôtel Agadir ainsi que d'autres points connus sur la place publique tlemcenienne. Cela représente une caractéristique favorable à la vulgarisation du projet et sa promotion auprès de l'opinion publique locale et même celle en provenance d'autres lieux.

Les quartiers : nous avons au niveau de la zone d'intervention deux types de quartier. Le quartier avec des bâtisses au style colonial près de la gare ferroviaire, ainsi que le quartier avec des bâtisses au style traditionnel au niveau de l'îlot de la gare routière.

Les limites : ce sont des éléments linéaires du paysage urbain naturels ou anthropiques, le long desquels les utilisateurs ne se déplacent pas.

Dans notre cas la seule limite que possède la zone d'étude est le chemin de fer qui sépare les espaces urbains.

³⁸ KEVIN Lynch, L'image de la cité. Editeur : Dunod 1998. P55.



<p>Les voies :</p> <ul style="list-style-type: none"> Flux mécanique fort Flux mécanique moyen Flux mécanique faible Flux piéton (<u>derb</u>) 	<p>Les repères :</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 L'hôtel Agadir 2 Primaire <u>Metchekana</u> 3 Centre culturel islamique 4 La gare ferroviaire
<p>Les nœuds :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Nœuds importants ● Nœuds moins importants 	<p>Les limites :</p> <ul style="list-style-type: none"> — Chemin de fer
<p>Les quartiers :</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ <u>Derb Messoufa</u> ■ <u>Quartier de Rhiba</u> ■ <u>Quartier de Metchekana</u> ■ <u>Quartier de La gare</u> 	

Figure 19: carte représentant L'analyse Paysagère de la zone D'intervention³⁹

³⁹ Fond plan de Google Earth, travaillé par l'auteur du mémoire.



Figure 20: Photos réelles des points de repère, Source : Auteur du mémoire

4.3. Analyse séquentielle :

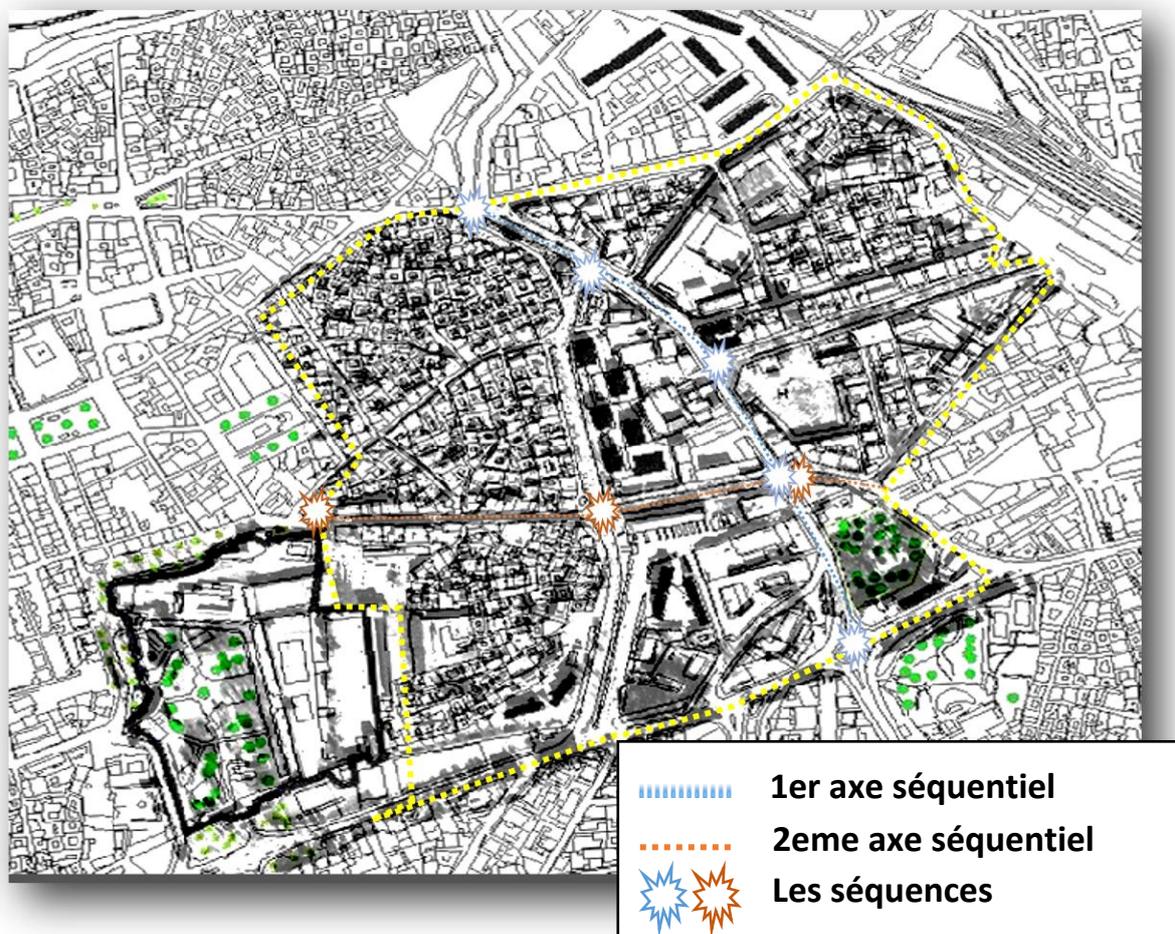


Figure 21: Carte présentant l'analyse séquentielle de l'aire d'étude⁴⁰

L'analyse séquentielle faite sur cette zone nous a permis de déceler plusieurs effets de mise en scène et plusieurs séquences :

⁴⁰ Ibid

Chapitre 2 : Approche Analytique

1^{ère} séquence : Le parcours choisi à analyser fut le parcours de la N7 (illustrée sur les images, ci-dessous), un boulevard ayant un bornage axial représenté par un nœud qui pour la plupart du temps en journée est surchargé, en plus de, la non mise en valeur des remparts de la médina. S'ajoute à cela des nuisances visuelles causées par les lignes électriques.



Figure 22: Séquences visuelles du 1er axe, Source : Photos prises par L'auteur

2^{ème} séquence : concerne la rue de Belabes (illustrée, ci-dessous) et qui est mise en scène par un effet de coulisse, mais est difficilement lisible à cause de la pollution visuelle occasionnée par des fils et des plaques publicitaires.



Figure 23: Séquences visuelles du 2eme axe, **Source :** Photos prises par l'auteur

5. Synthèse du diagnostic :

5.1. Volet patrimonial :

Sur ce volet nous assistons à une dégradation de l'état du bâti dans l'habitat traditionnel et colonial conduisant ainsi à une perte d'une richesse patrimoniale importante de la ville. A ce titre, nous constatons une marginalisation des remparts de la médina et d'El Mechouar.

5.2. Volet architectural :

Pour ce qui est de ce volet, le constat est l'absence de cohérence entre les styles des façades urbaines. Un fait qui est accentué par l'existence d'habitats HLM créant ainsi la non-continuité de la façade urbaine et une rupture visuelle.

5.3. Volet Environnemental et Paysager :

L'ambiance au niveau de l'air d'étude est loin d'être agréable avec des nuisances sonores causées par une présence et une circulation permanente des camions de l'Assemblée Populaire Communale (APC). Cet aspect désagréable d'autant plus souligné par le manque d'espaces vert et de détente dans le tissu traditionnel, à cela vient s'ajouter l'insécurité et le déclin du seul jardin que compte la zone.

Outre la rupture physique à savoir la différence de niveau, une mauvaise exploitation de l'espace est, également, constatée avec de nombreux espaces vides non-optimisés.

5.4. Volet fonctionnel :

Sur ce volet, l'air d'étude est marqué par de nombreuses lacunes à l'instar d'une rupture fonctionnelle du Commerce. D'un autre côté, nous avons, d'une part, une surcharge du flux mécanique et d'autre part, un manque criard d'animation sur le boulevard de la gare routière ainsi qu'une gare routière peu exploitée ce qui interpelle notre attention sur cette situation pour le moins contradictoire.

Aussi, le problème d'accessibilité est de taille. En effet, les multiples équipements sur place souffrent de ce problème qui est dû également à l'emplacement inadéquat des services d'administration au niveau de l'air d'étude. Autre détail désagréable est l'existence de nombreux kiosques dont la présentation visuelle est anarchique avec une nuisance sonore considérable altérant ainsi le côté patrimonial et historique de la zone.

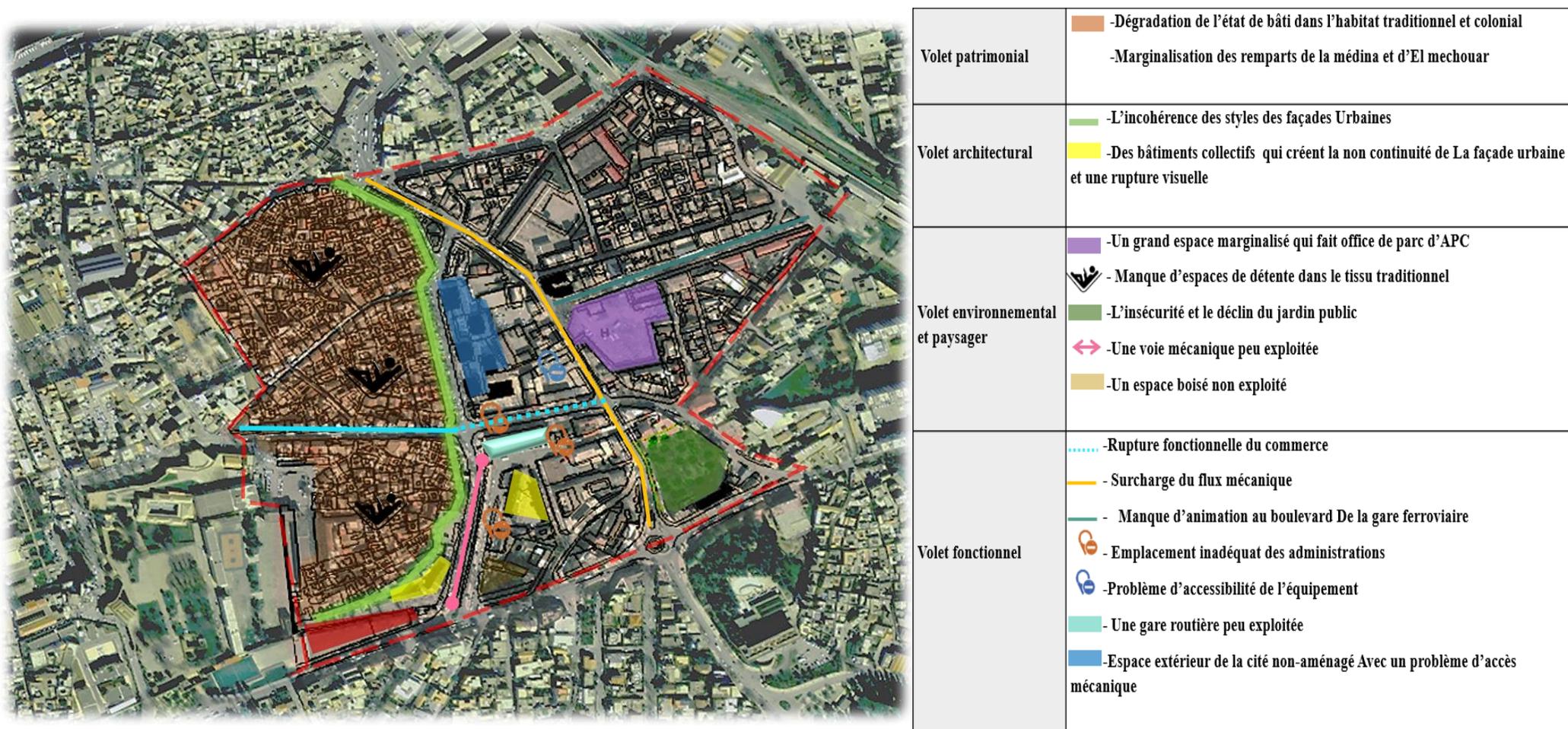


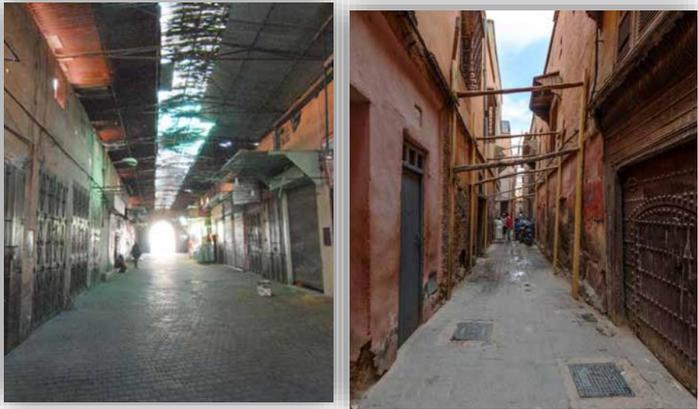
Figure 24: Carte présentant la synthèse du diagnostic de la zone d'intervention

Source : Auteur

6. L'analyse thématique :

Les analyses présentées dans cette partie exposent des cas similaires à notre fragment d'étude. Ils serviront par la suite d'appui à l'élaboration de notre stratégie d'intervention.

6.1 Exemple N°1 « Quartier El Mellah Marrakech » :

Projet	Quartier El Mellah Marrakech
Architecte	Le Groupe Al Omrane
Situation	Situé au sud-est de la médina de Marrakech
Intérêt de l'exemple	<p>- Réhabilitation & Valorisation d'un patrimoine emblématique qui souffre d'un important déficit en équipements et qui s'est beaucoup dégradé.</p> 
Le diagnostic de l'exemple	<p>. Le Mellah, contrairement aux autres quartiers de la médina de Marrakech, est caractérisé par la surdensification humaine de ses habitations. C'est un quartier qui connaît des problèmes d'ordre social, économique et d'habitat. Il souffre également d'un important déficit en équipements et de la perte progressive de sa vocation artisanale. Il accueille une importante population marginalisée, à faibles niveaux de revenus et d'instruction.</p>

Les interventions menées

Au sein du Mellah de Marrakech, la première démarche de mise en œuvre de la requalification urbaine a consisté en l'ouverture du quartier sur l'extérieur afin de redonner à sa place centrale sa solennité et son attractivité et de reconnecter les différentes places entre elles.



L'intervention appliquée consiste à Valoriser des circuits touristiques à travers les travaux de réhabilitation et de consolidation des bâtisses.

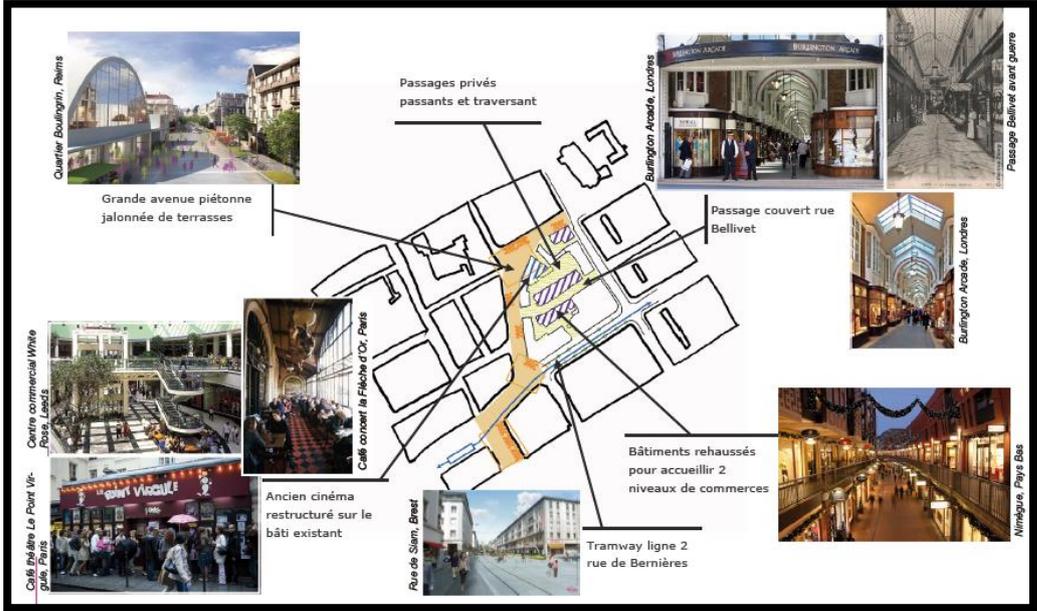
Images des interventions



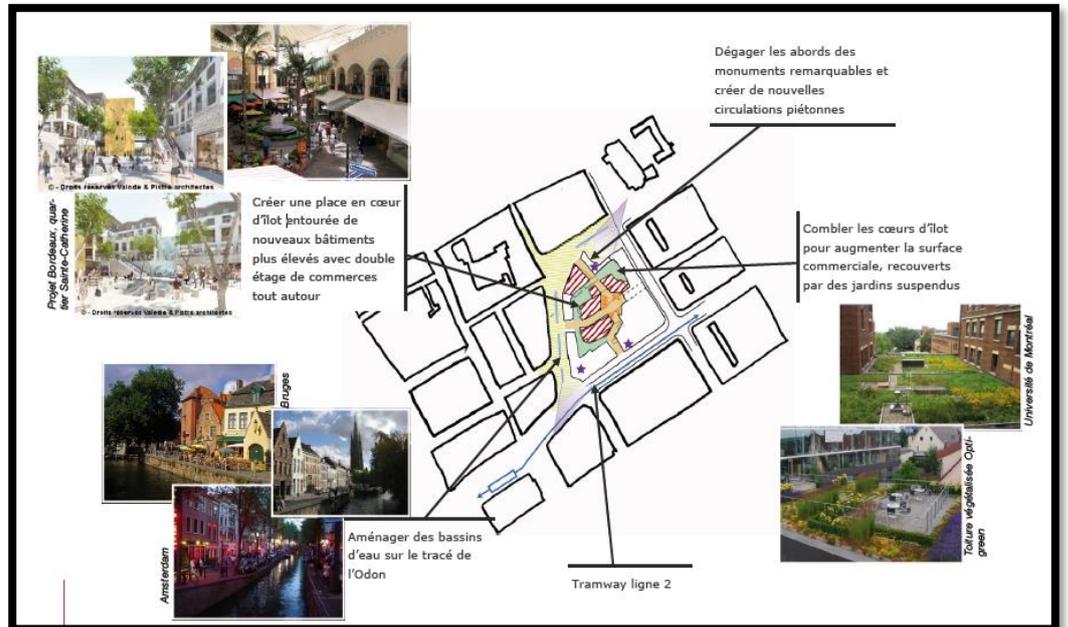
- La réalisation et la pose de la couverture du circuit couvert ;
- Le revêtement des façades a bénéficié d'un traitement en Enduit traditionnel.

- Réalisation des travaux de revêtement des allées piétonnes ;
- Places, parkings et travaux d'éclairage public.

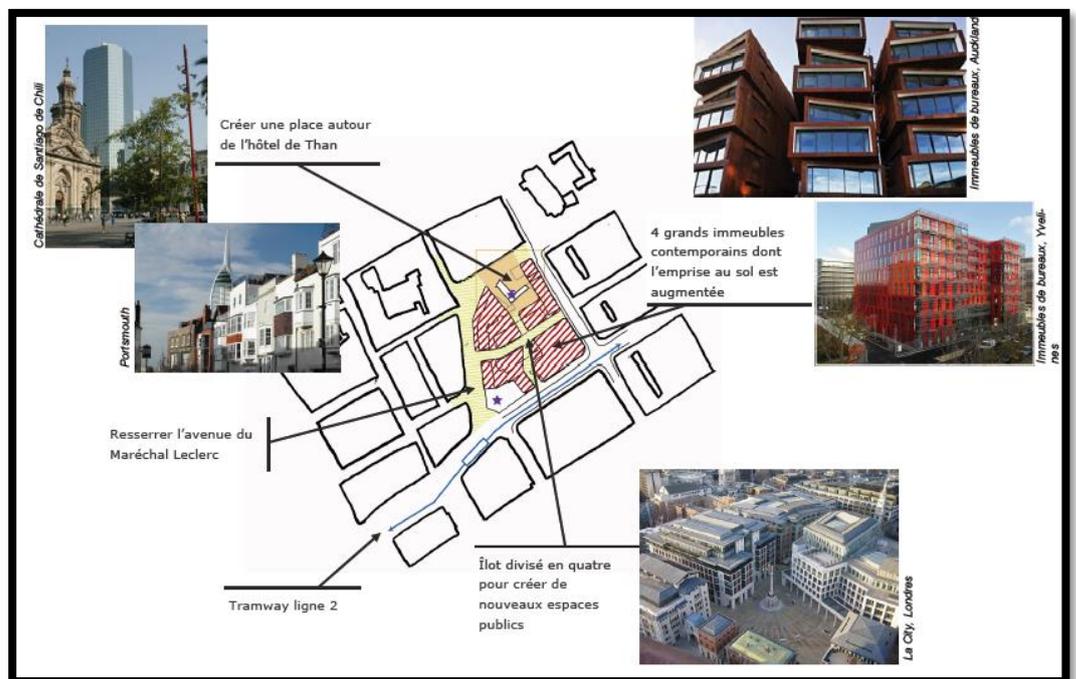
6.2 Exemple N°2 « l'îlot de Bellivet » :

<p>Projet</p>	<p>L'îlot Bellivet</p>
<p>Situation</p>	<p>France, Caen</p>
<p>Intérêt de l'exemple</p>	<p>- L'environnement est majoritairement constitué de zones résidentielles</p> <p>- L'abord est marqué par le pôle de la gare et les emprises ferroviaires. Il apparaît aujourd'hui coupé du reste du centre.</p> <p>- Un traitement des espaces publics qui ne met pas les rues en valeur et rend difficiles les cheminements piétons.</p> <div style="text-align: center;">  </div>
<p>Les scénarios proposés</p>	<p>Trois scénarios (A, B et C), mettant tour à tour l'accent sur différents aspects thématiques ont donc été développés. Ils concourent tous trois à répondre aux enjeux qui se posent, chacun avec sa spécificité.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Scenario A : une reconfiguration douce dans l'esprit de la Reconstruction <div style="text-align: center;">  </div>

▪ **Scenario B : restructuration du cœur d'îlot et mise en valeur du patrimoine architectural**



▪ **Scenario C : Un mélange d'ambition économique et d'audace architecturale**



7. Stratégie d'intervention globale :

7.1. Volet Patrimonial :

Afin de remédier aux lacunes et problèmes rencontrés sur l'air d'intervention, il s'avère utile de procéder à un ravalement des façades et aménagement des allées à El Kissaria et également les façades coloniales de la rue Belabess. Aussi, il sera utile de créer des passages ouverts et semi-ouvert au niveau d'El kissaria et Derb sidi hamed.

Un dégagement des espaces autour des remparts se présente, également, comme une voie utile.

7.2. Volet Architectural :

Sur ce volet, nous estimons qu'il est fort utile de procéder à un ravalement des façades qui donnent sur le Boulevard afin de remédier à l'incohérence en termes de style qui caractérise l'air d'étude. D'autre part, il serait ben indiqué de délocaliser et d'enlever les habitats HLM sur place ainsi que des structures anciennes.

7.3. Volet Environnemental et paysager :

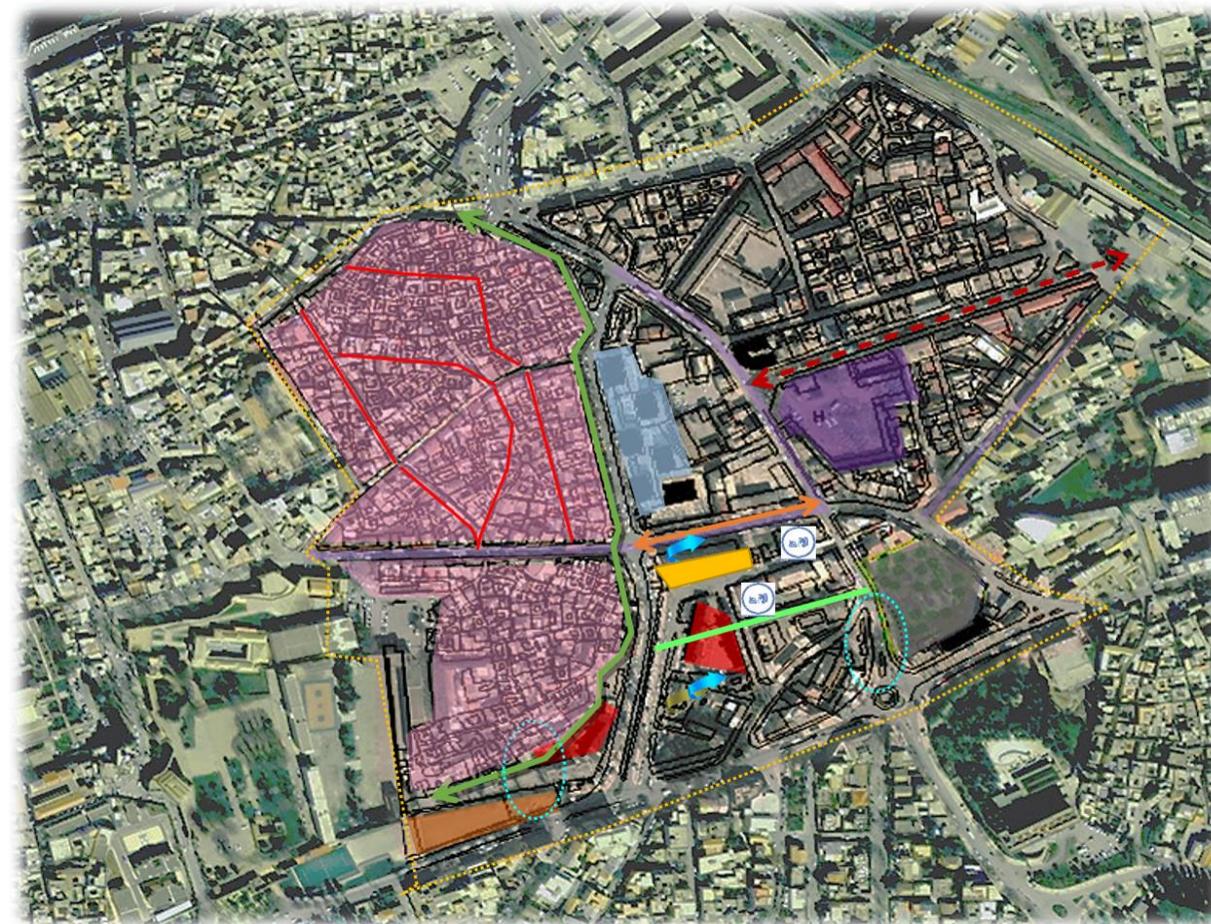
Ce volet occupe aussi une importance de premier plan et de ce fait, le réaménagement du jardin public et l'élimination de son mur de clôture à travers la création de liaison fonctionnelle et de parcours piétons pour mettre fin à la rupture constatée sur place.

Dans le but d'apporter une dynamique à la zone il est recommandé la création d'une nouvelle voie mécanique ainsi que l'élimination de la voie de la gare routière.

7.4. Volet fonctionnel :

Dans le but de pallier aux problèmes rencontrés sur le plan fonctionnel, nous recommandons la projection de commerces pour assurer une continuité fonctionnelle ainsi que de nouvelles activités afin d'asseoir une certaine animation au niveau de l'axe de la gare ferroviaire.

S'agissant des services d'Administration présents au niveau de l'air d'étude, nous proposons leur délocalisation vers la nouvelle cité administrative. Celle opération de délocalisation concernera également la gare routière vers un endroit plus large et plus adéquat. Aussi, un réaménagement extérieur de la cité résidentielle sur place ainsi qu'une délocalisation des terrains de foot s'avèrent hautement recommander dans ce cadre.



Volet patrimonial	<ul style="list-style-type: none"> ■ - Ravalement de façades et aménagement des allées à El kissaria, Derb Sidi Hamed et Rhiba — - Créations des passages couverts et semi couvert à el kissaria et derb sidi hamed ⋯ - Dégager l'espace autour des remparts
Volet architectural	<ul style="list-style-type: none"> — - Ravalement de façade qui donne sur le boulevard de Rhiba ■ - Délocalisation et enlèvement des bâtiments collectifs ⊙ - Enlèvement des structures anciennes ■ - Projection de l'habitat intégré
Volet environnemental et paysager	<ul style="list-style-type: none"> ■ - Réaménagement du jardin public et l'élimination de son mur de clôture — - Création d'une nouvelle voie mécanique — - Élimination de la voie de la gare routière
Volet fonctionnel	<ul style="list-style-type: none"> ↔ - Projection de commerce pour une continuité fonctionnelle ↔ - Projection de différentes activités pour animer l'axe de la gare ferroviaire ↔ - Délocalisation et enlèvement des administrations vers la cité administrative ■ - Délocalisation de la gare routière vers un endroit plus large et adéquat ■ - Réaménagement de l'extérieur de la cité des HLM ■ - Délocalisation des terrains de foot

Figure 25: Carte de synthèse de la stratégie d'intervention globale

Source : Auteur

Chapitre 2 : Approche Analytique

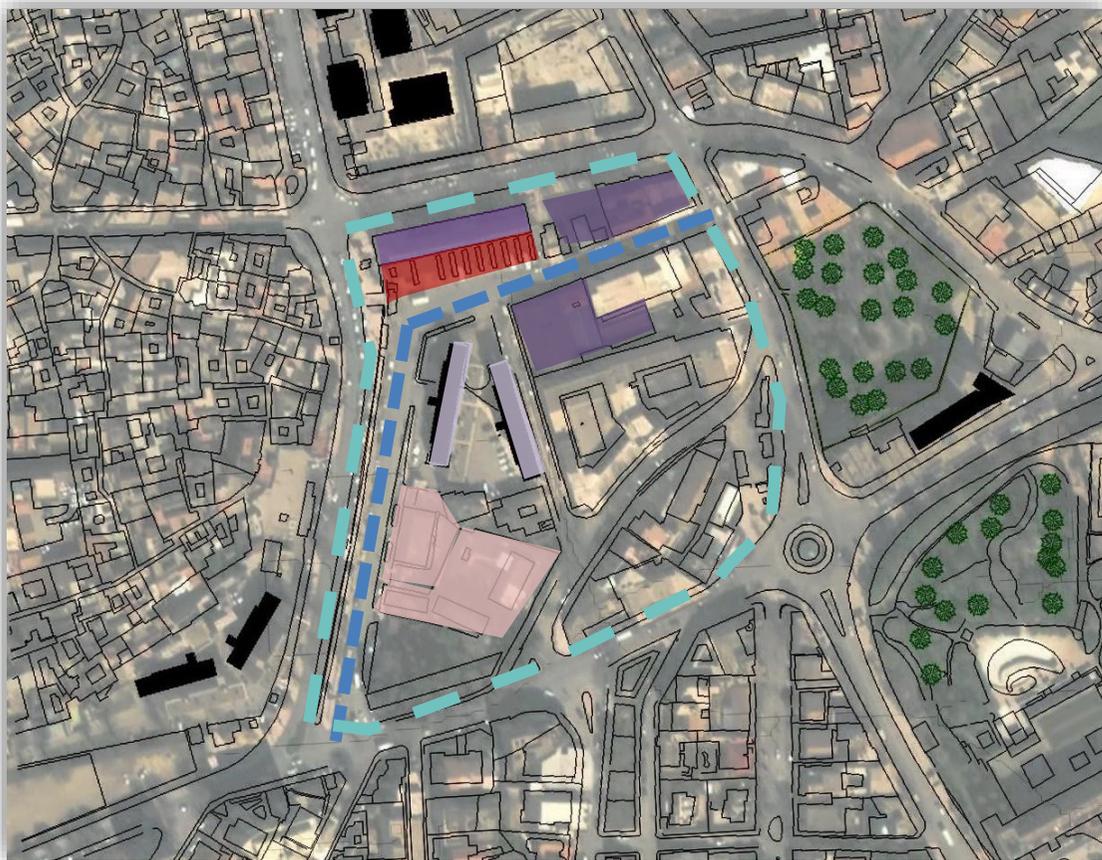


Figure 26: Stratégie d'intervention spécifique

Sources : Photos prises par l'auteur. Figure élaborée par l'auteur

L'enlèvement et la délocalisation des bâtiments collectifs et la projection de l'habitat intégré dans l'actuel parc d'APC



L'enlèvement et la délocalisation du bloc administratif vers la cité des administrations de Bouhenak



Délocalisation de la gare routière vers le terrain vite de la gare ferroviaire



Enlèvement et réintégration d'équipement de travaux publics et l'équipements sportif des sourds

L'enlèvement de l'ancien parking et l'agence du tourisme



8. Programme urbain :

Dans cette partie nous allons nous atteler à présenter les fonctions principales à projeter dans l'air d'étude. En effet, les fonctions se présentent comme suit :

8.1. Fonction de stationnement :

L'îlot de la gare routière accorde de meilleurs avantages pour projeter un projet d'espace de stationnement à savoir un parking et ce du fait de l'accessibilité qui caractérise ce site avec plus d'espaces à même d'éviter à cette zone un encombrement de plus et de contribuer aussi à l'organisation du flux mécanique.

8.2. Fonction commerciale :

L'air d'étude s'avère une zone propice au commerce et qui se trouve marquée par une rupture dans cette fonction importante en dépit des conditions favorables sur place. De ce fait, et dans le but de créer une continuité par rapport au centre ancien, nous avons projeté des fonctions de commerce.

8.3. Fonction de loisirs :

A ce titre, nous comptons projeter des espaces de sports et de loisirs près d'El Mechouar et plus précisément au lieu-dit « Aârsset Didou », et ce, dans le but de ne pas priver les habitants de ces quartiers de ces espaces.

8.4. Fonction de remise en forme et de bien-être :

Dans le cadre de notre diagnostic, nous avons constaté un manque d'équipement de remise en forme et de rééducation au niveau du centre-ville. De ce fait, nous avons projeté un projet dans ce sens au niveau de l'îlot de la gare routière pour répondre à ce besoin.

8.5. Fonction socio-culturelle et de formation :

Sur ce volet, nous allons procéder à la reconversion d'un bâtiment qui est en cours de réalisation près de l'îlot de la gare routière, en une médiathèque-ludothèque dans le but de répondre à un besoin croissant dû à l'existence dans ce périmètre de nombreux établissements d'éducatifs (Primaire, CEM, Lycée).

Dans le même sillage, et suite à une évaluation basée sur l'examen et l'étude des nouvelles orientations des pouvoirs publics pour la relance de l'économie nationale, nous avons projeté un incubateur de startups au niveau de l'îlot de la gare routière. Un projet qui constitue le premier de son genre dans la ville de Tlemcen et contribuera à dynamiser l'activité culturelle et scientifique dans la ville et notamment dans le milieu universitaire et académique.

8.6. Fonction de détente et de rencontre :

Sur ce registre, nous allons mettre en place un parcours touristique pour les piétons allant du jardin public près de la station de carburant de Metchkana vers les remparts du palais d'El Mechouar où une esplanade sera projetée pour apporter un air nouveau à cette région de la ville.

Au milieu de ce parcours, nous avons, également, projeté une place publique située près de l'hôtel Agadir, disposant d'animations multiple à l'instar d'un théâtre en plein air. Aussi, cette place contribuera à intégrer l'hôtel Agadir au sein du projet de notre étude afin de pallier à toute rupture fonctionnelle.

8.7. Fonction résidentielle :

Pour cette fonction, nous avons tiré profit d'un espace important qui est actuellement le parc de l'Assemblée Populaire Communale (APC) pour ériger un habitat collectif intégré disposant des fonctions du Commerce et du Stationnement, et ce, suite à la réorganisation urbaine que nous avons effectuée ayant induit la suppression de l'habitat HLM que nous avons précédemment mentionné et qui date depuis l'ère coloniale et postcoloniale.

8.8. Fonction d'hébergement :

Dans ce cadre, nous comptons projeter un centre de réinsertion devant contribuer à héberger les habitants dont les habitations anciennes pourraient subir des endommagements ou même des effondrements, en faisant office de logements tiroirs.

Fonction dominante	Sous fonctions	Espaces	Surface (m ²)
Hébergement	Détente	Centre de réinsertion	1000
Résidentielle	Résidentielle Stationnement Commerce	Habitat intégré Aire de stationnement	6000
Commerciale	Commerce Restauration	Galerie marchande	5000
		Restaurants Cafétérias	
Loisir	Détente Remise en forme Loisir ludique	Centre de loisir	2000
		Complexe de remise en forme et de bien être	8000
		Terrain de foot	4050
Socio-Culturelle et formation	Exposition Formation Recherche Communication Loisir	Centre incubateur de Start-up	7000
		Médiathèque-ludothèque	2500
Rencontre et Détente	Animation Loisir	Esplanade Coulée verte Terrasse Édicules urbains	
Stationnement		Parking en entre sol Parking à étages	

Figure 27: Tableau du programme urbain

Source : Auteur du mémoire

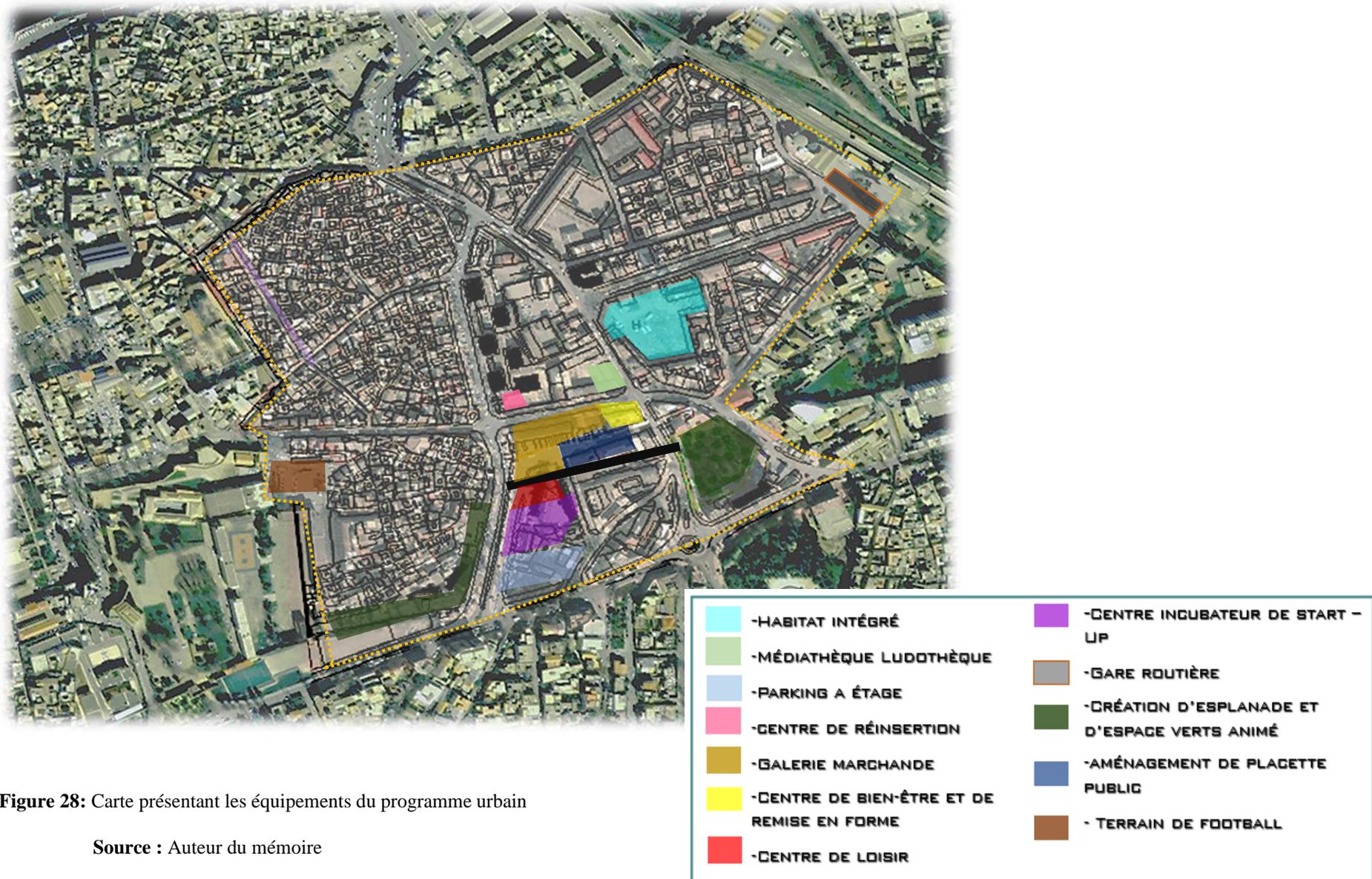


Figure 28: Carte présentant les équipements du programme urbain

Source : Auteur du mémoire

Conclusion :

Dans le chapitre que nous venons de conclure, nous nous sommes attelés à l'analyse du contexte avec tous ses contours, à une interprétation des résultats que nous avons obtenus à partir de nos recherches, à constater les problèmes rencontrés et aboutir à la définition d'une stratégie d'intervention et des solutions appropriées à mettre en œuvre lors de notre chapitre suivant.

Le travail accompli dans le cadre du premier chapitre nous a permis, à travers une approche analytique exhaustive, de jeter les bases d'une stratégie qui couvrirait tous les points nécessaires afin d'entamer le volet opérationnel avec plus d'aisance.

Nous avons, aussi, œuvré à renforcer le fondement de notre projet en termes de références et de recherches pour apporter l'esprit d'inspiration nécessaire pour que notre projet une fois finalisé réponde aux attentes et aspirations dans ce sens.

Chapitre 3

Réponse architecturale

1. Introduction :

A ce niveau de notre étude, nous entamons une phase cruciale et déterminante à savoir le volet opérationnel. A ce titre, nous allons nous appuyer sur une démarche comprenant les informations acquises qui s'étalera sur deux phases essentielles, en l'occurrence la phase programmatique et la phase conceptuelle.

2. Phase programmatique :

2.1. Les enjeux de l'intervention :

2.1.1. Les enjeux urbains :

- Une réconciliation entre le centre-ville et son extension à travers l'abord Est.
- Mise en valeur de la richesse architecturale patrimoniale à travers la réponse architecturale.
- Création d'une liaison physique et fonctionnelle entre le quartier de Rhiba et l'îlot de la gare routière.
- Création de parcours piéton et des aménagements des espaces verts pour avoir un lieu accessible permettant aussi le développement de la vie sociale.

2.1.2. Les enjeux sociaux et environnementaux :

- Eviter la marginalisation du site par son intégration.
- Création d'une interaction entre les habitants des différents quartiers.
- La réconciliation entre les citoyens, le site et ses composants dans le but de rendre la vie meilleure.

2.1.3. Les enjeux économiques :

- Assurer la continuité de la fonction commerciale pour une meilleure rentabilité.
- Injection d'équipements de proximité et commerce du quotidien.
- Création d'activités économiques dynamiques et diversifiées.

2.1.4. Les enjeux culturels :

- La mise en valeur de l'histoire et l'identité du site.
- Apporter de nouvelles fonctions afin de redonner une dynamique urbaine.

2.2. Définition du projet :

2.2.1. Pour qui ?

Les usagers : Il s'agit des différents usagers qui bénéficieront des fonctions qu'abrite le projet selon le besoin qu'ils expriment. Dans ce cadre, plusieurs catégories d'usagers sont ciblées à savoir : les habitants de la zone, les étudiants, les élèves, les adeptes du Cinéma, les touristes locaux et étrangers de toutes les tranches d'âge. En effet, les usagers sont répartis en deux groupes, le grand public et les abonnés.

Les utilisateurs : Le terme utilisateur renvoie à toute personne responsable de la gestion et de l'entretien des services proposés par les différentes fonctions que comprend le projet. Pour ce qui est de notre cas, il s'agit des gestionnaires, des administrateurs, des techniciens, des commerçants et des formateurs.

2.2.2. Pourquoi ?

- Assurer la continuité urbaine, structurelle et fonctionnelle ainsi que paysagère ;
- Asseoir une cohérence et une réconciliation entre les deux tissus ancien et nouveau ;
- Permettre la réintégration de la richesse patrimoniale dans la vie quotidienne ;
- Redynamiser la vie urbaine ;
- Enrichir et diversifier les fonctions déjà existantes.

2.2.3. Comment ?

Le projet proposé vise à la prise en charge des vestiges et monuments historiques au niveau de l'Abord Est de la ville. Dans ce cadre, de nombreuses fonctions sont prévues à l'effet de concrétiser notre projet qu'on pourra mentionner comme suit :

- **La Culture** : l'objectif ici est de mettre en valeur l'identité historique du lieu ;
- **Le Tourisme** : ce volet important contribue à la promotion du projet auprès du grand public, faire face à l'isolement et apporter un souffle de dynamisme socio-économique à la région.
- **La détente et les loisirs** : ce volet qui n'est pas d'une moindre importance vise à apporter une certaine animation au lieu et contribuer à son attractivité auprès du grand public ;

- **La Recherche** : s'inscrit dans le cadre de la promotion de la science et de la connaissance dans un environnement conciliant modernité et patrimoine.

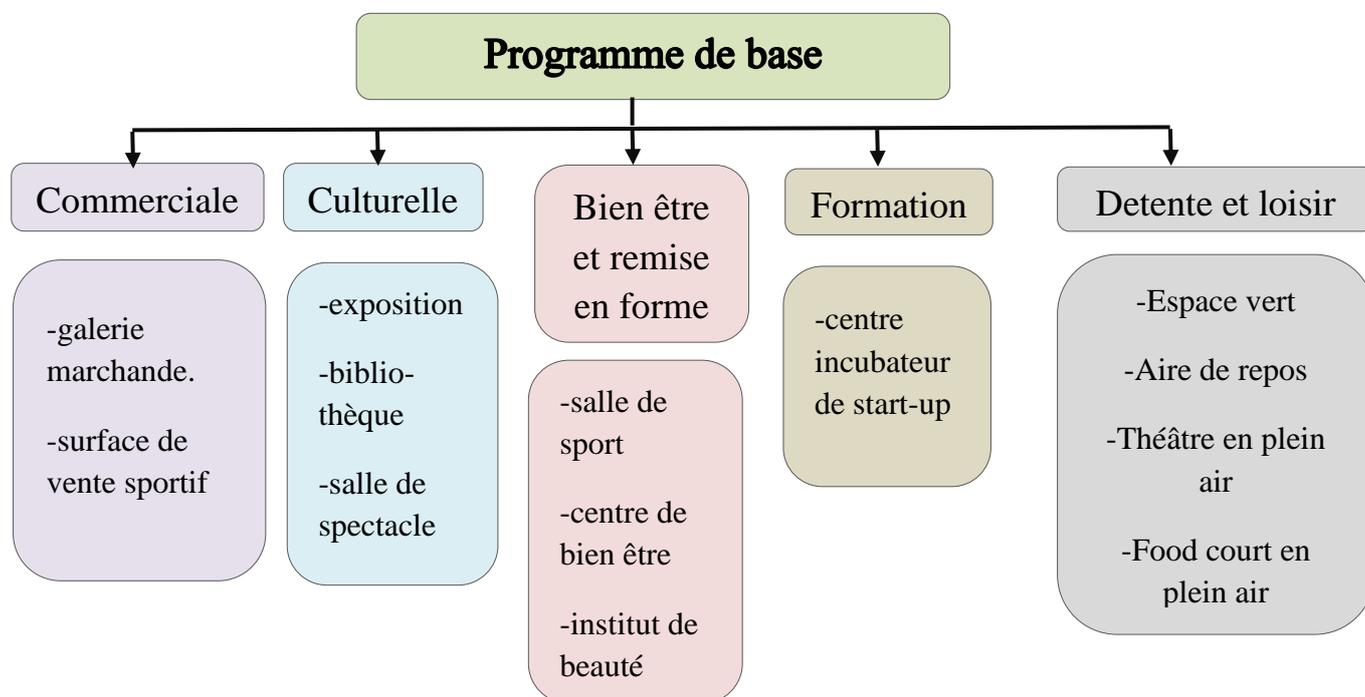


Figure 29: Schéma explicatif du programme de base

Source : Auteur du mémoire

2.3. Présentation de l'assiette d'implantation :

Dans le cadre de notre projet, l'îlot de la gare routière constitue une étape cruciale au titre de notre stratégie d'intervention du fait qu'il présente une problématique de taille.

Il y a lieu de signaler d'emblée que le fonctionnement de cette gare routière a été considérablement réduit après avoir été délocalisée vers un emplacement différent. Seulement un nombre réduit de destinations est toujours desservi à partir de cette gare.

En effet, le site en question se caractérise par une rupture à la fois fonctionnelle et structurelle avec le centre ancien. Pour ce qui est de la rupture fonctionnelle, elle est principalement due à l'absence de toute activité commerciale ajoutée à une gare routière monofonctionnelle.

Quant à la rupture structurelle, elle se vérifie à travers l'organisation de son tissu par l'existence d'un habitat HLM dont le style ne reflète nullement notre identité cachant ainsi le tissu traditionnel de Rhiba.

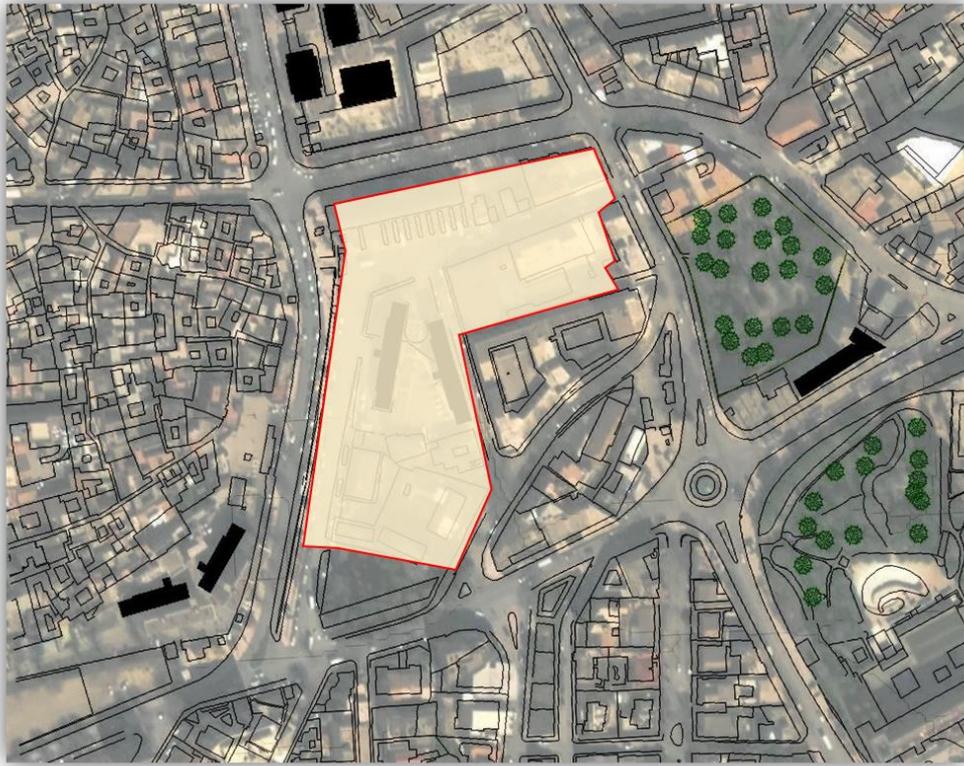


Figure 30: Carte présentant l'assiette d'implantation.

Source : Auteur

2.3.1. Situation géographique :

L'îlot de la gare routière est localisé à proximité du centre ancien, au niveau de l'intersection des axes commerciaux (Bab Jiad), plus précisément à l'Est de l'ancien quartier de Rhiba. Sa particularité réside du fait qu'il représente le point de liaison entre le centre ancien de la ville de Tlemcen et les quartiers coloniaux de la gare ferroviaire.

2.3.2. La morphologie et la topologie du terrain :

Le terrain concerné est d'une superficie de 18.000 m² caractérisé par une forme régulière et d'une différence de niveau en étant entassé de trois (03) mètres par rapport au niveau du boulevard donnant sur le quartier de Rhiba. S'agissant de la pente, dans le sens longitudinal (parallèle au boulevard) elle est de 8% alors que dans le sens transversal elle est d'un niveau négligeable de 2%. Le terrain dispose également d'un alentour du RDC au R+2 dans la partie Ouest, du RDC au R+6 dans la partie Nord, Du RDC au R+2 dans la partie Sud et du Rdc au R+3 dans la partie Est.

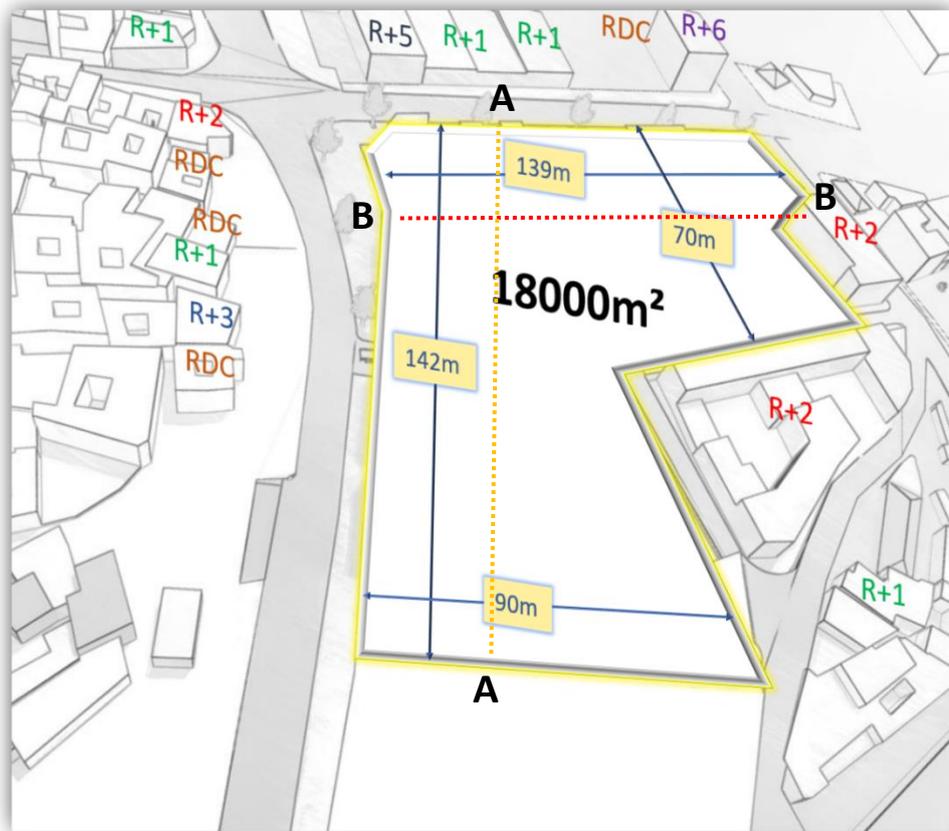


Figure 31: Morphologie du terrain et gabarit de l'environnement

Source : Auteur du mémoire

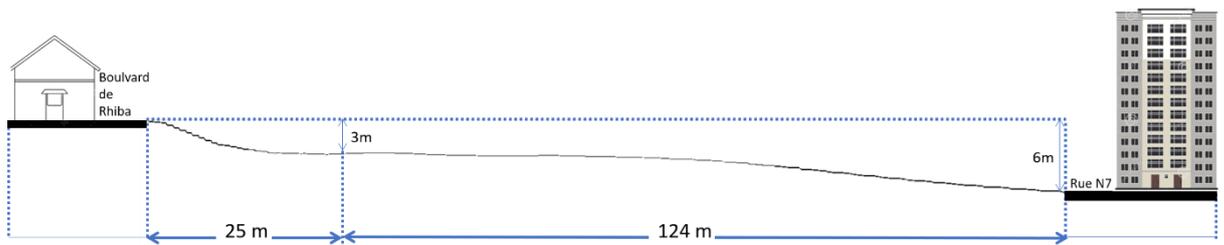


Figure 32: Coupe B-B du terrain

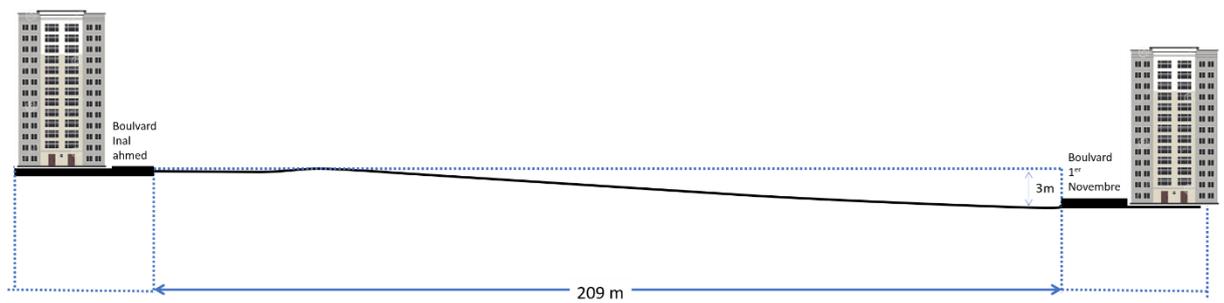


Figure 33: Coupe A-A du terrain

2.3.3. Accessibilité :

Pour ce qui est de l'accès à ce terrain, il existe une voie mécanique dont le niveau est inférieur à celui du boulevard cité précédemment permettant ainsi aux véhicules d'avoir un accès. Alors que pour l'accès des piétons, des escaliers sont mis en place à cet effet.

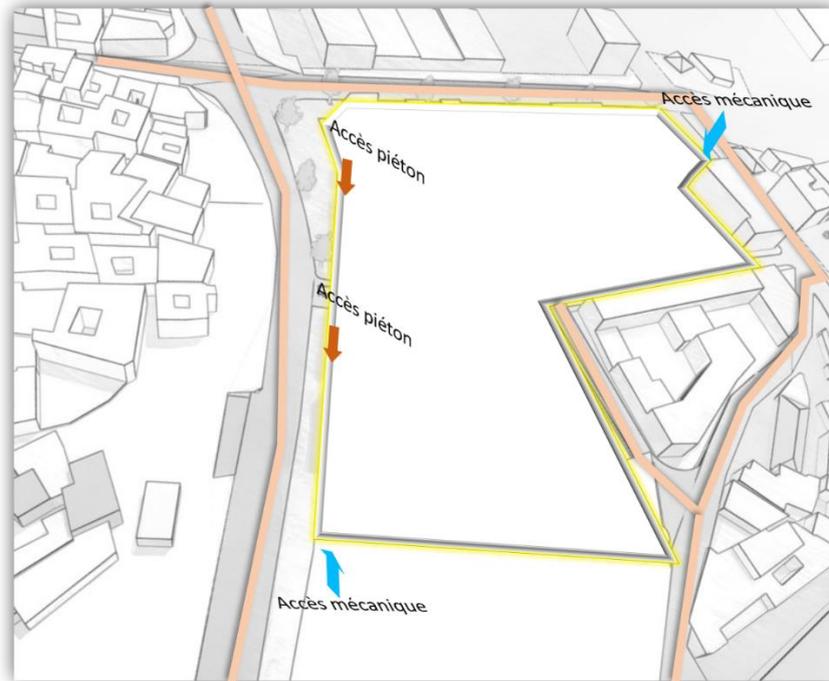


Figure 34: accès mécaniques et piétons existants

Source : Auteur

2.4. Analyse thématique :

Afin d'enrichir notre programme, nous avons effectué une étude des exemples thématiques qui regroupent des caractéristiques similaires soit à notre site, soit à notre programme de base.

Nous avons choisi deux exemples :

➤ **Exemple N°1 “Second Home London Office”**

Presentation	<p>Second home est situé à l'Est de la ville de Londres, à côté du marché alternatif de Brick Lane. C'est un concept d'espace de travail partagé (espace de co-working) qui accueille une trentaine d'entreprises, à petite échelle et assez liées à la technologie.</p>
Echelle	<p>De la ville</p>
Caractéristiques	<p>Il s'agit d'une question purement économique. Le concept de résidence secondaire impliquait le besoin inévitable, tout à fait atteint finalement, d'occuper avec de petits espaces de travail chaque coin et chaque zone baignée de lumière du jour.</p> <p>Le projet se caractérise principalement par ses espaces centraux à doubles hauteur, ses parois translucides ainsi que l'introduction de végétaux dans les espaces de détente. Ses espaces communs et sociaux agissant comme articulateurs des espaces de travail</p>
Programme	<p>Le RDC, à caractère semi public, offre divers studios et box de travail à louer articulés autour d'un espace de travail central mixte. Les différentes unités sont reliées par un circuit serpentin aux courbes incurvées pour gérer la densité spatiale. Le RDC offre aussi un Café bar, et des zones de détente et de repos.</p> <p>Le 1er étage poursuit la même dynamique en offrant divers espaces communs (bureaux, salles de réunions, box et studios à louer, salles de conférences) organisés autour du circuit qui se propage au cœur du bâtiment. Les salles mixtes et aires de repos sont articulées au centre du bâtiment et délimitées par des parois en verre.</p>



Figure 35: Analyse fonctionnelle plan du RDC

Source: www.archdaily.com/second-home-london-office-selgascano

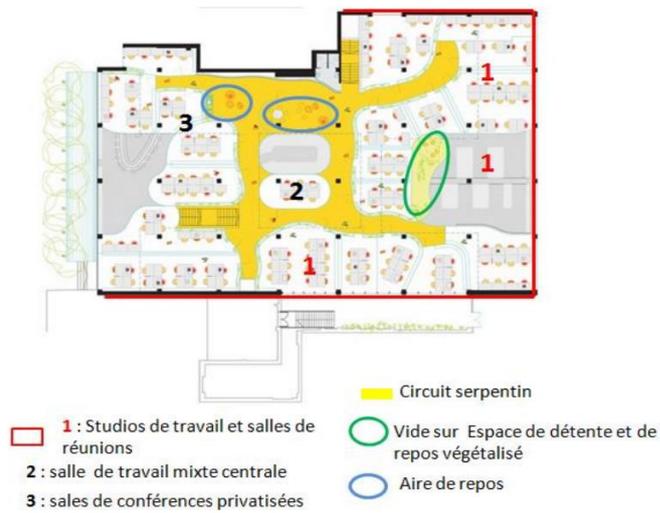


Figure 36: Analyse fonctionnelle du 1er étage

Source: www.archdaily.com/second-home-london-office-selgascano

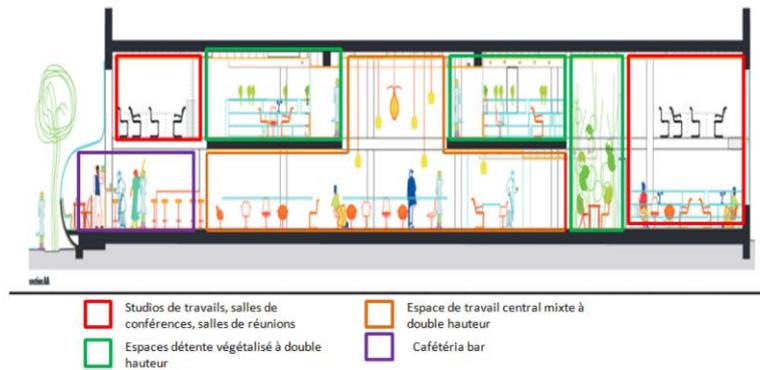
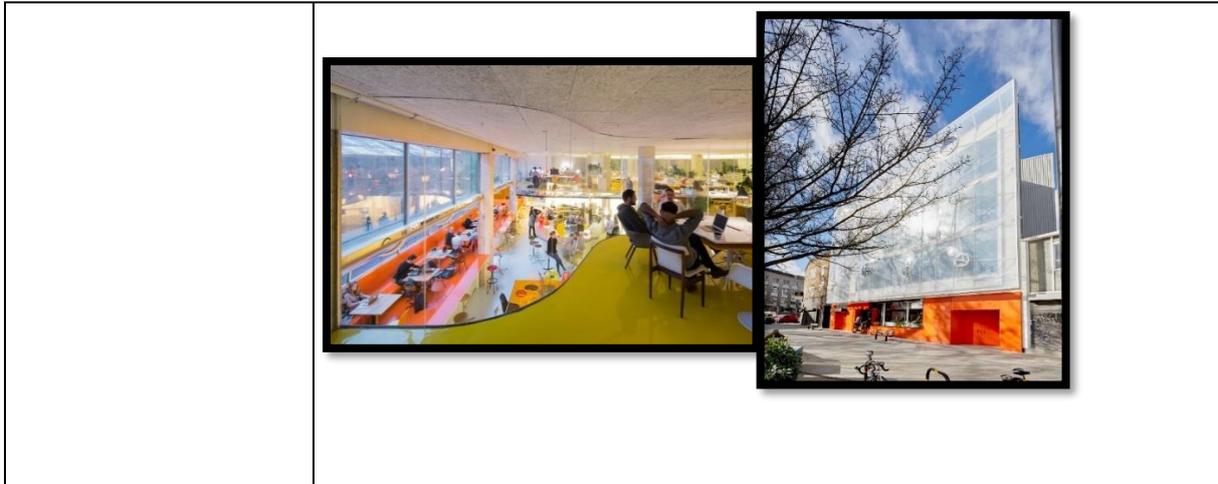


Figure 37: Analyse fonctionnelle Coupe AA

Source : www.archdaily.com/second-home-london-office-selgascano



➤ Exemple N°2 “Le Passage du Havre”

Présentation



Le Passage du Havre est une galerie commerciale de 40 boutiques offrant des enseignes de mode, beauté, multimédia et accessoires comme la Fnac - Sephora – Maisons du Monde - Nature et Découvertes - Caroll - Courir ou encore Normal.

Rénové en 2012, cet ancien passage parisien possède deux espaces détente extérieurs : un jardin arboré ainsi qu’une terrasse, accessibles à la belle saison



2.5. Programme spécifique :

A partir de l'analyse thématique nous allons établir le tableau surfacique représentant le programme spécifique du projet :

Fonction	Espace	Sous espace	Surface m ²	Capacité d'accueil
Commerciale	Galerie marchande	Supermarché	200	1000 prs
		25 boutiques	16*70 + 40*8	
	Surface de vente article de sport	Espace de stockage	22	
		Cabine d'essayage	16	
		Sanitaire	10	
	Formation professionnelle	Centre incubateur de start-up	Lobby détente	
Espace d'exposition permanente			120	
Espace de stockage			40	
Maker space			180	
Salle de présélection			70	
5 Salles de groupe			5*20	
Open space Web			200	
Meeting room			55	

Chapitre 3 : Réponse architecturale

		Imprimerie	40	
		2 Salles de cours	2*50	
		3 ateliers	3*40	
		Salle de débat	60	
		Open space start-up	250	
		Bureaux	100	
		Réfectoire	100	
		Sanitaire	2*30	
		Bureaux à louer	350	
Culturelle	Bibliothèque	Hall d'entrée	100	100prs
		Espace de lecture groupe	150	
		Espace de lecture individuel	70	
		Salle d'archive	20	
	Salle de spectacle	Hall d'exposition temporaire	100	100prs
		2 Salles de répétition	2*60	
		Billetterie	30	
		Bureaux	2*30	
		La salle de spectacle	200	

Chapitre 3 : Réponse architecturale

		La scène	80	
		Arrière scène	80	
		La régie	2*20	
Bien-être et Remise en forme	Salle de sport	Hall d'entrée	150	80prs
		Salle de musculation	250	
		Salle de cardio fitness	100	
		Salle de Spining	100	
		Salle de Crossfit	300	
		Vestiaire + sanitaire	75	
	Centre de bien être	Salle d'attente	80	60prs
		3 salles de spa	3*15	
		Salle de jacuzzi	25	
		Salle de sauna	25	
		Vestiaire + sanitaire	20	
		Salle de gymnastique douce + yoga	400	
	Institut de beauté	Salon de coiffure	70	40prs
		Salon d'esthétique	30	
		Bureau de gestionnaire	40	

		Local technique	90	
Loisir		Hall d'entrée	90	100prs
		Espace jeux enfant	80	
		Garderie	80	
		Espace jeux électronique	130	
		Salle de bowling	180	
		Salle de billard	90	
Détente		Place de Food court	1500	
		Espace de détente	2000	
		Théâtre en plein air	600	
Stationnement		Parking	4600	

Figure 38: Tableau de programme spécifique

Source : Auteur du mémoire

3. Phase conceptuelle :

A ce stade, nous sommes tenus de présenter un plan architectural et méthodologique suivant une logique ainsi qu'un fil conducteur dans l'esprit de la genèse du projet. Guidés par un programme détaillé et clair, nous serons en mesure de mettre en place un projet cohérent, harmonieux et correcte répondant ainsi à la problématique posée au point de départ.

3.1. Idéation :

L'objectif principal de la genèse ci-après, est d'avoir une compréhension claire de la manière avec laquelle le projet a été conçu ainsi que la façon dont il s'est développé.

3.1.1. Les principes générateurs :

L'intégration : L'objectif ici est de proposer des solutions allant dans le sens de casser la rupture entre le centre ancien et l'îlot de la gare routière dans un esprit de cohérence en termes de façades et de constructions reliant les deux parties (centre ancien et îlot de la gare routière).

Cette opération visant à relier le centre ancien à l'îlot de la gare routière ne doit pas nuire à l'environnement ni au caractère original du centre ancien. Aussi, cette opération devra assurer un équilibre délicat visant également à concilier entre le style traditionnel et le style colonial marqués par une touche épurée loin de toute extravagance ou toute simplicité exagérée.

Visibilité : L'un des prérequis du projet est de s'assurer que tous ses compartiments jouissent d'une visibilité devant mettre en avant l'ensemble de ses détails et ses aspects architecturaux. A ce titre, nous nous sommes attelés pour rattraper le niveau d'une partie de l'îlot qui se trouve entassé et à un niveau inférieur par rapport aux autres structures composant le projet.

Accessibilité : Outre le but d'opérer une connexion directe entre le centre ancien et l'îlot de la gare routière, il s'avère nécessaire de mettre en place une structure au volume léger ayant de multiples accès à même de permettre de contourner le site en question à travers plusieurs options.

Il y a lieu de relever qu'il s'agit là d'une structure dont l'objectif est d'alléger le centre ancien à travers une continuité et un caractère opérationnel pouvant répondre au défi de l'accessibilité.

En effet, nous avons mis en place une nouvelle voie qui contribuera à l'allègement de la pression sur le centre ancien en matière de circulation mécanique et s'inscrit dans notre objectif principal de conférer à notre projet une accessibilité de premier plan.

Compréhension, Décomposition et Recomposition :

L'identité traditionnelle et historique qui ressort de la maison ancienne de Tlemcen nous a incités à nous pencher de près pour mieux comprendre cette maison, et ce, à travers une analyse basée sur l'approche de la décomposition soit l'analyse de chaque élément et composant de façon singulière et individuelle.

En effet, nous avons des composants en bloc plein, un vide de liaison (les galeries) et le vide fédérateur (le Patio). Ces éléments, nous nous attèlerons à les recomposer autrement dans le but d'avoir des fonctions différentes et les relier par un ruban, et tirer profit des espaces libres devant remplacer le Patio.

Nous avons œuvré à extrapoler ce principe sur notre projet par la création, entre autres, d'espaces publics ainsi qu'un vide fédérateur entre les différents blocs et fonctions.

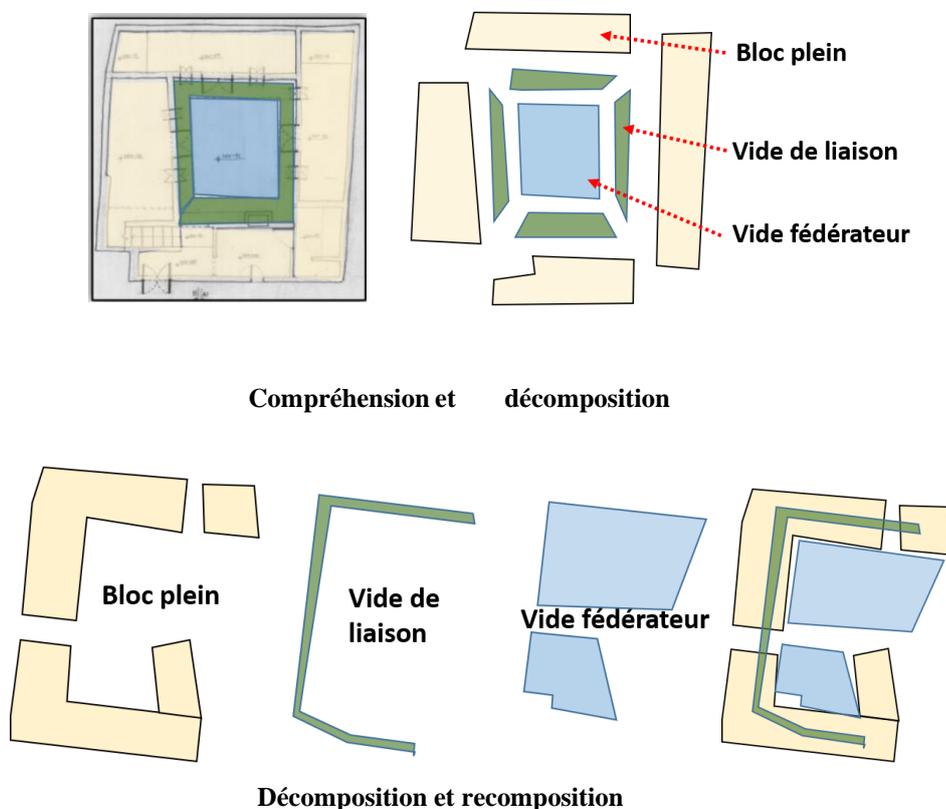


Figure 39: Explication du concept de compréhension, décomposition et recomposition, **Source :** auteur

Continuité fonctionnelle :

Dans l'esprit de casser la rupture entre, d'une part, le centre ancien de la ville de Tlemcen et d'autre part, l'îlot de la gare routière ainsi que le quartier de la gare ferroviaire, le défi de garantir la continuité fonctionnelle entre les différentes parties urbaines du site de notre projet revêt toute son importance.

Dans ce sillage, les commerces au niveau du site ainsi que la galerie marchande auront un rôle central à jouer dans ce sens en vue d'assurer la continuité avec la rue Belabes et créer ainsi le lien nécessaire pour en finir avec tout sentiment de rupture.

Dimension socioéconomique :

Au-delà de son caractère multifonctionnel et son rôle de créer la continuité voulue avec le centre ancien, notre projet couvre, également, le volet socioéconomique par le biais de l'incubateur que nous avons prévu. Ce composant important du projet vise à créer les conditions nécessaires à la créativité et l'innovation abondant dans le sens de la proposition de solutions technologiques dans différents secteurs pouvant être placées sur le marché.

Cet aspect ne se limite pas à la dimension économique mais aussi au volet social de par les postes d'emploi que pourrait générer cette dynamique que créera l'incubateur.

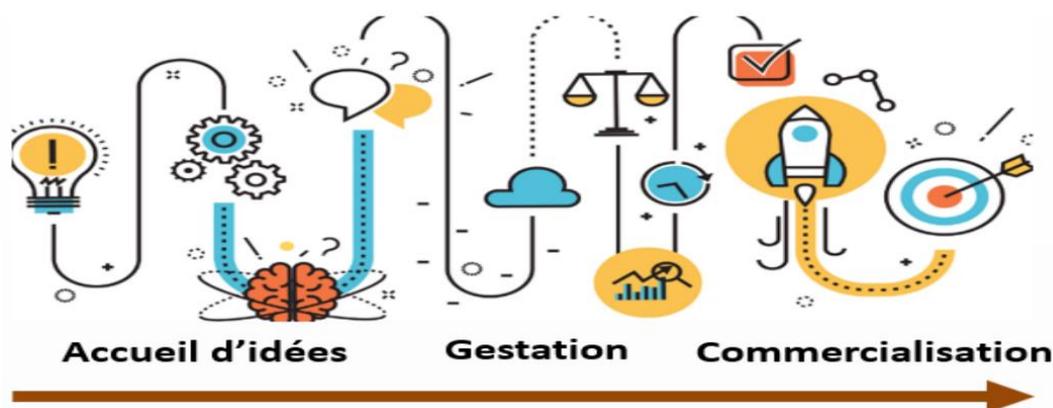


Figure 40: Principe d'incubation, Source : Google image

3.1.2. Principe d'implantation et composition volumétrique :

Notre projet a pour objectifs principaux de casser la rupture entre le centre ancien et l'îlot de la gare routière ainsi que le quartier la gare ferroviaire mais aussi d'alléger le centre ancien qui subit une pression importante sur plusieurs plans. De ce fait, notre démarche s'est axée sur les points suivants :

En premier lieu : nous avons procédé à la création d'une nouvelle voie mécanique qui sera en parallèle au boulevard du 1^{er} Novembre et qui reliera la Rue qui intervient en continuité de la N7 au boulevard Rhiba.

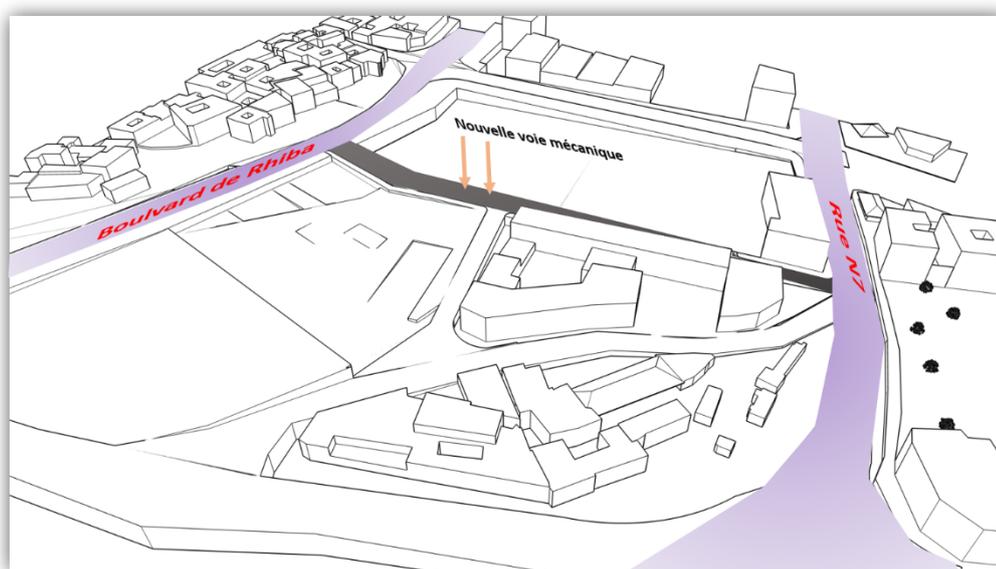


Figure 41: La réorganisation de l'îlot de la gare routière, **Source :** Auteur

En second lieu : il a été question de remédier à la différence de niveaux entre l'îlot de la gare routière et le boulevard principal de Rhiba. Dans ce cadre, une opération de nivellement a été conduite en vue de donner un air nouveau au boulevard en question par la création d'une continuité de façades urbaines et la mise en place d'un parking en entre sol dédié aux usagers.



Figure 42: Opération de nivellement d'une partir de l'ilot, **Source :** Auteur

En troisième lieu : le projet a été conçu de façon à ce que ses bâtisses et composantes principales donnent sur les boulevards les plus notables à savoir celui de Rhiba et celui du 1^{er} Novembre en gardant le cœur du projet, soit sa partie interne, plus aérée et légère afin d'être utilisée comme espace public par la mise en place d'une placette, dans l'optique d'alléger la pression sur le centre ancien en matière d'espaces publics, et en respectant le concept de décomposition et recomposition.

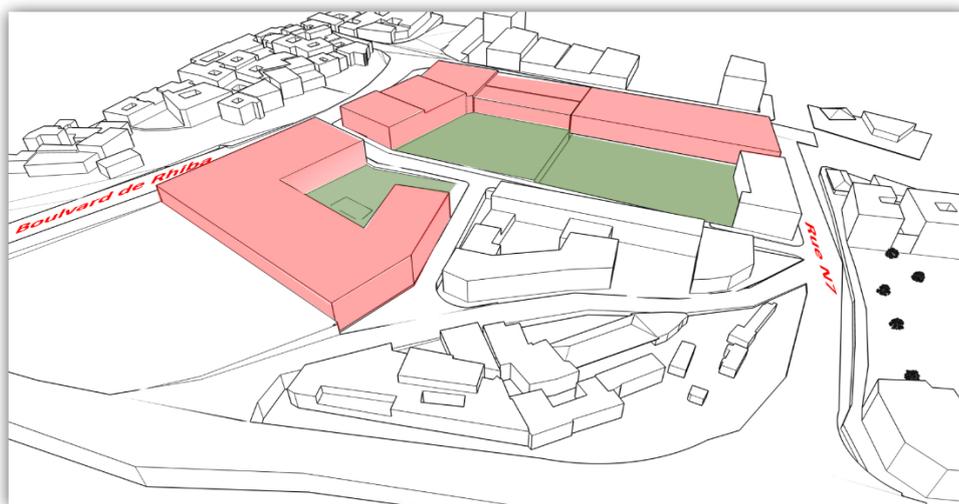


Figure 43: Implantation du projet sur l'ilot, **Source :** Auteur



Figure 44: Fragmentation du volume, Source : Auteur



Figure 45: Volume après soustraction, Source : Auteur

En quatrième lieu : nous avons opté pour un volume léger marqué par de multiples voies de pénétration et de différents accès en s'inspirant de la maison traditionnelle tlemcenienne ainsi que des quartiers anciens de la Médina de Tlemcen. Dans ce même esprit de la multiplication des accès, nous avons adopté le principe du vide fédérateur (le Patio) pour relier toutes les fonctions et l'ensemble des blocs.



Figure 46: Pénétration du volume, Source : Auteur



Figure 47: Vide de liaison (ruban), Source : Auteur

3.1.3. Evolution de la forme :

Dans la définition de la composition volumétrique de notre projet, nous avons suivi en premier lieu les lignes directrices du terrain où le projet est implanté. En effet, nous avons opté pour un jeu de volume entre les modules à savoir un module haut et un autre qui l'est moins. Aussi, nous avons opté pour un jeu entre modules plein avec une apparence plus au moins dense et d'autres qui sont vides et moins imposant.

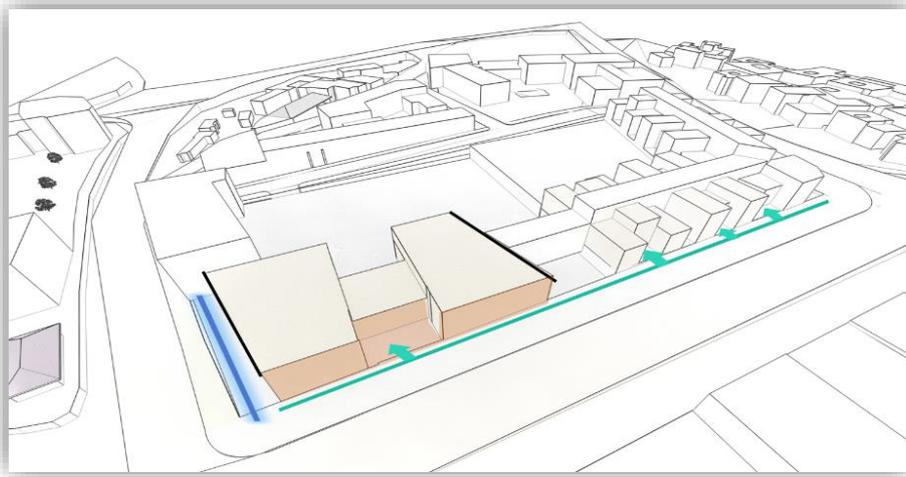


Figure 48: La forme du volume suit les lignes directrices du terrain, **Source :** Auteur

Dans le même esprit, nous avons instauré un jeu de gabarits et de niveaux avec des modules se limitant à un niveau de rez-de-chaussée et d'autre avec un niveau en plus (R+1). Cela s'inscrit dans un optique à respecter les gabarits adoptés dans le quartier de Rhiba afin d'éviter tout agression de ce dernier.

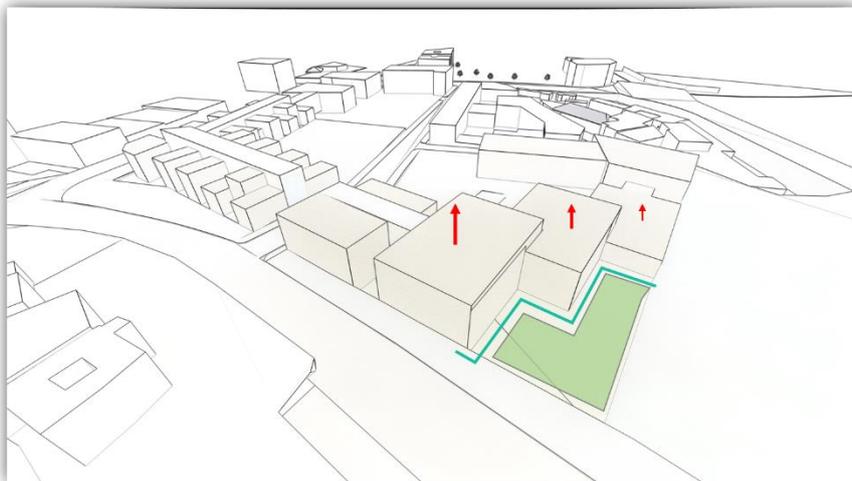


Figure 49: Jeu de gabarits, **Source :** Auteur

Comme mentionné plus haut, les différents jeux de gabarits, de niveaux et de volumes s'inscrivent en conformité avec la topographie du terrain.



Figure 50: Gabarit du projet par rapport à l'environnement, Source : Auteur

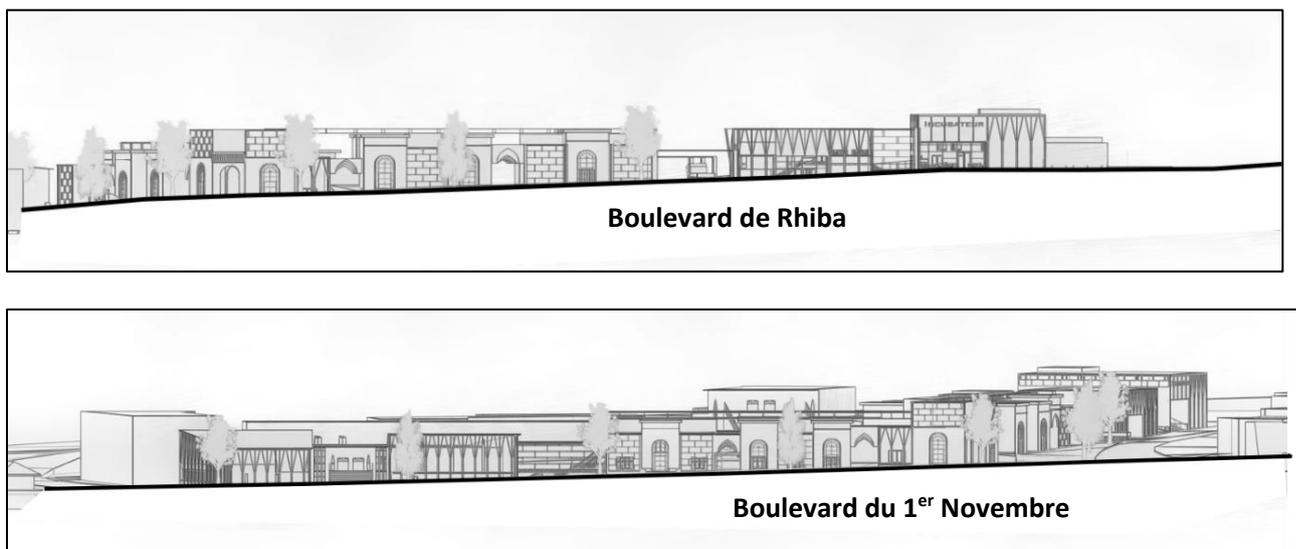


Figure 51: Coupes à partir des deux boulevards perpendiculaires montrant la composition volumétrique, Source : Auteur du mémoire

Pour ce qui est de la visibilité du projet, nous avons œuvré à laisser des vides entre les différentes parties composant le projet afin de créer une certaine percée visuelle et permettre une meilleure découverte du projet à partir de l'extérieur et de différents angles de vues.



Figure 52: Principe du plein/ vide et verticalité/horizontalité, **Source :** Auteur

3.1.4. Le schéma fonctionnel :

- La projection de commerces sur deux boulevards principaux à savoir celui de Rhiba et celui du 1^{er} novembre, dans le but de répondre au besoin de la continuité avec le centre ancien et de conférer du dynamisme au niveau de cet axe.
- La projection du centre de remise en forme et de bien-être à côté de la galerie marchande. Ce lien s'explique par le fait que le centre de bien-être dispose à l'intérieur de fonctions commerciales. Cette projection s'inscrit dans l'objectif important de dynamiser la zone et d'attirer la plus grande affluence.
- La projection du centre incubateur répond à une volonté d'apporter une touche de modernité substantielle au projet afin de faire de ce lieu une croisée des chemins de la culture, du commerce, du tourisme et de l'innovation technologique.
- La projection du centre de loisirs constitue un moyen de créer des espaces de détente pour les usagers de toutes les fonctions au niveau du projet et de rendre leur passage agréable avec des offres de services multiples.

- Dans le même sillage, un espace vide et aéré a été mis en place au cœur du projet pour offrir d'autres moyens de détente mais aussi pour alléger la pression sur le centre ancien de Tlemcen.

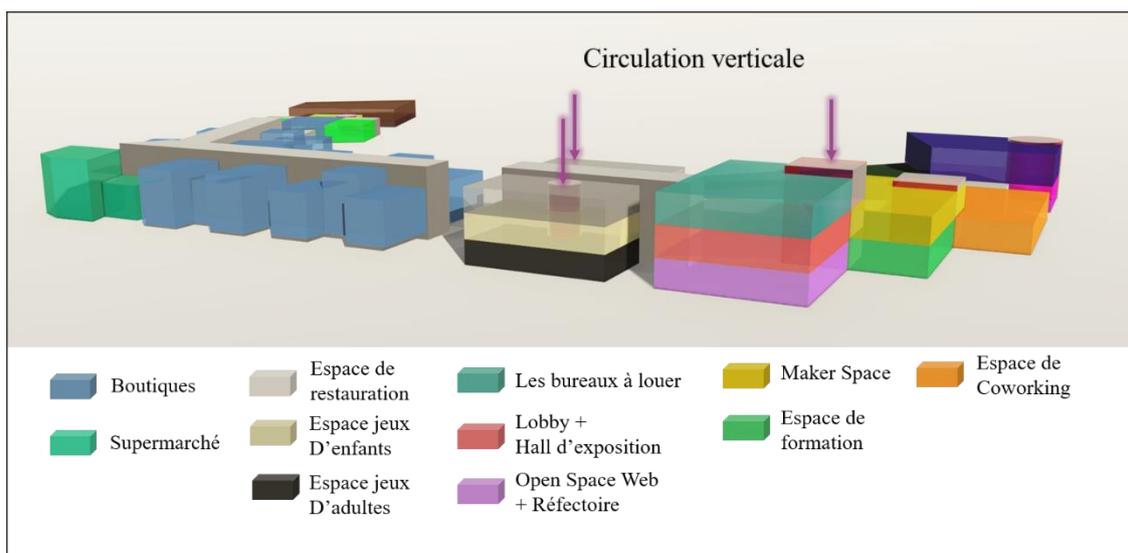
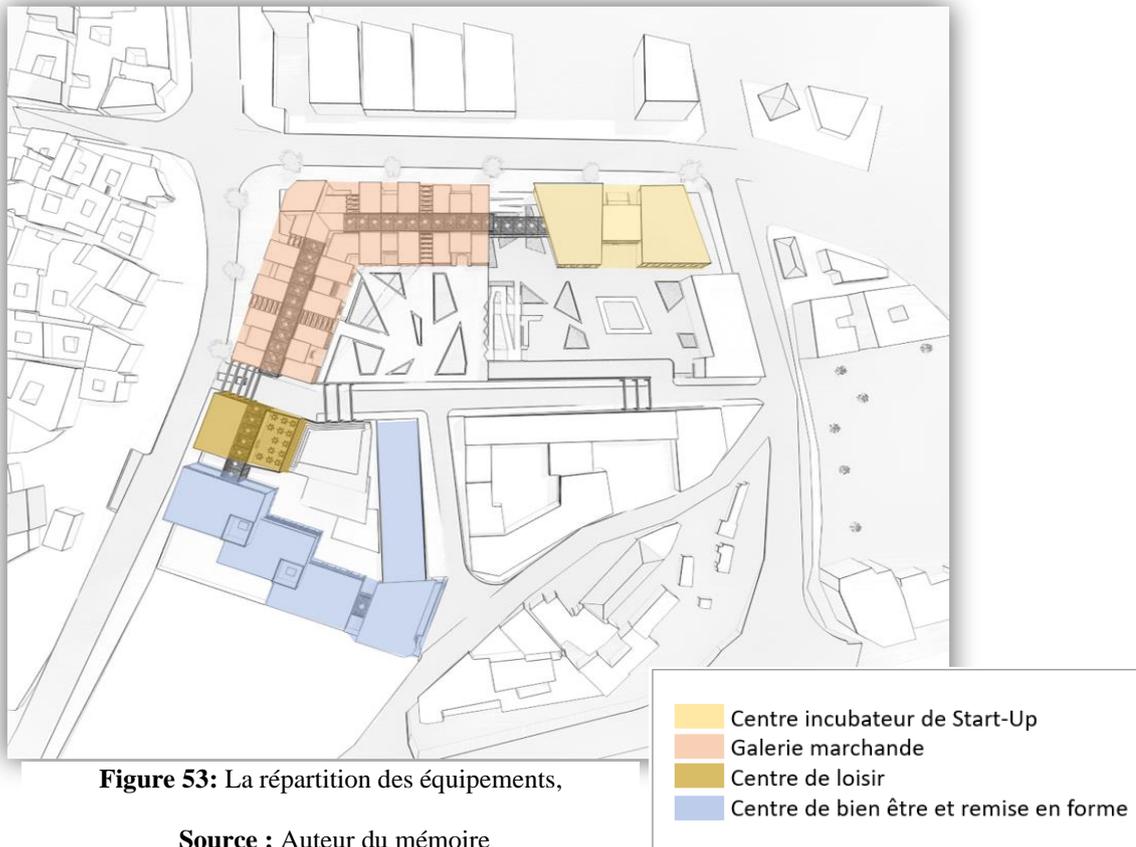


Figure 54: Coupe schématique des fonctions qui donnent sur le Blvd de Rhiba, **Source :** Auteur

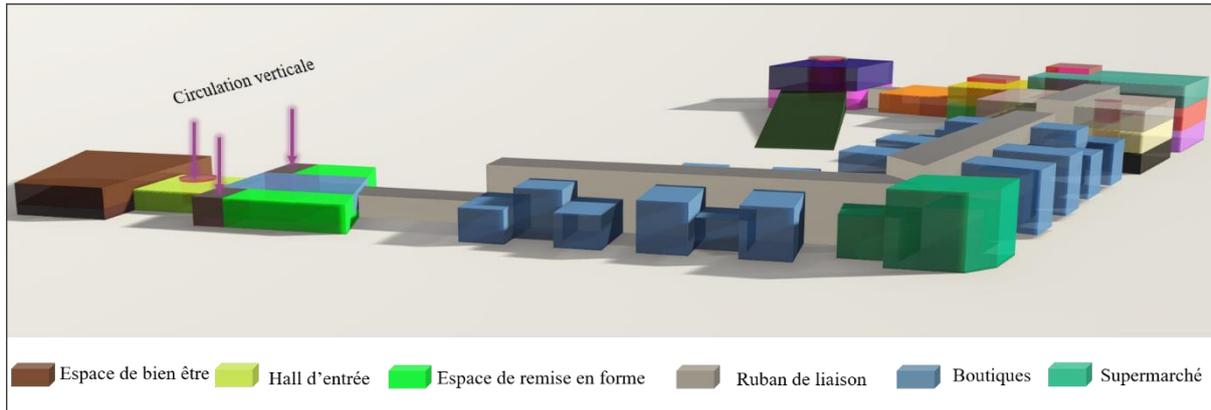


Figure 55: Coupe schématique des fonctions qui donnent sur le Blvd du 1er Novembre, **Source :** Auteur

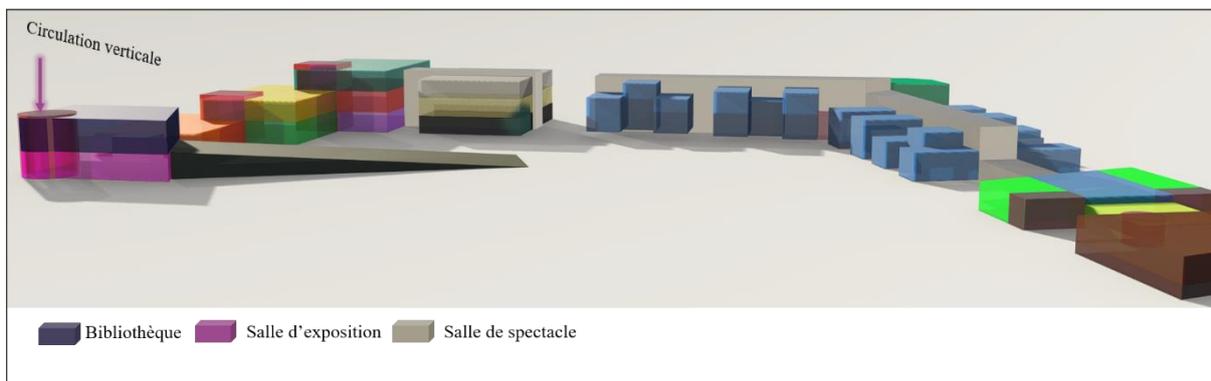


Figure 56: Coupe schématique des fonctions qui donnent sur la rue N7, **Source :** Auteur

3.2. Descriptif des plans :

Dans cette partie nous nous attèlerons à la description de la répartition des différentes fonctions ainsi que le plan de circulation et des accès au sein du projet.

3.2.1. L'accessibilité :

Au titre de cette partie nous allons œuvrer à décrire les plans d'accessibilité pour chaque fonction que compte le projet.

Il convient dans ce cadre de mentionner que l'accès est conçu d'une façon à répondre à tous les besoins et à toutes les catégories, en tenant compte de toutes les tranches d'âge et des personnes à mobilité réduite. Aussi, l'accès au site est possible à plein pied et se fait à partir de différents points qui conduisent directement aux fonctions que compte le projet.

L'accès au cœur du projet, soit à la partie interne, peut également se faire directement par le biais des vides fédérateurs (les patios) que nous avons adoptés dans la conception de nos plans de l'accessibilité.

Dans le même sillage, nous avons opté dans notre projet beaucoup plus pour les pentes que les escaliers afin de répondre aux besoins des personnes à mobilité réduite comme nous l'avons mentionné précédemment.

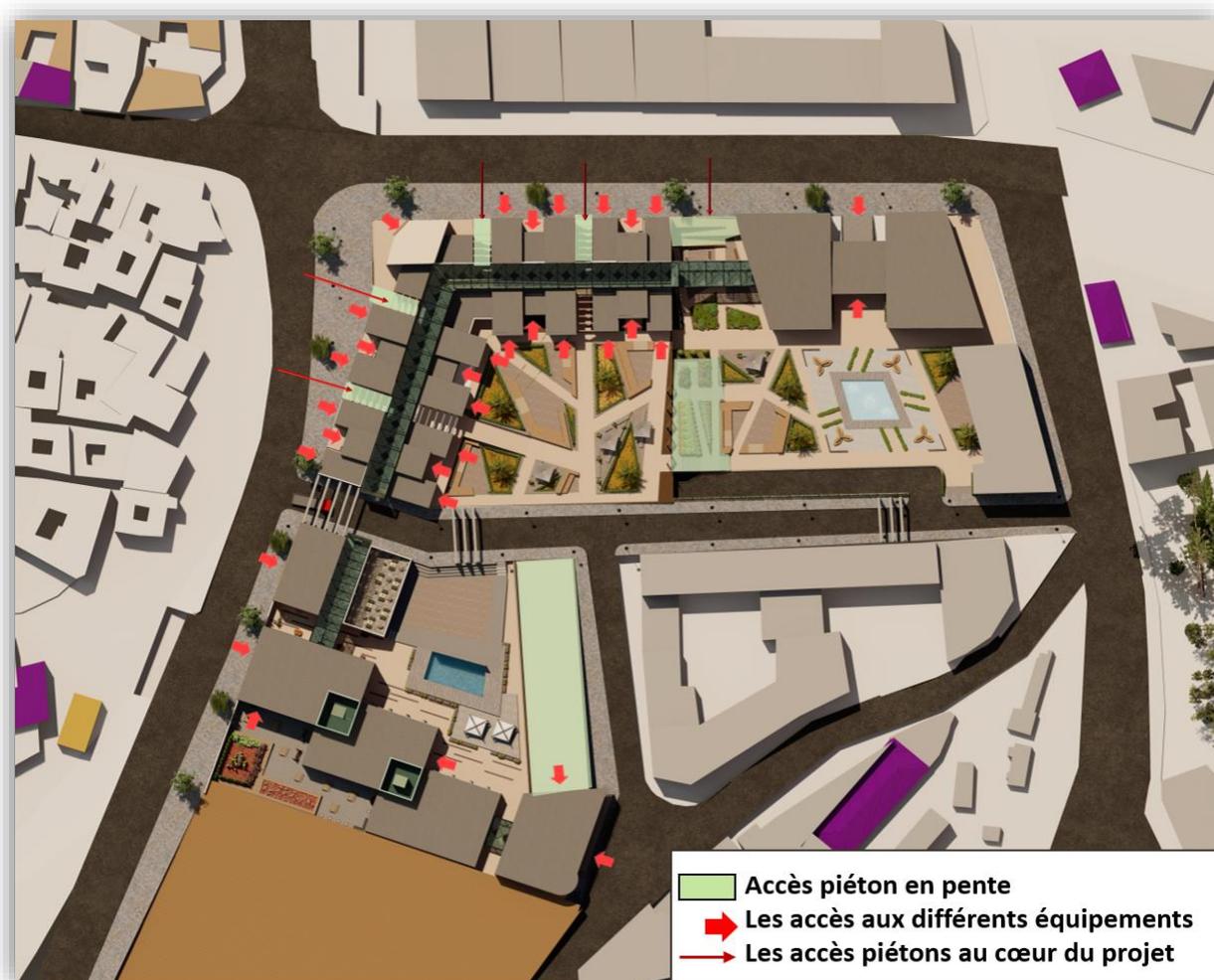


Figure 57: Les différents accès du projet, Source : Auteur

3.2.2. Partie commerciale :

Comme notre projet comprend une galerie marchande, il y a lieu de mentionner de prime à bord que cette galerie est composée de plusieurs modules qui sont reliés en notant que chaque module dispose de son propre accès.

L'accès aux modules de la galerie marchande se fait par l'extérieur de façon séparée, soit un accès pour chaque module, ou de l'intérieur par le biais du vide de liaison (le ruban) dans le but d'avoir l'opportunité de visiter la galerie marchande dans son intégralité d'une perspective interne.

3.2.3. Partie de remise en forme et de bien-être :

L'accès à cette fonction se fait soit à partir de la façade principale par des escaliers ou une pente, soit par le biais de l'autre façade donnant sur le cœur du projet notant que l'accès à partir de cette dernière partie offre de meilleures possibilités d'accès aux personnes à mobilité réduites.

Aussi, l'accès est possible à partir de la partie commerciale, soit la galerie marchande, du fait que cette partie dédiée à la remise en forme et au bien-être comprend une partie commerciale.

3.2.4. Partie formation et innovation :

Pour ce qui est de l'accès à cette partie, il se fait de l'extérieur à partir de la façade principale ou à partir de l'espace situé au cœur du projet. Ce dernier point d'accès conduit directement à la bibliothèque à travers une pente.

3.2.5. Partie loisirs :

L'accès à cette partie est possible à partir de la façade principale mais aussi à partir de la partie dédiée à la formation et à l'innovation.

3.2.6. L'aménagement extérieur :

Au niveau de la placette nous avons mis en place des cheminements qui sont liés directement aux différents accès du projet ainsi que des espaces verts équipés par du mobilier de détente.

Aussi des jets d'eau ont été installés au niveau de cette placette en vue d'abonder dans le sens de la détente et s'inscrire avec l'identité de la ville de Tlemcen, ville bénie par la générosité naturelle qui dispose de multiples sources d'eau.

Dans le même sillage, les dalles en haut des modules du projet se caractérisent par un jeu de niveau et qui sont reliées par des pentes ce qui contribue à mieux présenter l'aspect de la promenade architecturale.

Par ailleurs, un théâtre en plein air est prévu dans le périmètre du centre incubateur afin que ce dernier dispose de son propre espace pour des activités culturelles ou des expositions.

Une autre partie prévue au titre de l'aménagement extérieur est celle en lien avec l'air de stationnement. A ce propos, un parking en entre sol dédié beaucoup plus aux personnes impliquées dans la gestion et l'exploitation du projet. Ce même parking dispose de locaux et d'équipements techniques nécessaires au fonctionnement de notre projet.

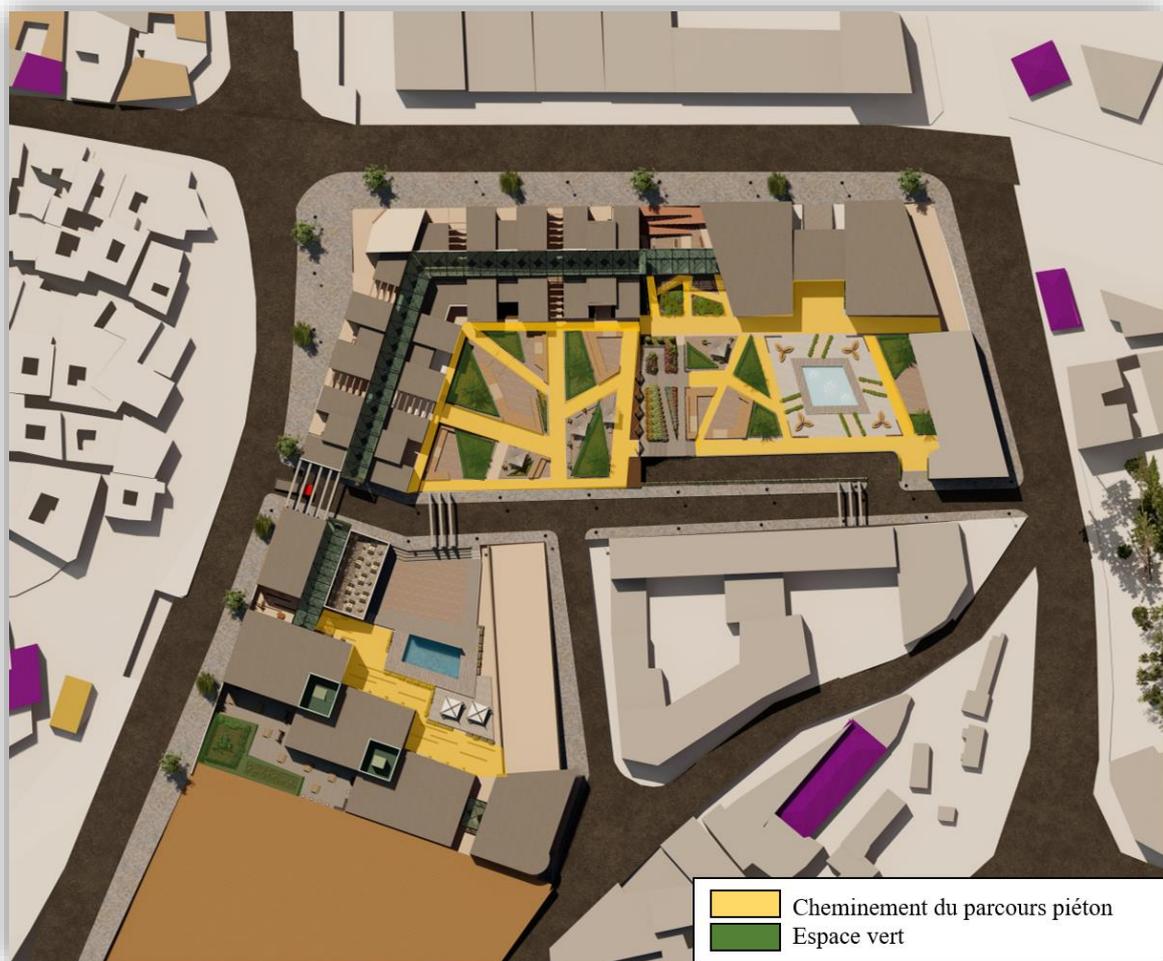


Figure 58: Espace public du projet, **Source :** Auteur

3.2.7. Présentation par niveau :

Premier niveau, il est situé en entre-sol, étant entassé par rapport au niveau des deux boulevards de Rhiba et du 1^{er} novembre. De ce fait, l'accès à ce premier niveau s'effectue à partir de l'intérieur soit de la placette et non pas du boulevard.

Ce premier niveau comprend un parking ainsi que des locaux techniques (comme cité précédemment) situés juste au-dessous de la galerie marchande.

Ce même premier niveau comprend du côté Est un centre de remise en forme et de bien être comprenant une salle de sport avec ses vestiaires et ses locaux techniques.

Aussi, ce premier niveau comprend du côté Sud-Ouest un centre de loisirs dont une partie est entassée dans laquelle une salle de billard et une salle de bowling sont situées. Ces deux types d'installation ne nécessitent pas un niveau d'éclairage important.

Deuxième niveau, il se trouve à la même hauteur avec les boulevards de Rhiba et du 1^{er} novembre. L'accès à ce niveau se fait soit directement à partir des façades principales, soit à partir de la placette publique par des escaliers ou des pentes.

Ce deuxième niveau comprend la galerie marchande qui compte 24 boutiques en plus d'un super marché. Les locaux abritant ces boutiques se caractérisent par une hauteur de 5 mètres ce qui offre la possibilité de créer un niveau supplémentaire à l'intérieur.

Le centre de remise en forme est, également, compris dans ce deuxième niveau avec des salles de sports et de musculations ainsi que des espaces de ventes d'articles de sport créant ainsi la liaison avec la galerie marchande. Ce volet étant divisé en deux segments, nous avons prévu d'une part le centre de remise en forme avec tout ce qui est lié au sport, et d'autre part, un centre de bien-être disposant de salles de spa, de jacuzzi et d'instituts de beauté. Les deux segments sont reliés par un hall d'entrée.

Quant à l'incubateur situé au même niveau, il dispose d'espace ouvert de travail (open work space) de salles de réunions (meeting rooms) et d'atelier (workshops), de réfectoires et de bureaux administratifs. Il dispose aussi d'un hall d'exposition et de salles de répétition situés pas loin de la salle de spectacle qui n'est pas de l'apanage seul des usagers de l'incubateur mais ouverts à d'autres usagers en vue de lui conférer une dimension de rentabilité économique.

Troisième niveau, il comprend seulement le centre de loisirs et le centre incubateur. S'agissant du centre de loisir, nous avons prévu à ce niveau un restaurant gastronomique qui donne sur le théâtre en plein air et dont l'accès se fait également à partir du centre incubateur. Ce dernier compte à ce niveau un volume comprenant un lobby de détente et un centre d'exposition permanente ainsi qu'un autre volume au sein duquel nous avons prévue des salles de groupes, des salles de présélection des startups, des *maker space* (ateliers de groupes).

Aussi, nous avons prévue dans ce troisième niveau une bibliothèque située juste au-dessus du hall d'exposition et dont l'accès se fait à partir du centre incubateur et de la salle de spectacle. Cette bibliothèque qui dispose d'espaces de lecture est mise à la disposition des startups mais aussi des habitants des quartiers limitrophes et de toute la ville de Tlemcen, dans une optique de rentabilité économique.

Le quatrième niveau compte des bureaux ainsi que des locaux pouvant être exploités par les startups ainsi que des entreprises. Quant au volet de l'hébergement, l'hôtel d'Agadir situé en concomitance avec le projet pourrait servir dans ce sens.

3.3. Références stylistiques :

Le site identifié pour l'implantation de notre projet se situe à un niveau intermédiaire entre, d'une part, le centre ancien qui se caractérise par un style architectural vernaculaire, traditionnel et local, et d'autre part, le quartier au style colonial qui comprend, faut-il le rappeler, l'îlot de la gare routière ainsi que le quartier de la gare ferroviaire. De ce fait, nous avons opté pour un style à la fois simple et épuré afin de préserver le cachet local et traditionnel du site.

Dans la conception de notre projet, nous avons accordé une importance de premier plan à l'environnement immédiat ainsi qu'au caractère identitaire et historique de la zone d'étude. Dans ce sillage, la théorie de Louis Kahn à savoir « ... *L'architecte doit rester attentif à la meilleure architecture du passé quand il commence quelque chose...* » trouve tout son sens dans le cadre de notre projet.

C'est dans cet esprit que nous sommes parvenus à identifier les références stylistiques à notre projet qui sont :

- **L'adoption de Cubes et de parallélépipèdes** dans un esprit de simplicité comme mentionné plus haut en tenant compte de l'environnement immédiat. A ce titre, **Le Corbusier** mentionne que « ... L'image nous en est nette et tangible, sans ambiguïté. C'est pour cela que ce sont de belles formes, les plus belles formes ... » évoquant dans ce passage les formes primaires. L'expression architecturale se traduit à travers les formes, les reliefs, les teintes et les textures ce qui crée un jeu d'ombres et de lumières intéressant.



Figure 59: photos de maisons prises par l'auteur



Figure 60: Photos de forme des volumes utilisé dans le projet

- **La référence aux Arcs** propres à la médina de Tlemcen à savoir l'arc en plein cintre, l'Arc outre-passé et l'arc brisé, comme éléments d'inspiration dans la conception de notre projet. En effet, pour ce qui est de l'Arc en plein cintre nous avons eu recours à ce style dans la conception de différentes portes d'accès.
- S'agissant de l'**Arc outre-passé**, l'adoption par nos soins de ce style a été faite au niveau de l'accès au Projet situé dans l'angle principal du projet.



Figure 61: Deux arcs outre-passé à l'angle, Source : Auteur

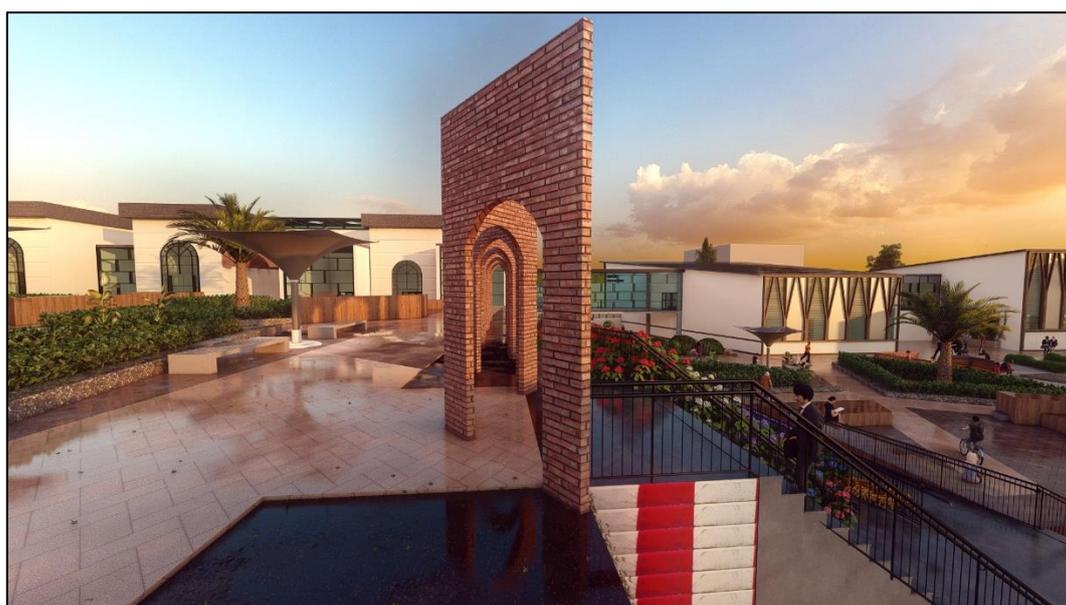


Figure 62: Les arcs utilisé dans la placette, Source : Auteur

- Quant à l'**Arc brisé**, nous l'avons utilisé dans la conception des différents passages et accès entre les volumes qui composent notre projet. Cette conception a été effectuée par la mise en place d'une succession d'Arcs brisés sur la base des passages couverts au niveau du centre ancien de la ville de Tlemcen appelé communément « Skifa ».



Figure 63: Passage en arc brisé du projet, **Source :** Auteur

Figure 64: passage couvert "Skifa", **Source :** M. DIDI Ilies ⁴¹

- Dans une touche de modernité qui n'omet nullement l'aspect traditionnel, nous avons opté pour un **Arc au style géométrisé** au niveau des façades vitrées. La matière utilisée dans la conception de ces Arcs géométrisés est le Bois. Le recours à ce matériau noble s'explique par une inspiration à partir des méthodes anciennes et traditionnelles dans la réalisation des maisons anciennes à travers l'utilisation de troncs d'arbres.

⁴¹ M.DIDI Ilies, Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen, Cas de Derb Sensla, Mémoire de magister, Tlemcen 2012, P 127

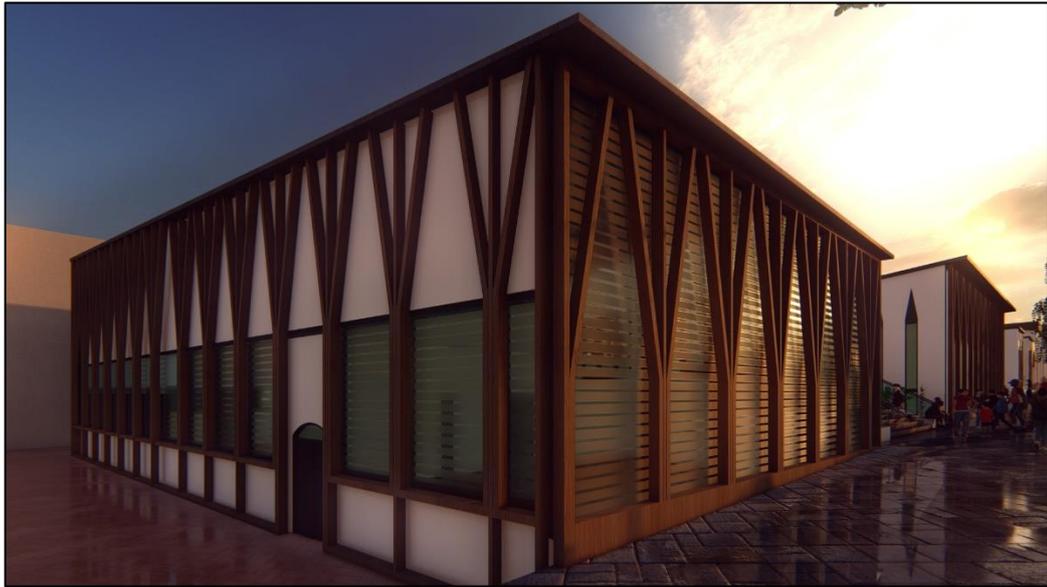


Figure 65: Arc géométrisé, Source : Auteur

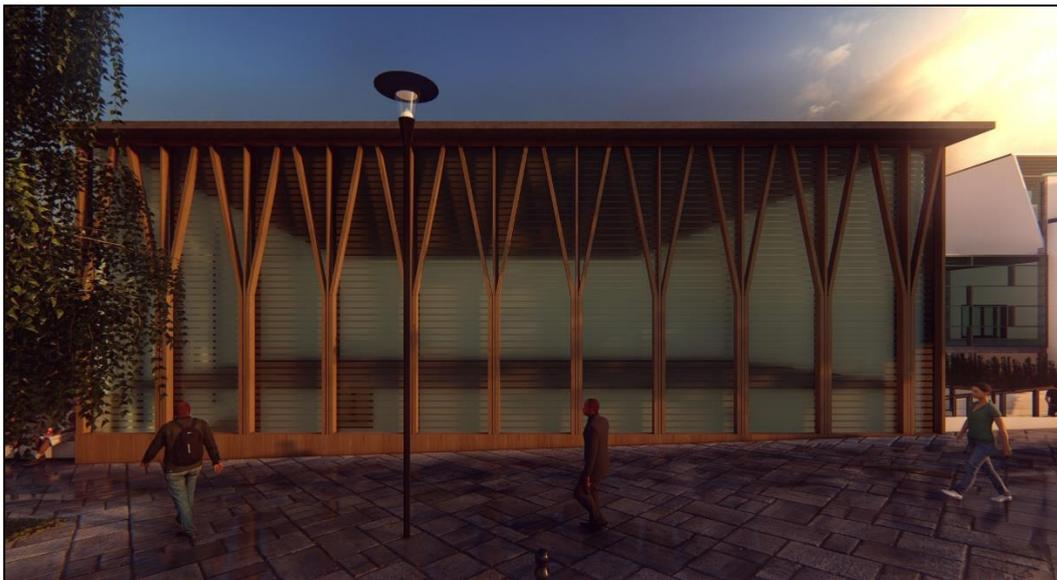


Figure 66: Arc géométrisé utilisé dans la façade, Source : auteur

- L'autre aspect important de notre projet est le ruban reliant l'ensemble des volumes. En effet, la toiture de ce dernier, notamment ses formes géométriques, a été conçue en s'inspirant **d'un moucharabieh** d'une fenêtre au niveau du Palais d'El Mechouar.



Figure 67: motifs géométriques du ruban de liaison, Source : auteur

- Aussi, toujours dans l'esprit de l'inspiration et de la préservation du style traditionnel, nous avons opté pour « **El Kbou** » qui constitue un élément architectural situé au-dessus des portes et entrées principales. En effet, nous avons eu recours à cet élément « El Kbou » dans la conception de la porte principale de notre projet.



Figure 68: Kbou au-dessus de l'angle d'entrée, Source : Auteur

- Concernant les façades, nous avons opté pour le **bardage** en fibres de ciment lices de couleur blanche, notamment au niveau de la galerie marchande, et ce, pour assurer une certaine isolation thermique.



Figure 69: Bardage blanc en fibres de ciment, Source : auteur

- Sur ce même registre, nous avons eu recours **aux murs rideaux** afin de s'inscrire dans la logique du jeu de plein-vidé ainsi que pour assurer l'éclairage nécessaire à l'intérieur des volumes. Le recours aux murs rideaux vise à assurer la lisibilité et maquer la circulation horizontale de tout le projet à travers notamment le ruban qui relie l'ensemble des volumes que compte le projet.

3.4. Les textures et couleurs :

Les couleurs constituent sans nul doute un élément essentiel dans la conception architectural en donnant du sens concret à l'expression du travail d'un architecte en rendant visibles les volumes recherchés. Dans ce sens, les couleurs s'avèrent un moyen qui complète l'architecture.

En effet, la palette des couleurs choisies reflète la culture traditionnelle ainsi que le style architectural d'une ville. Les couleurs participent naturellement à la définition d'une identité locale et contribuent aux racines culturelles d'une population.

En procédant à la conception de notre projet, l'inspiration principale a été la médina qui se caractérise par des couleurs pures et des matériaux dans leur état naturel à l'instar des murs en pisé et des couleurs claires comme le blanc, le gris et le beige.

- **La couleur blanche** que nous avons adoptée dans la majorité des façades, représente des valeurs positives, la pureté, l'équilibre et une sensation de calme et de paix, comme elle procure une certaine légèreté et luminosité.
- **La couleur grise**, présente notamment dans les toitures de notre projet, s'apparente à l'élégance, la modernité et est doté de vertus apaisantes et calmantes avec une connotation raffinée.
- **La couleur beige**, présente essentiellement dans le sol de notre projet, est issue de la nature et représente la terre. Cette couleur symbolise la nature, la chaleur mais aussi la stabilité et la solidité.

3.5. Choix des éléments constructifs :

3.5.1. La structure :

Nous avons opté dans le cadre de notre projet pour un type de structure bien défini à savoir le type poteau poutre classique en béton armé associé avec des poutrelles en béton précontraint. Nous avons, dans ce sens, déterminé des trames structurelles en fonction des critères spécifiques selon les différentes parties du projet en tenant compte de la nature et des exigences fonctionnelles de notre équipement.

Ce matériau composite offre de nombreux avantages tels que : la stabilité et la résistance / la grande maniabilité / la durabilité et l'endurance / la résistance au feu / le coût réduit et nécessite peu d'entretien. Quant aux poutrelles en béton précontraint, elles assurent des portées pouvant aller jusqu'à 8m, leur mise en place et installation sont faciles ce qui représente un facteur permettant de gagner beaucoup de temps durant la réalisation. C'est donc l'optimisation entre coûts et performances qui nous poussé à choisir ce système structurel.



Figure 70: Système structurel poteaux poutres de la partie Incubateur, **Source :** auteur

Le deuxième système porte sur l'utilisation de la structure métallique pour les passerelles afin d'être en mesure de franchir de grandes portées pour assurer la relation fonctionnelle entre les différents blocs du projet.

Cette structure métallique sera sous forme d'une méga poutre en treillis, entre eux. Cette poutre comprend deux membranes reliées. Elle permet de franchir de très grande portée, grâce à son faible poids, et sa grande résistance aux différents efforts tels que la compression et la traction.



Figure 71: Structure de la passerelle, Source : Auteur

3.5.2. Les planchers :

Compte tenu de la forme du projet et le type de structure utilisé nous avons opté pour des dalles en corps creux pour assurer la facilité de leur mise en œuvre, leur légèreté, et leurs bonne isolation thermique et phonique.

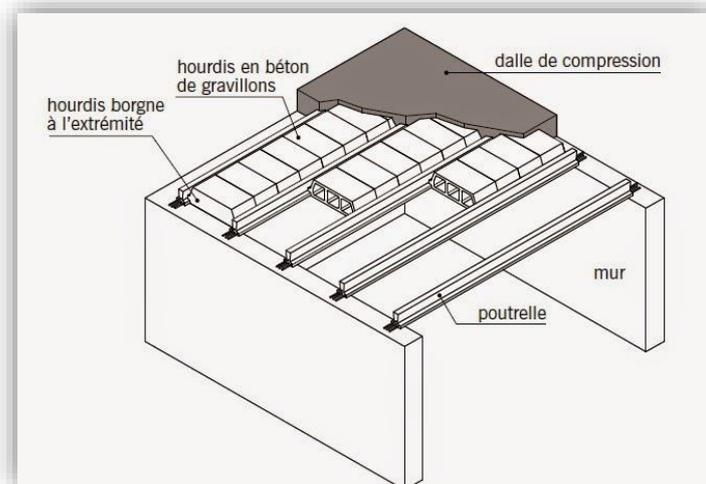


Figure 72: Plancher en Corps creux, Source : Google image

Sauf pour la passerelle, on a opté pour le plancher collaborant convenable à cette partie du projet, qui se compose d'une armature en tôle nervurée et d'une dalle de béton renforcée par un treillis soudé, très demandé dans les grandes portées, car il a un poids très léger par rapport aux autres types de planchers, et une grande résistance de ce plancher s'observe même en présence de fortes charges, avec une énorme performance contre l'incendie.

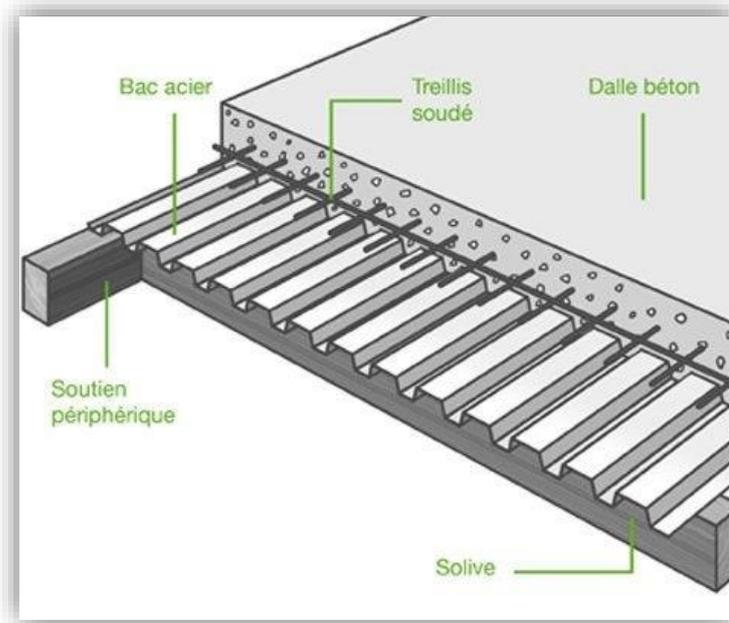


Figure 73: Plancher collaborant, Source : Google image

3.5.3. Paroi et faux-plafonds :

Notre choix s'est porté sur les plafonds suspendus à base de plaques de plâtre de 1.5cm d'épaisseur accroché à une structure métallique légère et rapportée, en notant qu'un matelas de laine de verre assure une bonne isolation phonique et empêche la propagation des flammes. Le plafond suspendu permet de libérer un espace, appelé le plénum, qui peut accueillir l'isolation et les installations des gaines de climatisation, d'alimentation (électricité, télécommunication,).

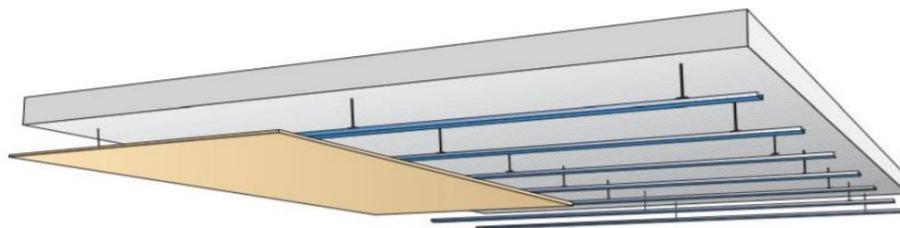


Figure 74: Faux plafond suspendu, Source : google image

Les cloisons intérieures d'un bâtiment sont considérées en tant que constructions non porteuses et ne sont donc pas comprises de sa structure. Tenant compte de la fonction du bâtiment, trois types de cloisons sont prévues : - Mur en maçonnerie (brique de terre cuite) : utilisé pour la séparation entre les espaces intérieurs. Cloison en verre : utilisée pour les vitrines, permettant une transparence ou une percée visuelle à partir des espaces de circulation. Cloison en Béton cellulaire : utilisé pour les espaces humides. (Sanitaires, cuisines) Verticalement, toutes les gaines passent par des réservations en béton armé qui traversent tout l'équipement de haut en bas.



Figure 75: Les cloisons utilisées dans le projet, Source : google image

3.6. Les corps d'état secondaire :

3.6.1. Climatisation :

Les conditions environnementales et les modes d'entreposage ont une grande influence sur la conservation des différentes œuvres et des documents. De ce fait, il s'avère préférable de recourir à des systèmes de traitement d'air à récupération d'énergie qui nous permettent de maîtriser la température et l'hygrométrie pour des conditions de conservation optimums.

Système de climatisation centralisée :

A ce titre, le système de climatisation est assuré par une centrale d'eau glacée ou un groupe à eau glacée, dépendant d'une Centrale de Traitement d'Air (CTA), qui se trouve à l'extérieur du bâtiment et qui sont alimentés par de l'eau froide extraite à partir de la bache à eau par une pompe mécanique.

Le groupe d'eau glacée alimente des unités de traitement d'air UTA par de l'eau chaude et froide qui va par la suite alimenter les cassettes ainsi que les souffleurs par de l'air froid ou

chaud.

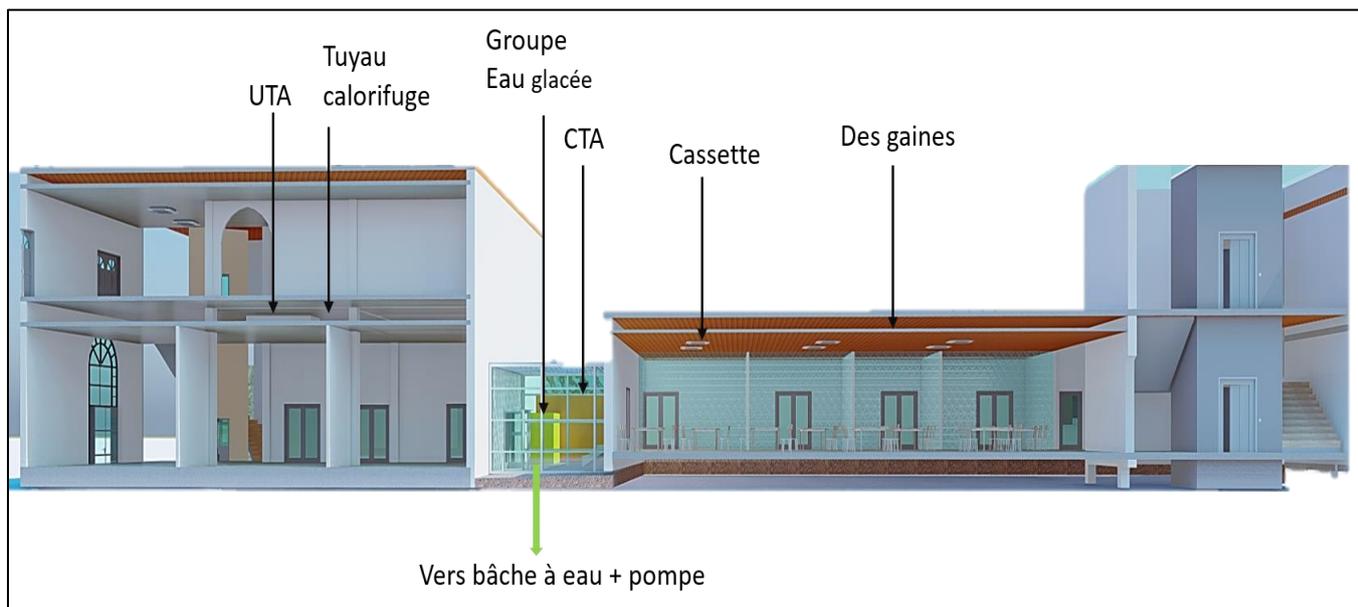


Figure 76: Système de climatisation adapté dans un fragment de projet, Source : Auteur

3.6.2. Protection incendies

L'installation est composée d'un poste de contrôle (permettant un découpage en zone de la protection), de canalisations, de têtes sprinklers, des réseaux RIA et des poteaux d'incendie à l'extérieur du bâtiment. Les bâches d'eau 120 m³ qui alimentent ce réseau en cas d'indécis sont placées sous les locaux techniques.

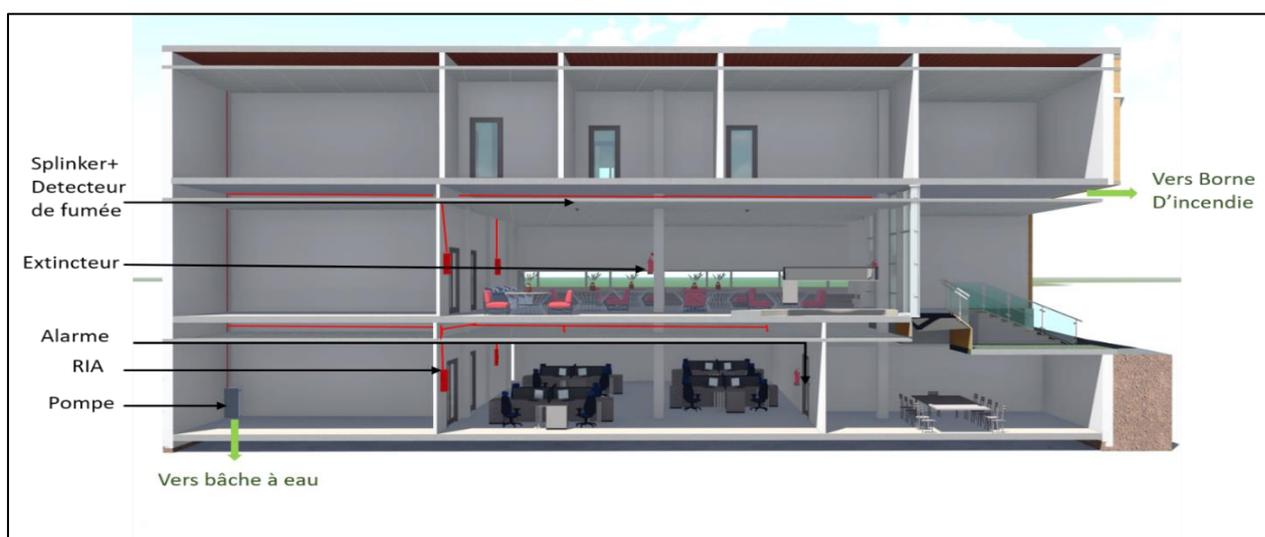


Figure 77: Système de protection incendie utilisé dans le projet, Source : Auteur

3.6.3. Le gaz

A ce titre, l'installation d'un robinet de gaz ou d'un détendeur à basse pression est nécessaire. L'accès à ces éléments doit être facile, et à juste titre, dans notre projet ils sont placés au niveau d'un local technique qui par la suite alimenteront les cuisines du restaurant et de la cafeteria.

3.6.4. Adduction en eau :

S'agissant de l'alimentation en eau potable, elle se fera à partir de la bache d'eau d'une capacité de 120 m³ dont le remplissage se fait depuis de réseau de ville. Cet espace de stockage se trouve au-dessous des locaux techniques et procède à la distribution de l'eau aux différentes salles d'eau en plus de la cuisine et du restaurant.

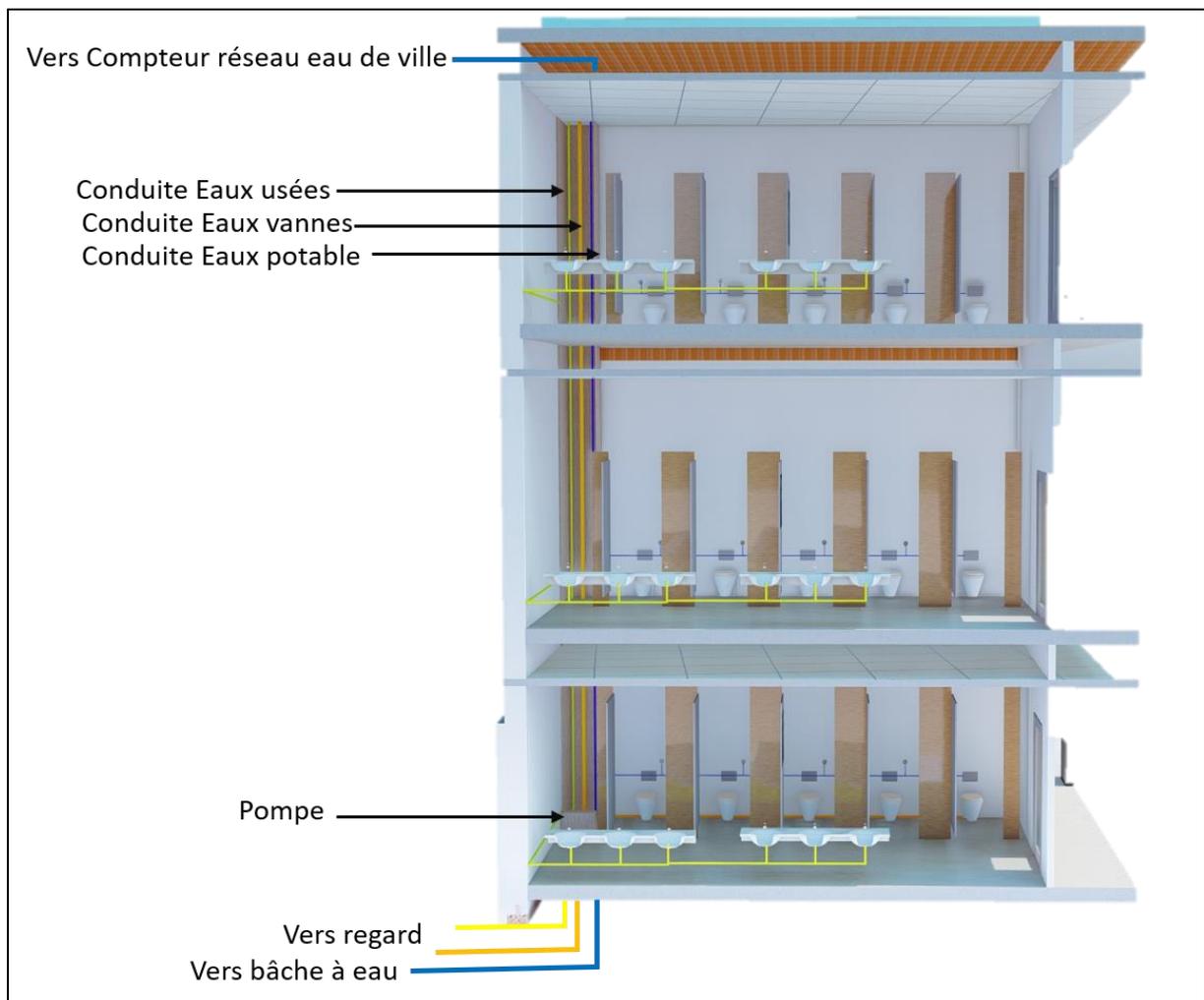


Figure 78: Système de l'adduction en eau utilisé dans le projet, **Source :** Auteur

3.6.5. Courants Forts (CFO) :

Le courant fort est destiné au transport de l'énergie électrique et pour cette fin les câbles acheminent l'électricité selon le besoin. Le courant est pris à partir des postes transformateurs pour être ensuite distribué à partir d'un TGBT principal relié à un groupe électrogène, pour alimenter plusieurs armoires de distribution qui vont alimenter chaque niveau de chaque partie du projet.

Toute l'installation se trouve au niveau des locaux technique du rez-de chaussez et descend par le biais de colonnes pour s'étendre dans tout le bâtiment. A ce propos, notre projet comprend trois groupes électrogènes distincts pour remédier aux coupures d'électricité, en alimentant des parties précises du projet.

- Alimentation du réseau de distribution d'éclairage ;
- Alimentation de l'éclairage extérieurs ;
- Alimentation de prise de courant ;
- Alimentation des centrales de traitement d'air ;
- Alimentation d'unités extérieures split system ;
- Alimentation du supprimeur ;
- Alimentation de l'ascenseur ;
- Alimentation de la centrale alarme ;
- Alimentation de l'éclairage de sécurité ;
- Alimentation du système d'alarme d'incendie ;
- Alarme d'incendie....

3.6.6. Courants faible (CFA) :

Le courant faible, quant à lui, transporte de l'information : son, vidéo, internet... Il s'agit là d'un signal électrique, mais de très faible intensité. A ce titre, des armoires de brassage desservant tout le projet seront installées au niveau des locaux techniques que compte notre projet.

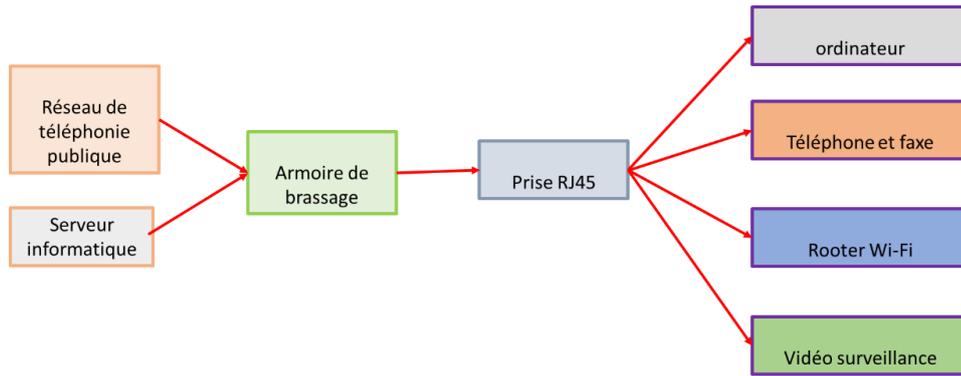


Figure 79: Schéma du courant faible

Conclusion :

Notre réponse architecturale était déterminée à partir du programme de base mentionné dans le 4ème chapitre. Nous avons vu dans ce présent chapitre les différentes étapes d'évolution du notre projet allant de la détermination des objectifs attendus jusqu'à l'élaboration d'un programme spécifique suivi par un schéma fonctionnel. Le projet est complété par un descriptif architectural dans lequel nous avons expliqué l'organisation fonctionnelle du projet, la volumétrie, et ses traitements de façades sans oublier la description structurelle et technique. À partir de ça nous confirmons la citation du RICHARD MEIER qui indique qu'un projet architectural est la réponse a plusieurs problèmes et contraintes liés à l'urbanisme, au site, au programme, au forme

Conclusion générale

Notre projet a porté sur une thématique qui relève de l'actualité, à savoir « la valorisation de la partie Est du quartier de Rhiba et sa reconnexion avec le centre ancien ». Il ressort clairement de cette thématique que la problématique essentielle dans ce cadre est en lien avec la rupture entre la médina de Tlemcen et ses abords.

Tel qu'indiqué dans la rédaction de ce mémoire, la rupture est clairement apparente entre la médina et l'abord Est en l'occurrence l'îlot de la Gare routière, le quartier de Rhiba, le quartier de la gare ferroviaire et Derb Messoufa. Cette rupture est à la fois physique, morphologique et fonctionnelle.

Pour remédier à cette situation nous avons procédé à une série d'interventions dans le cadre de notre projet par l'analyse des lieux sur les plans urbain et architectural ; la requalification des bâtisses sur place ; l'insertion de nouvelles fonctions ; le réaménagement des espaces extérieurs et l'amélioration de la fluidité au niveau des voies mécaniques.

Ces mesures citées à titre génériques du fait qu'elles sont détaillées précédemment ont pour objectif principal d'assurer la continuité urbaine tant recherchée entre le centre ancien « Medina de Tlemcen » et l'Abord Est, en vue d'une part, alléger la pression sur le centre ancien et d'autre part apporter la dynamique nécessaire à cette partie au niveau de l'Abord Est.

Aussi, l'objectif a été de valoriser le patrimoine urbain présent au niveau de cet Abord et d'élargir davantage la richesse patrimoniale de la ville de Tlemcen. En effet, ce mélange entre style architectural ancien et celui datant de l'ère coloniale confère un caractère unique à la ville de Tlemcen.

A travers notre intervention, nous visons à perpétuer le dynamisme au niveau de cet abord par le maintien d'un contact permanent entre les usagers et les installations sur place suite aux différentes fonctions proposées dont l'objectif aussi est de maintenir l'échange.

Dans ce sens, la citation de Gravari-Barbas trouve tout son sens à savoir « ...le meilleur moyen de protéger un centre est de l'habiter... », illustrant ainsi notre volonté d'apporter la dynamique nécessaire à cet Abord ce qui permet une meilleure préservation du centre ancien. Cette dynamique ne se limite pas à l'aspect de casser la rupture urbaine et physique entre le centre ancien et l'Abord est, mais prend en compte les dimensions socio-économiques.

BIBLIOGRAPHIE

1-Ouvrages :

- DAVIE M. F. La maison Beyrouthine aux trois arcs et la construction idéologique du patrimoine. Edition Albalurbama, Paris (France), 2003, p346.
- Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09
- Choay François : l'allégorie du patrimoine, Ed du seuil, Paris, 1992, p275
- Aldo Rossi, l'architecture de la ville, 1996.
- Camillo Sitte, l'art de bâtir les villes, 1889.
- Pierre MERLIN Françoise CHIAY : dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, 3 - ème édition :2010 p.461.
- F. CHOAY, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, p 01
- Le dictionnaire de L'académie française, 8 -ème édition.
- F. CHOAY, op,cit.
- Jegouzo Yves. Droit de la ville et droit dans la ville. 2001.
- ABADIE Louis. Tlemcen de ma jeunesse. Nice. Edition Jacques GANDINI, 2005. P06
- KEVIN Lynch, L'image de la cité. Editeur : Dunod 1998. P55.

2-Revus :

- 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004 ; p. 75 et p.76
- C.Site « l'art de bâtir les villes, l'urbanisme de ses fondements artistiques » Edition du Seuil. Paris,1996. P10
- Extrait de l'introduction de l'ouvrage de Gustavo Giovanoni, « l'urbanisme face aux villes anciennes ». Editions du Seuil, Mai 1998.p 9-10
- Cour Théorie de projet M1/cour 02/ lire la ville
- ICCROM, Guide de la gestion des sites du patrimoine culturel mondiale, Rome, 1996, p93
- Tlemcen et sa région- livret-guide publié par le CINDICAT D'INITIATIVE DE TLEMECEN 1921
- Fouad GHOMARI, La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire,
<http://www.webjournal.unior.it> - (I) 2007

3-Thèses :

- Mme MAHDID Soumia KHERBOUCHE, Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de Magister, Tlemcen 2012, p.10.
- Hamma walid : Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire magister, Tlemcen ,2011, p.20
- HAMMA Walid,op.cit
- BENDIOUIS.A, SAIDAINI.Z, KHETTAOUI.M. L'apparente simplicité d'un quartier BOUDGHAN à Tlemcen. Mémoire de Master en Architecture. Université de Mostaganem 2016/2017. P17
- KHEBOUCHE soumia, Op,cit
- SAIDOUNI M., op.cit., p128
- KHARBOUCHE Soumiaop.cit
- KASSAB BABA AHMED Tsouria. Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, le cas de Tlemcen. Thèse de Doctorat. EPAU Alger 2007
- SELKA Chihab. Etat du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bâb EL QUARMADINE. Mémoire de magister. Université de Tlemcen. Novembre 2015.
- KASSAB BABA AHMED TSOURIA, Op,cit

4-Réglemmentations et législations :

- La Lettre du patrimoine mondial (Centre du patrimoine mondial de l'Unesco) Médinas : sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel. No 9. Décembre 1995
- UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p13
- UNESCO. Ibid,

5-Site web :

- Le dictionnaire de Larousse, Site Web : <http://www.larousse.fr>
- <https://journals.openedition.org/cybergeogeo/5043>
- [Fichier:Carte Algérie.jpg — Geneawiki](#)

- Carte de situation de la région d'étude. | Download Scientific Diagram (researchgate.net)
- [www.archdaily.com/ second-home-london-office-selgascano](http://www.archdaily.com/second-home-london-office-selgascano)

Annexes (pièces graphiques)



VUE 01 : PERSPECTIVE DEPUIS L'INTERSECTION DU BLVD DE RHIBA ET
1 ER NOVEMBRE



VUE 02 : PERSPECTIVE DEPUIS L'ENTRÉE DU CENTRE INCUBATEUR



VUE 03 : PERSPECTIVE DEPUIS L'ENTRÉE DU CENTRE INCUBATEUR



VUE 04 : PERSPECTIVE DE L'ENTRÉE DU CENTRE INCUBATEUR ET DE LOISIR



VUE 05 : PERSPECTIVE DE LA NOUVELLE VOIE MÉCANIQUE



VUE 06 : PERSPECTIVE DE LA GALERIE MARCHANDE



VUE 07 : PERSPECTIVE DE L'ANGLE DE LA GALERIE MARCHANDE



VUE 08 : PERSPECTIVE DE LA TERRASSE DE LA GALERIE MARCHANDE



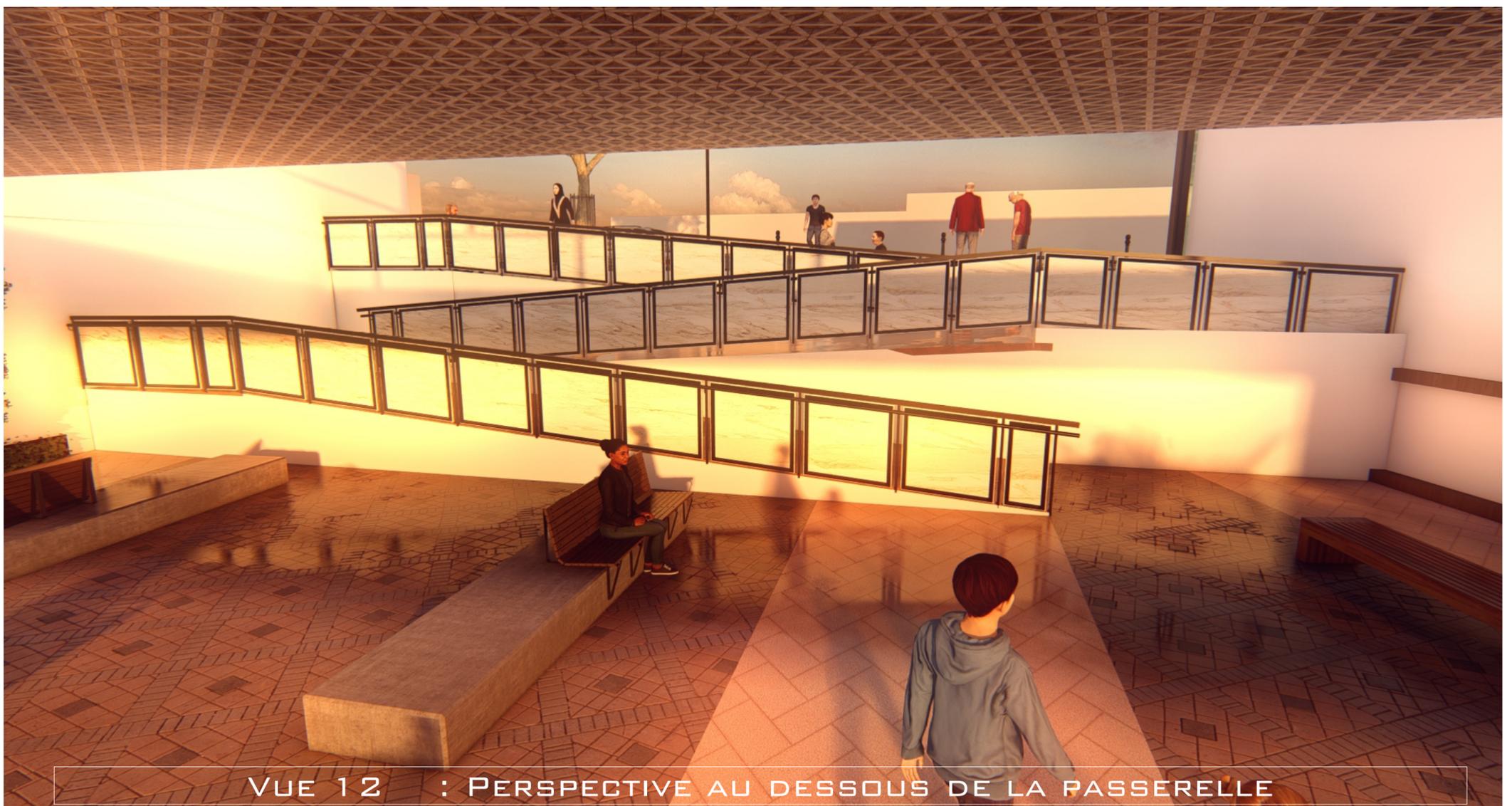
VUE 09 : PERSPECTIVE DES ENTRÉES (SKIFA) DE LA GALERIE MARCHANDE



VUE 10 : PERSPECTIVE DEPUIS LE BLVRD 1ER NOVEMBRE



VUE 11 : PERSPECTIVE DU CENTRE DE REMISE EN FORME ET DE BIEN ETRE



VUE 12 : PERSPECTIVE AU DESSOUS DE LA PASSERELLE



VUE 13 : PERSPECTIVE DU RUBAN DE LIAISON



VUE 14 : PERSPECTIVE DEPUIS LE COEUR DU PROJET



VUE 15 : PERSPECTIVE DEPUIS LE COEUR DU PROJET



VUE 16 : PERSPECTIVE DE L'ACCÈS MÉCANIQUE AU PARKING



VUE 17 : PERSPECTIVE DE LA PLACETTE



VUE 18 : PERSPECTIVE DU THÉÂTRE EN PLEIN AIR



VUE 19 : PERSPECTIVE DU RUBAN ENTRE INCUBATEUR ET LOU



VUE 20 : PERSPECTIVE DE L'INCUBATEUR DEPUIS LE THÉÂTRE



VUE 21 : PERSPECTIVE DE L'ENTRÉE A LA SALLE DE SPECTACLE



VUE 21 : PERSPECTIVE DE L'ENTRÉE A LA BIBLIOTHÈQUE



VUE 22 : PERSPECTIVE DEPUIS LA TERRASSE DU RESTAURANT



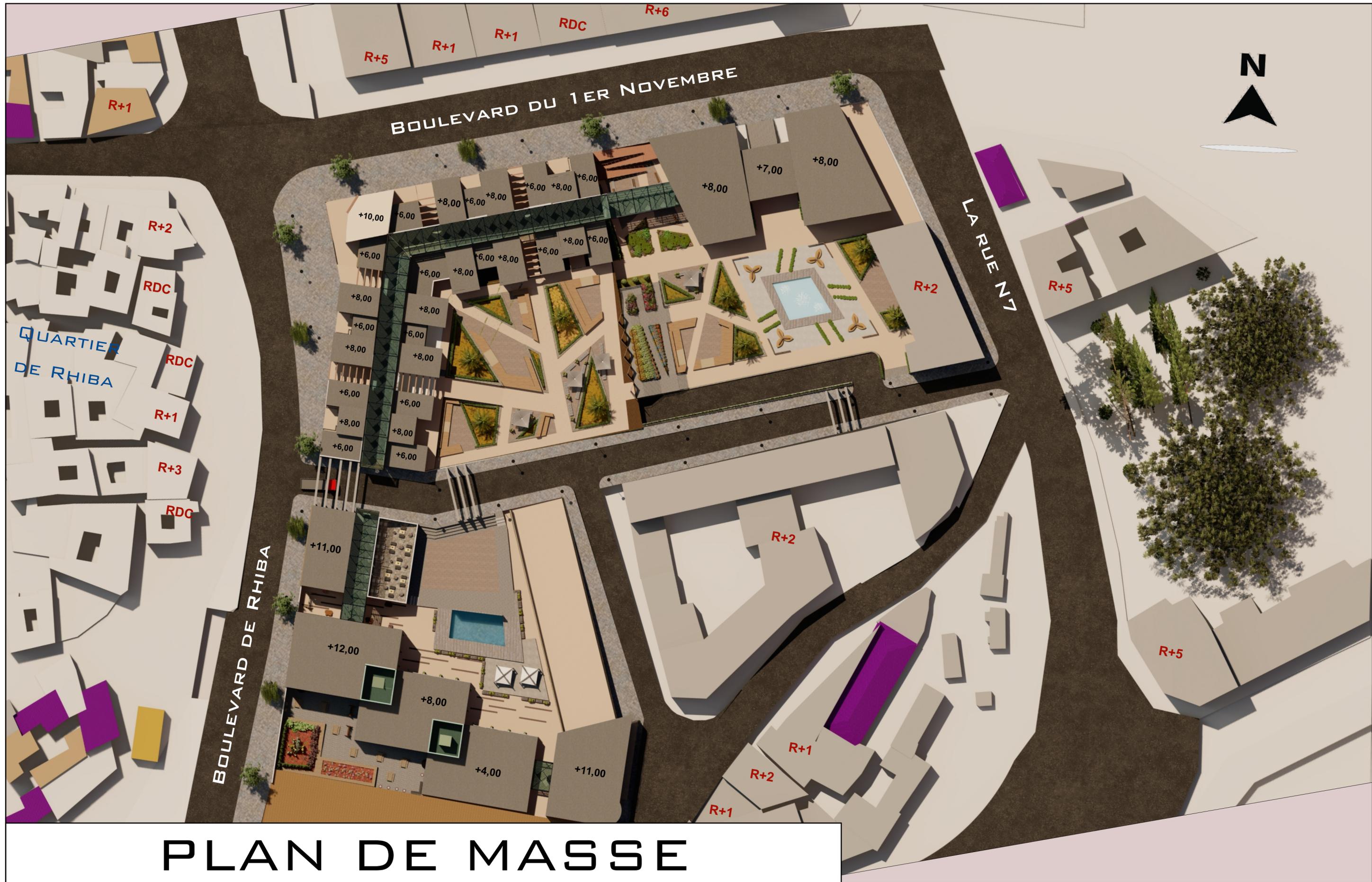
VUE 22 : PERSPECTIVE DE L'ESPACE PRIVATISÉ DE L'INCUBATEUR



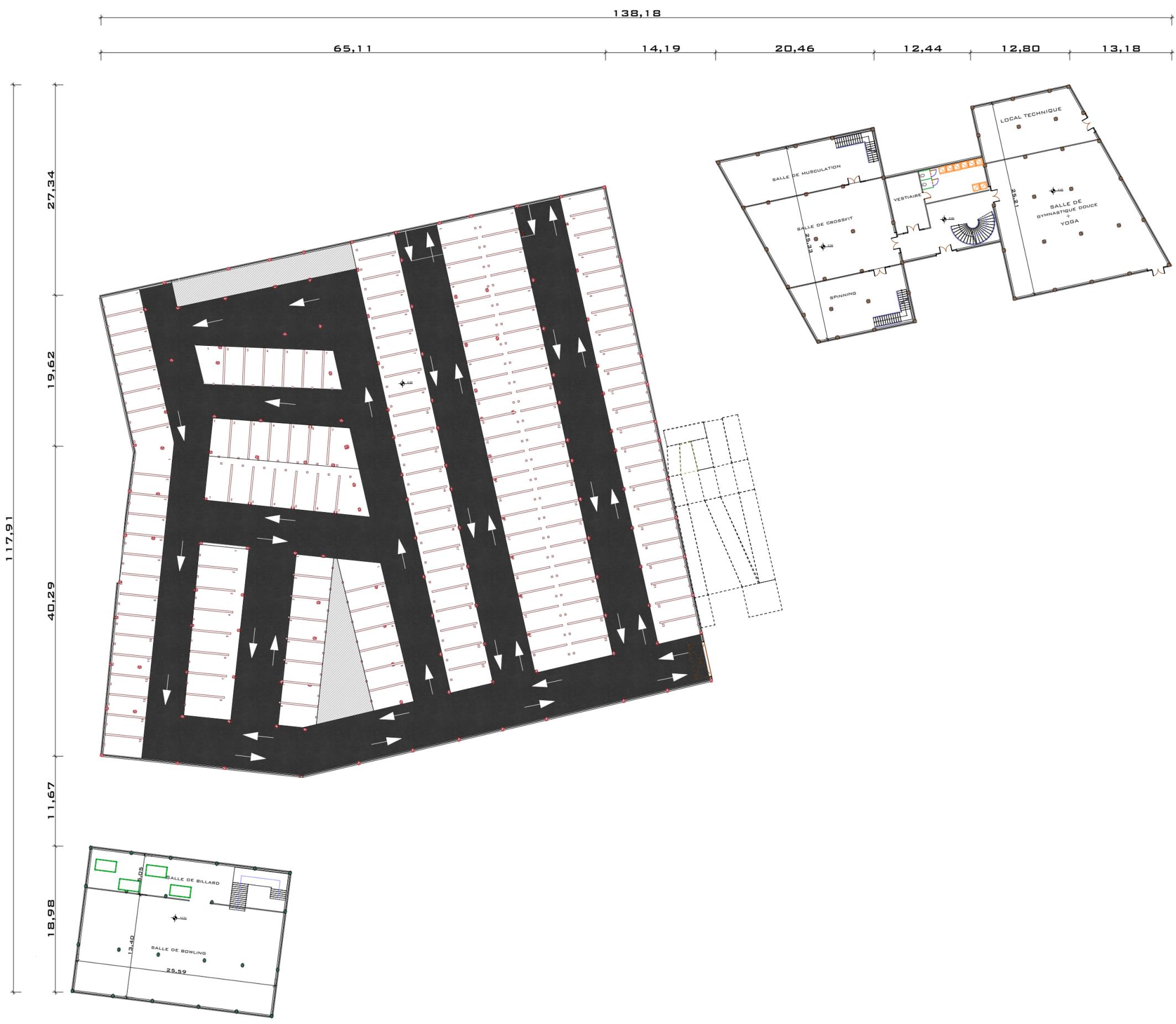
VUE 23 : PERSPECTIVE DU PROJET À PARTIR DU QUARTIER DE RHIBA



VUE 23 : PERSPECTIVE DU PROJET À PARTIR DU BLVD 1ER NOVEMBRE



PLAN DE MASSE



PLAN DU 1 ER NIVEAU



PLAN DU 2EME NIVEAU



PLAN DU 3EME NIVEAU



PLAN DU 4EME NIVEAU



COUPE C 1



FAÇADE QUI DONNE SUR BLVD RHIBA



FAÇADE QUI DONNE SUR BLVD 1ER NOVEMBRE